



Schlumberger

Schlumberger

Principales données financières

(en millions, excepté pour les montants par action)

Exercice clos le 31 décembre	2007	2006	2005
Chiffre d'affaires	\$ 23 277	\$ 19 230	\$ 14 309
Résultat des activités poursuivies	\$ 5 177	\$ 3 710	\$ 2 199
Résultat dilué par action – activités poursuivies	\$ 4,20	\$ 3,01	\$ 1,81
Dividende en numéraire déclaré par action	\$ 0,70	\$ 0,50	\$ 0,42
Rentabilité des ventes – activités poursuivies	22 %	19 %	15 %
Rentabilité des capitaux propres – activités poursuivies	41 %	41 %	32 %
Endettement net	\$ 1 857	\$ 2 834	\$ 532

Performances de sécurité et d'environnement

Taux de fréquence d'accidents avec arrêt de travail – normes du secteur pour les producteurs de pétrole et de gaz	2,0	1,8	2,2
Taux d'accidents automobiles – normes du secteur	0,5	0,5	0,5
Émissions directes – tonnes de CO ₂ par employé par an	14	15	16

Il n'existe pas de norme unique de notification des émissions de dioxyde de carbone (CO₂). Schlumberger quantifie ses émissions directes de dioxyde de carbone par employé et par an.

Schlumberger, première société mondiale de services pétroliers, fournit des technologies, des solutions d'information et des services de gestion intégrée de projets, qui optimisent les performances des réservoirs de l'industrie pétrolière et gazière internationale. Notre société compte aujourd'hui plus de 80 000 collaborateurs de plus de 140 nationalités, dans près de 80 pays. Schlumberger offre un large éventail de produits et de services : acquisition et traitement de données sismiques, évaluation des formations, essais des puits et forage dirigé, cimentation et stimulation des puits, production assistée et complétions des puits, services de conseil et gestion de l'information.

Sommaire

2^e de couverture Principales données financières, et performances de sécurité et d'environnement

Page 1 Lettre du Président

Page 3 *Performed by Schlumberger*

Page 5 Le défi du capital humain

Page 17 Activités

Page 19 Résultats financiers

3^e de couverture Conseil d'administration

3^e de couverture Direction et Informations générales

Première de couverture

Erica Pohve, Instructrice Mesures, et Peter Odepiye, stagiaire Forage et mesures, au Centre de formation du Moyen-Orient d'Abu Dhabi, Émirats Arabes Unis.

Lettre du Président

En 2007, le chiffre d'affaires de Schlumberger a augmenté de 21 %, stimulé par la forte demande de services pétroliers, surtout en dehors de l'Amérique du Nord. En glissement annuel, le taux de croissance a atteint 31 % dans la région Moyen-Orient et Asie, 30 % en Europe/CEI/Afrique et 29 % en Amérique latine, alors qu'en Amérique du Nord, il a globalement stagné. Toutes les technologies de Services pétroliers ont enregistré un taux de progression à deux chiffres, Forage et mesures, Essais des puits et Gestion intégrée de projets (IPM) affichant les meilleurs taux de croissance.

Le modèle d'activité apparu en 2007 marque un changement dans le cycle de croissance de l'industrie pétrolière et gazière, comme en témoignent les différences significatives de progression entre l'Amérique du Nord et les autres régions du monde. Il y a deux raisons essentielles à ce changement. Tout d'abord, en Amérique du Nord, les activités étant essentiellement tournées vers l'exploration-production de gaz naturel, le nombre d'appareils de forage en activité s'est finalement révélé suffisant pour maintenir des niveaux satisfaisants de production, à court terme tout au moins. Par ailleurs, à l'international, c'est surtout du pétrole qu'est provenue cette forte croissance et, au premier chef, de l'activité à terre, la flotte d'appareils de forage en mer ayant atteint son taux maximal d'utilisation, en particulier en eau profonde.

Les nouveaux produits et services Schlumberger ont contribué à la progression de nos performances, à l'exemple de Contact*, nouvelle famille de services de fracturation étagée et de complétion, lancée en début d'année afin d'améliorer la productivité par stimulation des puits de gaz naturel. L'introduction de ces services sur un certain nombre de marchés clés s'est accompagnée de la mise en œuvre d'une large gamme de technologies de stimulation à la fois efficaces et efficaces. En Amérique du Nord, les services Contact ont démontré leur capacité à positionner plus précisément les fractures, en une seule opération, pour stimuler plusieurs couches de sable productives, augmentant ainsi la production tout en abaissant les coûts. Déployées aussi au Gabon, au Koweït et en Arabie Saoudite, les technologies Contact se sont traduites dans chacun de ces pays par des gains de productivité significatifs.

C'est sur cette toile de fond que Schlumberger a réalisé de nouveaux progrès dans les régions où la technologie et le modèle d'entreprise confèrent un avantage concurrentiel. En Russie, nous avons encore développé nos activités avec l'acquisition de TyumenPromGeofizika, société de logging de Sibérie occidentale. Dans d'autres régions de Sibérie, les activités de fabrication ont également connu une expansion, avec le démarrage à Tyumen des opérations d'assemblage d'équipements de perforation et de pompage destinés à Logging et à Services pour les puits. Avec l'ouverture du nouveau centre de recherche de Moscou et l'extension du centre d'études de Novosibirsk, les activités d'études et de recherche se sont accélérées. Pour répondre aux besoins créés par l'augmentation des effectifs en Russie, le Centre de formation de Sibérie a commencé à donner plusieurs sessions de formation en fin d'année, l'objectif étant de tourner à plein régime début 2008.

La Russie a aussi bénéficié de l'adoption croissante des services de Gestion intégrée de projets (IPM) en Sibérie. Des activités analogues ont débuté dans d'autres GeoMarkets* du secteur géographique Europe/CEI/Afrique. Ces services ont également connu un nouvel essor pour la construction de puits en Amérique latine avec le démarrage au Mexique d'une nouvelle série d'opérations plus complexes, à de plus grandes profondeurs et à de plus hautes températures. Tous ces événements ont contribué à accroître le chiffre d'affaires, conformément à notre objectif de développer les services de gestion de projets à un rythme nettement supérieur à celui du reste des activités.

Avec une augmentation de 20 % de son chiffre d'affaires par rapport à 2006, WesternGeco s'inscrit dans la tendance globale de Services pétroliers. Sa progression résulte de l'accroissement des ventes de données de sismique marine et multiclients, ainsi que de la demande de technologie Q* dont le chiffre d'affaires a établi un nouveau record à 1,14 milliard de dollars, en hausse de 57 % par rapport à l'année précédente. Le taux d'utilisation des navires pour l'année a atteint 93 %, la moitié de la flotte étant désormais équipée de la technologie Q. La solidité du marché de la sismique, en particulier des services de sismique marine, nous a conduits à réviser nos plans à long terme pour la flotte et à acquérir Eastern Echo en novembre. Les six nouveaux navires hautes performances de grande capacité commandés par cette société sont parfaitement adaptés aux marchés de l'exploration-développement de demain et tous seront équipés de la technologie Q.

Outre les acquisitions de TyumenPromGeofizika et d'Eastern Echo, nous en avons réalisé d'autres de moindre envergure au cours de l'année, qui ont conforté notre croissance technologique. Ainsi, nous avons acquis Insensys Oil & Gas et sa technologie de mesure par fibre optique destinée au marché en expansion de la production sous-marine ; VIPS et son expertise en logiciel et en interprétation des données pour la caractérisation des réservoirs, qui renforce les capacités de Schlumberger en géomécanique ;

InnerLogix et sa technologie de gestion de l'information qui améliore la qualité des données ; et enfin Geosystem et sa technologie d'imagerie électromagnétique qui étend la gamme de solutions électromagnétiques de WesternGeco. Le portefeuille de technologies a aussi été renforcé par l'acquisition d'une participation supplémentaire de 5,5 % dans Framo Engineering AS, portant à 52,75 % la participation de Schlumberger dans cette entreprise. Framo est une société basée en Norvège qui fournit des pompes multiphasiques, des équipements de régulation du débit, et des systèmes à empilement de têtes d'injection.

Les dépenses d'études et de recherche ont augmenté de 18 % par rapport à 2006. La première année complète de fonctionnement des nouveaux centres de Cambridge (Massachusetts) aux États-Unis et de Dhahran en Arabie Saoudite a marqué une étape importante. La très riche culture scientifique de Cambridge se révèle déjà prometteuse pour la recherche des nouvelles technologies qui formeront le socle de notre offre de produits et de services de demain, le centre de Dhahran par ailleurs, est engagé dans plusieurs collaborations fructueuses avec des compagnies pétrolières du Moyen-Orient.

En période d'intense activité, il est indispensable de rester vigilants en matière de santé, de sécurité et d'environnement, en particulier avec l'arrivée en nombre de nouveaux collaborateurs. Je suis donc heureux d'annoncer que l'augmentation de 14 % de nos effectifs n'a pas donné lieu à un accroissement du taux d'accidents automobiles, et je souhaite remercier tous nos collaborateurs d'avoir respecté notre programme de sécurité au volant. Malheureusement, le taux d'accidents du travail est en augmentation cette année, et je tiens à souligner que nous devons rester extrêmement attentifs aux besoins de nos nouveaux collaborateurs dont beaucoup sont aussi de nouveaux venus dans notre industrie. Par ailleurs, j'ai le plaisir d'annoncer que tous les sites Schlumberger dans le monde satisfont désormais à la norme environnementale Schlumberger que nous estimons équivalente à certaines des normes les plus strictes actuellement en vigueur.

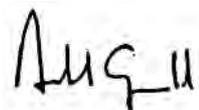
Début 2007, nous avons réaffirmé notre conviction que, si la croissance allait rester soutenue pour Schlumberger jusqu'à la fin de cette décennie, les taux de croissance ne suivraient pas cependant le rythme effréné du premier semestre de 2006. En 2007, une forte croissance a certes été enregistrée, mais les perspectives à court terme pour 2008 se révèlent plus complexes, plusieurs facteurs étant appelés à influencer sur nos activités cette année. Sur le versant positif, la croissance de l'activité à terre demeurera vigoureuse en dehors de l'Amérique du Nord et la demande mondiale de services de sismique restera forte tant à terre qu'en mer, le secteur se préparant à un cycle d'exploration de longue durée. En revanche, en Amérique du Nord, nous ne prévoyons pas de progression du forage gazier en l'absence d'un hiver rigoureux. La croissance globale sera aussi limitée par le taux élevé d'utilisation de la flotte existante d'appareils de forage en mer et par le nombre restreint de nouveaux appareils mis sur le marché au cours des 12 prochains mois, ce qui rendra l'activité vulnérable à des aléas opérationnels.

Le maintien et l'accroissement des capacités actuelles de production de pétrole et de gaz naturel restent un défi majeur. Avec le vieillissement des réservoirs exploités depuis de nombreuses décennies, des niveaux d'activité élevés sont indispensables pour freiner le déclin en production ; en outre, face à la faiblesse du taux de remplacement des réserves et au regain de réflexes nationalistes vis-à-vis des ressources, il est impératif d'intensifier l'exploration de nouveaux gisements d'hydrocarbures situés dans des zones toujours plus reculées et dans des formations géologiques toujours plus complexes.

À plus long terme, les niveaux actuels de forage sont insuffisants pour ralentir de façon sensible le taux du déclin en production, pour améliorer le taux de récupération, ou pour ajouter suffisamment de nouvelles capacités de production. L'explosion du nombre de licences d'exploration accordées ces trois dernières années, l'augmentation des commandes d'appareils de forage en mer dont la livraison est prévue jusqu'à la fin de la décennie et au-delà, ainsi que l'intention manifestée par l'ensemble de l'industrie d'accroître, tout comme nous, les dépenses d'investissement et de recherche et développement constituent autant d'indices annonciateurs de la croissance à venir.

Dans ce contexte, les technologies qui aideront nos clients à limiter les risques techniques, à accroître les taux de récupération et à améliorer l'efficacité opérationnelle, continueront à être les plus valorisées.

Pour terminer, je souhaite adresser mes remerciements à nos clients pour leur confiance et leur soutien, et à nos collaborateurs pour leur motivation et leur engagement. Grâce aux progrès réalisés ces trois dernières années, nous avons posé les fondations sur lesquelles, en 2008, nous continuerons à bâtir.



Andrew Gould
Président-directeur général

Performed by Schlumberger

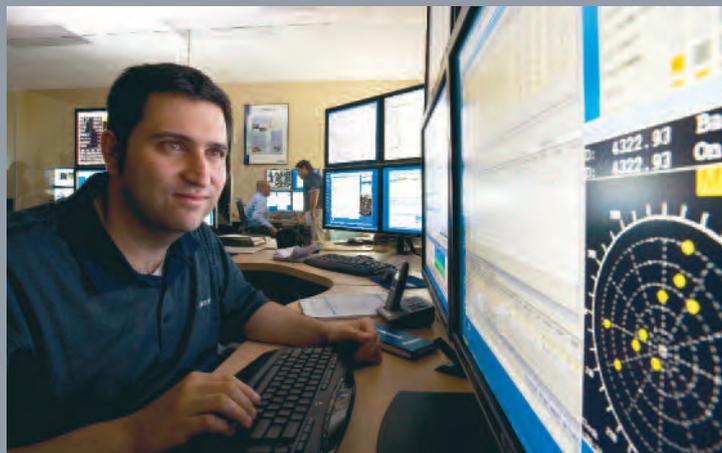
Les services d'assistance opérationnelle OSC, nouveau modèle pour les opérations de forage

Schlumberger propose à l'industrie internationale de l'exploration et de la production, des produits et des services qui améliorent ses performances tout en réduisant les risques techniques. Le programme *Performed by Schlumberger* récompense les meilleures propositions.

Performed by Schlumberger repose sur ce qui constitue les valeurs fondamentales de notre société : nos collaborateurs, nos technologies et notre rentabilité. Chaque année, nous recensons les projets qui affichent les meilleures performances en termes de travail d'équipe, d'innovation et de création de valeur pour nos clients. Le Prix du Président de Schlumberger représente la distinction suprême qui est décernée au projet qui aura créé la plus forte valeur ajoutée. En 2007, ce prix a été attribué aux services OSC* (Operation Support Center* – Centre d'assistance opérationnelle).

Le concept OSC consiste à associer des spécialistes de technologies et de processus opérationnels différents au service de l'efficacité du forage, du suivi des opérations à distance, de l'optimisation du placement des puits et de la formation sur le terrain. Cette synergie offre également l'avantage de réduire le nombre d'ingénieurs présents sur le site, apportant ainsi une solution technologique au déficit de moyens humains que connaît aujourd'hui l'ensemble de l'industrie. La solution OSC fait appel à l'expertise de trois Technologies Schlumberger : Forage et mesures, Services de données et de conseil, et Solutions Information Schlumberger.

Connectés en temps réel à un ou plusieurs sites, les experts OSC contrôlent et gèrent tous les paramètres essentiels à la conduite à distance des opérations de forage tout en restant à la disposition des ingénieurs présents sur le site pour les aider à résoudre les problèmes plus complexes.



Les dispositifs OSC marquent un changement décisif de modèle de fonctionnement pour l'industrie de l'exploration-production : 45 sont déjà opérationnels dans les bureaux Schlumberger des cinq continents, et 13 autres dans les bureaux de dix de nos clients. De surcroît, confronté à la nécessité d'assurer 15 000 jours de formation à près de 5 000 collaborateurs, Forage et mesures a connecté ses services OSC à deux centres de formation, ce qui lui permet de proposer une formation en ligne et supprime le besoin de créer un troisième centre.

C'est l'un des exemples des 365 projets soumis en 2007 par les Technologies Schlumberger et les GeoMarkets dans le cadre du programme *Performed by Schlumberger*, dont 102 ont été couronnés aux trois niveaux de récompense attribués.

Ci-dessus : Hans Ankli, ingénieur chargé du suivi des opérations à distance, à l'OSC de Weatherford (Texas) aux États-Unis.



À l'heure où tous les pays recherchent la sécurité des approvisionnements énergétiques tout en s'employant à réduire les émissions de carbone, c'est un défi technique passionnant que l'industrie de l'exploration-production pétrolière et gazière lance à la nouvelle génération d'ingénieurs et de scientifiques.

Un enjeu mondial

Le défi du capital humain

Le secteur est confronté au vieillissement de ses effectifs. Les très nombreux techniciens, ingénieurs et scientifiques recrutés dans les années 70 approchent de l'âge de la retraite. Ceux qui seront chargés d'assurer la relève devront venir des quatre coins du globe et leur formation devra intégrer les avancées technologiques des trente dernières années.

Le besoin croissant de talents

Le pétrole et le gaz couvrent aujourd'hui près des deux tiers des besoins énergétiques mondiaux et ils devraient continuer de les satisfaire pendant de nombreuses décennies encore. Si rapide que soit le développement des énergies de substitution, et si sévère que devienne l'obligation de rationaliser notre consommation d'hydrocarbures et de réduire les émissions de dioxyde de carbone, la demande de pétrole et de gaz, dynamisée par les économies en développement, ne va cesser d'augmenter. Dans ce contexte, l'industrie de l'exploration-production sera de plus en plus confrontée à l'impératif d'assurer de nouveaux approvisionnements, en temps voulu et à un coût acceptable.

Si le monde ne court pas le risque d'avoir épuisé de si tôt ses réserves de pétrole et de gaz, leur développement va toutefois poser des difficultés majeures à une industrie tout juste sortie d'une longue période de sous-investissement. L'exploration de nouveaux gisements va se heurter à des problèmes déjà bien connus : l'éloignement, l'inaccessibilité ou la complexité de nombreuses formations géologiques.

Pour leur part, les réservoirs en production depuis de nombreuses années vont exiger des efforts croissants pour assurer le maintien des niveaux de production, la tendance à la baisse des performances devenant progressivement plus difficile à inverser.

Pour faire face à ces problèmes, l'industrie de l'exploration-production va devoir instaurer de nouvelles modalités de travail, introduire de nouvelles technologies, et nouer de nouvelles collaborations. Mais le défi le plus ardu à relever sera incontestablement de disposer des moyens de recruter, de former et d'améliorer les compétences des nouvelles générations d'ingénieurs et de scientifiques dont l'industrie a impérativement besoin pour créer les technologies de demain dans le respect des exigences environnementales croissantes.

L'ampleur du défi que représente le capital humain ressort d'une enquête réalisée en 2005 par le cabinet de conseil Schlumberger Business Consulting. À l'aide de données recueillies auprès de 115 universités et de plus de 30 entreprises, l'enquête examine la situation mondiale de l'offre et de la demande de diplômés spécialistes des disciplines techniques de l'industrie pétrolière. Les résultats sont encourageants : les diplômés sont en nombre suffisant à l'échelle mondiale. Malheureusement, ils ne se trouvent pas tous situés là où on aura besoin d'eux, l'Amérique du Nord et le Moyen-Orient en particulier accusant une importante pénurie d'étudiants en géosciences et en ingénierie pétrolière. Parallèlement, l'augmentation de l'activité dans l'industrie exige de renforcer aussi le recrutement de jeunes diplômés. Les entreprises de par le monde,



À gauche : À l'heure où on recherche du pétrole et du gaz dans des régions de plus en plus reculées et des géologies toujours plus complexes, il est désormais indispensable d'avoir des compétences en géologie, géophysique, pétrophysique et ingénierie des réservoirs. Ici, Jerry Kapoor, géophysicien, au siège de WesternGeco à Houston.

L'évolution des besoins du secteur de l'énergie a contraint à des avancées rapides dans les pratiques de recrutement, de formation, de perfectionnement et de fidélisation du personnel dans le monde.

dont Schlumberger, ont réagi en lançant des campagnes intensives de recrutement qui ont réussi à attirer de nombreux nouveaux diplômés dans un secteur qui n'avait pas recruté aussi activement dans les universités depuis plus de 30 ans.

Le tableau s'est fait plus précis encore avec une deuxième étude de Schlumberger Business Consulting qui a établi le profil des sociétés d'exploration-production dans le monde, du point de vue de l'expérience de leurs personnels. En Amérique du Nord et en Europe occidentale, ces sociétés comptent un nombre élevé de cadres expérimentés mais relativement peu de jeunes recrues, et elles affichent un déficit notable d'ingénieurs et de scientifiques en milieu de carrière. Grâce à l'intense effort de recrutement déjà engagé, cette courbe est censée évoluer à terme de façon qu'en 2010, les contingents de jeunes venus irriguer le système occupent une place clairement identifiable. Néanmoins, il subsistera un

manque de personnels en milieu de carrière, c'est-à-dire ceux qui auraient normalement dû être recrutés dans les années 80 et 90. Dans l'hémisphère oriental, où les sociétés d'exploration-production n'ont pas la même histoire, la situa-

tion est quelque peu différente : les nouveaux talents sont déjà disponibles en nombre mais les effectifs de cadres plus expérimentés, indispensables pour exercer des fonctions décisives dans le développement de l'entreprise, sont nettement plus restreints. Si, à l'échelle mondiale, une solution facile dans les deux cas consisterait à recruter au sein même de l'industrie, on ne pourrait guère en attendre mieux qu'une redistribution de compétences issues du même vivier entre sociétés et entre régions.

En résumé, l'industrie est confrontée, dans le monde entier, à un défi majeur en termes de capital humain. Le vieillissement de la main-d'œuvre et l'évolution des besoins du secteur de l'énergie ont contraint à des avancées rapides dans les pratiques de recrutement, de formation, de perfectionnement et de fidélisation du personnel dans tous les pays. Schlumberger est intervenu avec succès en adoptant une approche globale fondée sur la diversité.



Schlumberger se rend fréquemment sur les campus universitaires où, grâce à nos contacts réguliers avec le corps professoral, nous participons à des journées de recrutement, des forums pour l'emploi et des évaluations de travaux de recherche. Ainsi, en 2007, des représentants de Schlumberger ont effectué plus de 1 100 déplacements dans plus de 275 universités réparties dans une cinquantaine de pays. Les forums pour l'emploi et les journées de recrutement sont l'occasion de présenter les technologies des services pétroliers et les carrières que notre société offre aux étudiants du monde entier. Inscrites dans une pratique intense du recrutement dans les pays où Schlumberger est présent, ces visites sont d'autant plus fructueuses que d'anciens diplômés accompagnent l'équipe de recrutement. Les photographies ci-dessus montrent Alice Cumont et Sébastien Joulin, ingénieurs du centre technologique Schlumberger de Sugar Land, en train de discuter avec des étudiants de l'Institut de technologie de Géorgie, situé à Atlanta aux États-Unis : c'est là, à Georgia Tech, qu'Alice et Sébastien, tous deux sortis d'une grande école d'ingénieurs française, ont effectué leurs études de troisième cycle.

L'atout Schlumberger : la diversité dans le recrutement

Attentif aux besoins de ses clients et profondément convaincu qu'aucune culture ni aucune nationalité ne détient le monopole de la créativité et du talent, Schlumberger a décidé, il y a plus de 40 ans déjà, d'engager des ingénieurs en nombre proportionnel à la taille de son activité dans le pays concerné. Aujourd'hui, la société recrute ainsi des étudiants de haut niveau aussi bien en Chine, au Nigeria ou en Indonésie qu'en France ou aux États-Unis. Si, dès le départ, cette stratégie a été reconnue comme visionnaire et innovante, elle comportait cependant des risques car nombre d'universités du monde en développement n'avaient pas encore totalement achevé de rehausser leur niveau technique. En dépit des résistances habituelles que provoque le changement, Schlumberger, grâce à sa ténacité, a réussi à devenir une multinationale à presque tous les échelons de son organisation. L'année dernière, par exemple, les 50 postes de cadres supérieurs de la société étaient occupés par des collaborateurs de 20 nationalités différentes. Dans le cadre de ses recrutements dans les universités du monde entier, Schlumberger a noué des relations avec des établissements dans une centaine de pays. Les meilleurs d'entre eux participent à notre programme d'ambas-

sadeurs universitaires qui, par les contacts établis avec les différents acteurs de ces institutions, permet à Schlumberger de proposer des congés sabbatiques, des parrainages de chaires, des dons de logiciels, des financements de travaux de recherche, ou des programmes de stages. En resserrant les liens avec les enseignants et les étudiants, ces activités facilitent le repérage de candidats potentiels et concourent à la création d'un vivier multiethnique d'ingénieurs, de scientifiques et de spécialistes de géosciences désireux d'entrer chez Schlumberger.

Le secteur du pétrole et du gaz est souvent présenté sous le faux jour d'un secteur en déclin, réfractaire aux technologies nouvelles, alors que l'exploration-production fait partie au contraire des industries à très forte intensité technologique. Comme les étudiants des économies en développement ont en général une vision beaucoup plus positive

Chaque année, Schlumberger accueille un certain nombre d'étudiants dans le cadre de programmes de stages en entreprise. Alejandra Quintanilla, originaire du Mexique, a passé l'été 2007 aux États-Unis, dans le laboratoire de recherche Schlumberger-Doll de Boston (Massachusetts).



de l'industrie que leurs homologues occidentaux, l'approche mondiale adoptée par Schlumberger s'en trouve justifiée, d'autant qu'elle nous confère un avantage concurrentiel décisif. Par la pratique de recrutements locaux suivis d'affectations internationales, Schlumberger gère la mobilité de ses collaborateurs entre secteurs géographiques et secteurs techniques, ce qui permet à notre société d'offrir la même qualité de service partout où elle exerce ses activités. Non seulement cette stratégie rend Schlumberger moins vulnérable aux enjeux du recrutement, mais elle favorise le progrès économique des pays en développement. Au Tchad, par exemple, où nous ne sommes présents que depuis 1988, Schlumberger a employé et formé plus de 2 200 Tchadiens, soit près de 70 % de ses collaborateurs dans ce pays.

Tout comme la diversité culturelle, la différence homme-femme n'est pas un frein à la créativité. Il y a une dizaine d'années, la société a décidé de mettre l'accent sur le recrutement de femmes ingénieurs et scientifiques et d'aller au-delà des quelques tentatives sporadiques qui avaient été menées auparavant sans réel succès. Là encore, nous avons raisonné du point de vue de l'industrie : pourquoi empêcher la moitié du capital intellectuel mondial d'accéder à nos métiers ? Les progrès sont constants, mais Schlumberger reconnaît qu'il y a encore du chemin à parcourir. Actuellement, bien que seulement 15 % environ des collaborateurs Schlumberger soient des femmes, il s'agit toutefois pour l'industrie d'une proportion relativement élevée. Néanmoins, le vivier de femmes diplômées en ingénierie demeure restreint, en particulier dans les établissements d'enseignement supérieur occidentaux où, malgré des efforts concertés, la proportion de femmes inscrites dans des écoles d'ingénieurs stagne au-dessous de 20 %. En revanche, dans certains pays asiatiques, les proportions d'hommes et de femmes sont approximativement égales.

Or dans l'industrie pétrolière et gazière, comme dans beaucoup d'autres secteurs, il est incontestablement nécessaire de promouvoir des femmes cadres à des postes de direction. Schlumberger a déjà créé une masse critique de femmes cadres à fort potentiel, qui constituent des modèles de réussite pour leurs cadettes. Concrètement, nous avons mis en œuvre un programme spécifique pour identifier des candidates susceptibles d'occuper des postes de direction. En outre, Schlumberger fait partie des sept grandes entre-

prises industrielles qui ont souscrit en février 2005 à un programme en cinq points, destiné à promouvoir la participation des femmes en science et technologie dans le secteur privé, en Europe.

Cependant, le fait d'attirer les femmes ingénieurs et scientifiques dans l'industrie pétrolière et gazière pose des problèmes complexes qu'il importe de bien gérer, en particulier celui de l'articulation entre vie professionnelle et maternité. Il s'agit aussi de tenir compte de l'exercice, de plus en plus fréquent, d'une activité professionnelle par les deux membres d'un ménage. Près de la moitié de ses cadres dirigeants étant dans ce cas, Schlumberger est désormais rompu à la mise en place de dispositifs de coordination propres à assurer le succès de la démarche. Pour apporter le soutien nécessaire, Schlumberger compte parmi la quarantaine de grandes entreprises et organisations internationales qui font partie de la Permits Foundation : créée dans le but d'améliorer la réglementation régissant les permis de travail, cette fondation internationale sans but lucratif vise à faciliter l'accès à l'emploi des conjoints et partenaires des personnels étrangers. Parallèlement, avec sept autres grandes sociétés internationales, Schlumberger a fondé en 2000 Partnerjob, organisation sans but lucratif qui a pour objet d'aider les conjoints ou partenaires des collaborateurs employés par les entreprises membres à trouver du travail.

Priorité à la formation

L'approche Schlumberger de la diversité dans le recrutement est le fruit des collaborations et des relations étroites établies avec le monde universitaire, source essentielle de talents et d'idées. Pour assurer la croissance



Les collaborateurs de Schlumberger jouent un rôle fondamental dans le développement et la production des meilleures technologies. C'est la raison pour laquelle notre approche repose sur la diversité – diversité des disciplines techniques, diversité des cultures et diversité par une représentation accrue des femmes. Capella Festa est actuellement en poste à Aberdeen, au Royaume-Uni, mais sa carrière l'a conduite dans de nombreux pays et à des fonctions très diverses.

« Travailler chez Schlumberger est une expérience intense. Si l'on me demande ce que j'apprécie le plus depuis 14 ans que je travaille dans la société, je dirais que ce sont les gens. Schlumberger est une entreprise ouverte à la différence des idées et des façons de faire, et cette démarche d'ouverture s'applique aux ressources humaines comme aux technologies. J'ai eu la possibilité de changer de domaines, de secteurs d'activité et de continents, et je n'ai jamais cessé d'apprendre. J'ai aussi pratiqué le travail à temps partiel, le travail en équipes tournantes et le télétravail. Enfin, j'ai pu prendre des congés sabbatiques à différents moments de ma carrière. »

– Capella Festa, Responsable opérationnelle des Services de données et de conseil, Aberdeen



d'une entreprise qui valorise les compétences, ces liens sont presque aussi importants que le sont ses rapports avec les clients.

En retour, Schlumberger apporte une expérience industrielle précieuse aux universités. Tout en s'appuyant sur un réseau de recruteurs à l'échelle mondiale, notre société met en œuvre son programme d'ambassadeurs dans une cinquantaine d'universités réparties dans le monde entier. Dans le cadre de ce programme déjà bien établi, Schlumberger apporte un soutien aux enseignants, fait des dons de logiciels, investit dans les infrastructures et formule des suggestions concernant les programmes d'études afin de mieux préparer les étudiants aux emplois offerts.

De surcroît, nous sommes convaincus que, si la formation scientifique et technologique est cruciale pour relever les défis énergétiques et environnementaux de demain, elle constitue aussi un atout décisif pour contribuer au développement économique et social à long terme des pays où nous vivons et travaillons. C'est la raison pour laquelle la formation scientifique figure parmi les six thèmes globaux qui constituent notre cadre d'action en qualité de citoyens du monde. Ces thèmes concernent les grands enjeux mondiaux sur lesquels Schlumberger a un impact naturel en tant qu'entreprise et que

Ci-dessus : Ilham El Monier, Égyptienne, l'une des 19 lauréates du prix Faculty for the Future, lors d'une des réunions organisées régulièrement dans le cadre de ce programme, ici à Boston (Massachusetts), en septembre 2007.

notre société peut contribuer à prendre en charge grâce à la solidité de son organisation, à son expertise technologique et à ses valeurs culturelles. C'est dans cette optique que Schlumberger soutient la formation scientifique par le biais de plusieurs programmes d'intérêt général souvent mis en œuvre par nos collaborateurs et leurs familles.

Un exemple du soutien apporté par Schlumberger au renforcement des moyens d'action dans les économies émergentes est offert par le programme Faculty for the Future, projet phare de la Fondation Schlumberger qui vise



Fathi Ghorbel, professeur à l'université Rice, détient la chaire Schlumberger de mécatronique et robotique. Il dirige un cycle de formation internationale en conception technique au Centre de technologie Schlumberger Riboud (SRPC), à Clamart. Le but de cette formation est de faire travailler ensemble, sur une série de projets conjoints, des équipes d'étudiants appartenant à des universités françaises et américaines. Les étudiants des deux pays collaborent sur chaque projet en temps réel, par téléconférence, avec l'aide de conseillers techniques chargés de les guider et les accompagner tout au long de leur démarche.

Cette formation, qui associe méthodologies classiques de la conception, gestion des ressources et pratique du travail d'équipe, met l'accent sur l'innovation, la créativité, l'initiative, la prise de décision et la détermination. Les étudiants partent d'une idée qu'ils mettent en œuvre jusqu'à la réalisation d'un prototype, l'objectif étant de leur apprendre à concevoir un produit, à en élaborer un prototype, à établir une documentation sur sa conception et à effectuer la démonstration du produit, sur la base d'un cahier des charges précis.

« Partant du constat que les ingénieurs sont de plus en plus souvent amenés à collaborer par-delà les frontières géographiques et techniques, cette formation offre aux étudiants une occasion unique d'acquérir une expérience pratique de ce qui sera leur réalité professionnelle. Elle se déroule selon des modalités tout à fait originales : des étudiants appartenant à des universités situées de part et d'autre de l'Atlantique collaborent à distance, sous la supervision de membres du corps professoral et de tuteurs de Schlumberger de différents centres. Il s'agit là d'un exemple innovant de collaboration industrie-université dans le domaine de la formation des ingénieurs de demain. »

– Fathi Ghorbel

à encourager les femmes à mener une carrière universitaire dans les disciplines scientifiques et technologiques. Fin 2007, 80 femmes représentant 27 pays ont bénéficié d'une aide pour suivre des études de doctorat et de post-doctorat dans 16 autres pays. Autre projet de la Fondation, le Programme pour la science en Afrique (African Science Program) a été établi en partenariat avec l'Institut des Hautes Études Scientifiques (IHÉS) en France, et le Clare College de Cambridge au Royaume-Uni : il a pour objet d'aider des jeunes chercheurs et des chercheurs confirmés dans la région subsaharienne. Bien que d'envergure modeste, ce programme s'attaque à deux obstacles à l'avancement de la science en Afrique : l'absence de moyens de formation doctorale, et les possibilités limitées de création et de développement de réseaux.

Lab in a Lorry (Le Camion Labo) constitue un autre exemple de programme. Établi en partenariat avec l'Institut de physique de Londres, Lab in a Lorry est un laboratoire mobile de physique dont le personnel est constitué par des scientifiques et des ingénieurs bénévoles désireux de partager leur temps, leur enthousiasme et leurs connaissances scientifiques avec des jeunes de 11 à 14 ans. Nés de l'idée originale d'un chercheur Schlumberger, ces laboratoires itinérants sillonnent le Royaume-Uni et l'Irlande. Le concept vient d'être introduit en Angola sous une forme qui, tout en préservant l'esprit et la démarche d'origine, renforce les moyens d'enseignement et privilégie les travaux pratiques.

Autre initiative majeure, le programme d'aide à l'éducation SEED (Schlumberger Excellence in Educational Development) s'adresse aux jeunes de 10 à 18 ans. Depuis 1998, SEED offre aux élèves et aux enseignants des localités où vivent et travaillent des collaborateurs de Schlumberger, un accès au savoir et aux outils d'apprentissage à l'heure des réseaux planétaires. SEED met en place des communautés et des environnements au sein desquels élèves et enseignants peuvent collaborer dans leur langue avec des scientifiques et des bénévoles sur des projets touchant aux grands enjeux mondiaux. SEED élargit l'accès aux connais-



Depuis sa création en 1998, le programme SEED de Réseau scolaire a permis de connecter à Internet 225 écoles dans 39 pays.

sances scientifiques et aux technologies par le biais de programmes tels que le Réseau scolaire et le Centre scientifique en ligne, site Internet public consultable en sept langues, qui offre à tous les jeunes de la planète un espace où trouver des réponses à leurs questions auprès de scientifiques et d'ingénieurs bénévoles de Schlumberger.

Si l'on devait définir en une phrase la conception Schlumberger des ressources humaines et de leur valorisation, on pourrait dire que les efforts de tous sont toujours plus productifs que l'effort d'un seul. En effet, chacun a intérêt à une amélioration des possibilités de formation pour tous, et le secteur de l'exploration-production a tout à gagner à pouvoir recruter partout dans le monde des jeunes motivés qu'on a précocement sensibilisés à la culture scientifique.

Ci-dessus : En octobre 2007, le GeoMarket Venezuela/Trinité-et-Tobago a inauguré l'école de Hermágoras Chavez à Cabimas, au Venezuela : c'est la 20^e école SEED créée dans ce pays et la 200^e dans le monde.



Le tutorat est essentiel à la gestion et au transfert de connaissances. Ici, Amanda Perkins, ingénieur de production, et Guadalupe Cortez, technicien en mécanique, travaillent sur un outil d'échantillonnage de pression mis au point par Logging.

La formation au cœur du développement

L'ampleur et la force de l'engagement de Schlumberger auprès du monde de l'enseignement et de la formation ont considérablement facilité le recrutement par la société des plus de 9 000 jeunes ingénieurs diplômés dont elle avait besoin pour faire face à l'extraordinaire explosion d'activité intervenue depuis 2004. L'afflux de ces ingénieurs, en provenance de plus de 400 universités réparties dans plus de 80 pays, s'est traduit par le doublement du nombre de jours de formation au cours des trois dernières années. Qu'ils soient fraîchement recrutés ou très expérimentés, tous les ingénieurs Schlumberger, du fait des constantes introductions de nouvelles technologies dans leur propre secteur d'activité et dans les secteurs annexes, doivent enrichir continuellement leurs connaissances. Pour répondre aux besoins de formation dans ce domaine ou dans d'autres, comme celui de la sécurité, Schlumberger a investi dans une nouvelle génération de centres de formation intégrée à l'échelle mondiale, qui nous distinguent incontestablement de nos concurrents.

Le premier de ces centres s'est ouvert en France en 2004 et le deuxième à Abu Dhabi en 2007, l'ouverture du troisième étant prévue en Russie en 2008. Dans ces centres, les nouveaux embauchés frais émoulus de leur école entreprennent un programme pluriannuel de formation portant sur l'une des dix lignes de technologies Schlumberger. Ce programme comporte une série d'étapes obligées, assorties chacune d'exigences spécifiques pour chaque promotion. La formation dispensée au centre est complétée par une mise en pratique sur le terrain, l'objectif étant de permettre dès que possible aux nouvelles recrues de mettre en œuvre de façon autonome les services de base associés aux différentes lignes de technologies. Si les étapes sont imposées, les jeunes ingénieurs peuvent cependant décider de leur rythme d'apprentissage : outils et ressources sont à la disposition de tous, mais c'est la façon donc chacun s'en sert qui fait la différence. Cette progression par étapes permet d'acquérir une expertise technique, mais aussi des compétences plus générales dans les domaines de la gestion, de la vente et du marketing des lignes de technologies, ou encore des ressources humaines. Compte tenu de l'accroissement important du nombre de nouveaux arrivants dans l'entreprise, un déroulement suivi et sans accroc de ces programmes de formation nécessite un effort considérable.

Les nouveaux collaborateurs de Schlumberger dans le domaine technique ne sortent pas tous directement du moule universitaire : certains sont embauchés en milieu de carrière et disposent déjà d'une solide expérience du secteur. Ils ne sont pas tous non plus recrutés dans les métiers de terrain : la société embauche aussi beaucoup de personnels dans le domaine des technologies pétrolières, de la recherche et du développement ou de la fabrication. D'autres encore sont recrutés dans nos services financiers, juridiques, logistiques ou administratifs. Mais à tous, Schlumberger offre une formation qui enrichira leur expertise, ou leur donnera la faculté de changer de domaine d'activité s'ils en ont le talent et le potentiel.

Schlumberger est convaincu que les spécialistes de la technique constituent l'élément moteur de son industrie et que, pour repousser les frontières technologiques, il convient de laisser aux experts la liberté de se concentrer sur les idées, les solutions et les technologies au lieu de leur imposer de gérer des hommes, des budgets ou des activités. Pour répondre aux besoins de ceux qui souhaitent progresser dans leur carrière sans avoir à assumer des fonctions d'encadrement, la société a mis en place un dispositif spécifique d'avancement dans les carrières techniques qui permet de devenir éventuellement Schlumberger Fellow et de rejoindre ainsi un groupe restreint et trié sur le volet d'experts internationalement reconnus et respectés, issus de l'industrie de l'exploration-production.

Partage des connaissances et tutorat sont au cœur de la démarche Schlumberger en matière d'évolution de carrière. D'horizons variés, les collaborateurs sont encouragés à changer de secteurs d'activité au sein



Le centre de formation du Moyen-Orient d'Abu Dhabi est le plus récent et le plus grand de tous les centres de formation intégrée dans le domaine des services pétroliers. Il a été créé pour former des ingénieurs et des spécialistes originaires de tous les pays du monde, mais plus particulièrement des Émirats Arabes Unis et de la région du Moyen-Orient. Quatrième du genre, ce centre propose des formations concernant plusieurs technologies pétrolières, parallèlement aux autres centres Schlumberger situés aux États-Unis, au Royaume-Uni et en France.

Ce nouveau centre permettra une coopération technique approfondie avec l'Institut du pétrole d'Abu Dhabi et la compagnie pétrolière nationale d'Abu Dhabi (ADNOC). La formation aux divers aspects des services Schlumberger sera assurée dans ses installations de pointe, dotées d'un grand nombre de salles de cours, ateliers, laboratoires et puits d'essai, ainsi que de l'équipement technique que les nouveaux personnels sont appelés à rencontrer sur le terrain.

Environ 80 000 journées de formation ont été dispensées dans ce centre en 2007. Ce nombre devrait être porté à plus de 120 000 en 2008.



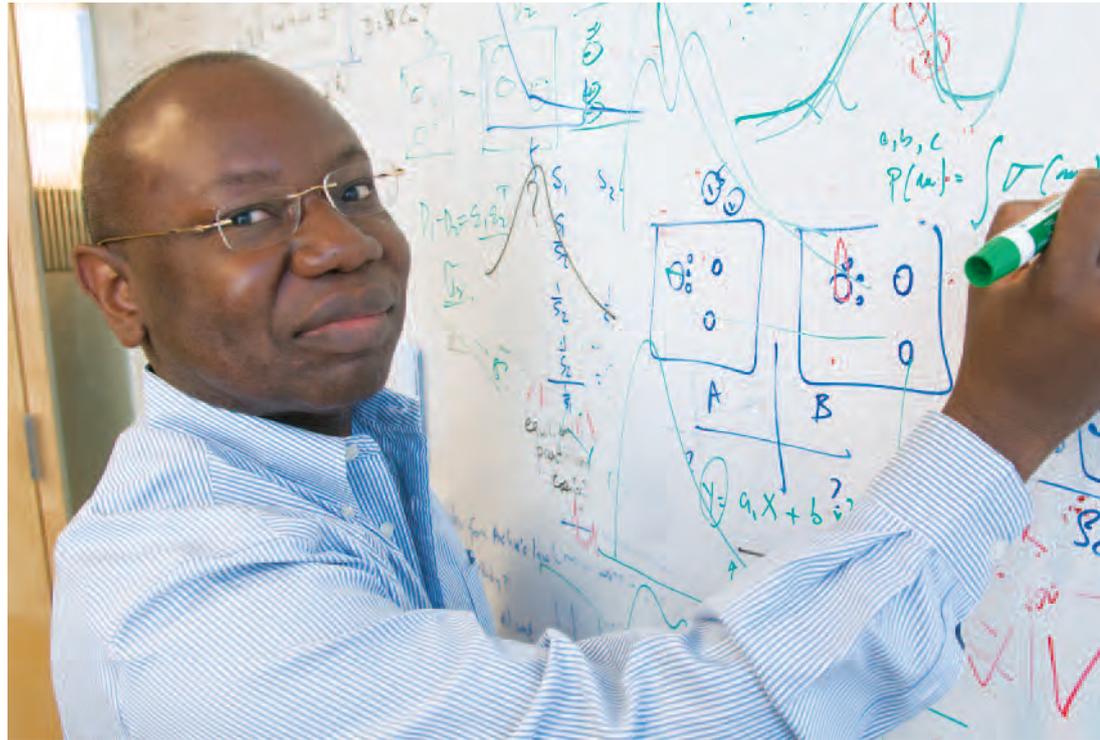
Chez Schlumberger, la formation porte sur des domaines très différents.

La conduite automobile en est un exemple puisqu'elle constitue la principale source de risques pour notre société en dehors d'opérations occasionnelles réalisées dans des conditions extrêmes ou des environnements hostiles. Nous veillons donc à assurer à nos collaborateurs une formation à la sécurité routière. Cette démarche est mise en œuvre dans les nouveaux centres de formation intégrée que nous ouvrons pour répondre aux besoins des nouveaux embauchés.

Le centre de formation de Sibérie situé à Tyumen, en Sibérie occidentale, peut accueillir près de 200 stagiaires en même temps. Comme le nouveau centre d'Abu Dhabi, il est équipé de salles de cours, de laboratoires et d'ateliers. Mais pour relever le défi de la sécurité au volant en Russie, il propose une formation de pointe à tous les collaborateurs pour qui les déplacements automobiles constituent une part essentielle de leur activité.

Équipé de simulateurs de conduite de véhicules légers et de poids lourds, ce centre assure également une formation pratique sur un parcours de 5,5 kilomètres qui permet au conducteur d'apprendre à contrôler un véhicule dans diverses conditions de conduite.

Formées autour de thèmes aussi variés que la chimie ou l'ingénierie des puits, ces communautés sont à ce jour au nombre de 26, comptent environ 140 groupes d'intérêt spécifique et réunissent près de 12 000 collaborateurs. Pratiquant l'autogestion, elles incitent des professionnels qualifiés à partager leur expertise, à créer des liens entre les différents secteurs de l'entreprise, et à mettre leur créativité au service de la productivité de la société.



de l'entreprise : ce faisant, ils donnent naissance à une culture riche qui se nourrit de la coopération et développe la tolérance. L'esprit d'entreprise engendré par cette culture est le fondement des communautés Eureka de Schlumberger, groupes de collaborateurs autogérés, constitués autour d'intérêts professionnels communs.

Dans le futur, la valorisation et la fidélisation des talents dans l'industrie pétrolière et gazière vont dépendre très probablement de la capacité à gérer les compétences, c'est-à-dire à identifier et prendre en compte les points forts et les points faibles des personnels techniques. De bonnes pratiques de gestion des compétences font actuellement leur apparition dans toute l'industrie, mais il n'existe pas encore de modèle commun en la matière. La clé du succès consiste à établir un référentiel de compétences et des procédures d'évaluation de l'écart entre les compétences techniques du collaborateur et celles qui sont requises dans l'emploi occupé. Il s'agit là d'éléments indispensables pour bien orienter la formation des collaborateurs car, sur le marché compétitif d'aujourd'hui, il n'y pas de place pour les programmes de développement des compétences qui ne répondent pas à des besoins organisationnels spécifiques.

Le Réseau d'excellence en formation (Network of Excellence in Training† – NExT†) constitue un autre exemple d'action en faveur de l'évolution professionnelle. Dans le cadre de ce partenariat créé en 1999 par Schlumberger et trois universités – Texas A&M, Heriot-Watt, et l'Université d'Oklahoma –, des programmes sur mesure sont proposés dans une cinquantaine de pays pour former

Ci-dessus : Hugues Djikpéssé, chercheur confirmé membre de la communauté Eureka de Schlumberger, travaille au laboratoire de recherche Schlumberger-Doll sur les technologies d'interprétation destinées à améliorer l'évaluation et les performances des réservoirs. Dans le cadre d'un programme intitulé Incertitude, risque et optimisation, il élabore des méthodes de quantification de l'utilité des mesures Schlumberger pour la réduction de l'incertitude. Hugues est l'un des 150 membres d'un groupe d'intérêt spécifique Eureka sur le thème Inversion, optimisation et incertitude.



et perfectionner des personnels techniques dans les disciplines du pétrole, allant de la géologie et la géophysique à la complétion des puits et la mise en production. Forts de l'expérience qu'ils ont acquise sur la plupart des grands champs aujourd'hui en production dans le monde, les collaborateurs de NExT conçoivent leurs programmes sur la base d'exemples et d'études de cas adaptés qui rendent chaque cycle de formation unique, ciblé et concret. En 2007, 165 instructeurs ont assuré 575 cycles de formation de par le monde.

L'autonomie des individus constitue la clé de l'évolution des carrières chez Schlumberger, chaque collaborateur disposant d'un éventail unique de possibilités d'avancement. La société procure certes des outils complets et pointus pour aider ses personnels à identifier leurs points faibles et leurs points forts, exprimer leurs préférences de carrière, découvrir les possibilités de formation, et échanger connaissances et idées. Mais au bout du compte, chacun est responsable individuellement de son avancement professionnel : c'est la raison pour laquelle Schlumberger recherche les meilleurs, ceux qui ont la formation, l'état d'esprit et la motivation nécessaires pour élaborer des solutions innovantes aux nombreux enjeux auxquels l'industrie de l'exploration-production est aujourd'hui confrontée.

Des collaborateurs qui font la différence

Depuis 40 ans, Schlumberger procède au recrutement et au perfectionnement de ses collaborateurs dans tous les pays où notre société est présente. Plus récemment, nous avons redoublé d'efforts pour recruter des femmes ingénieurs et favoriser leur avancement. Ces pratiques ont donné naissance à un vivier mondial de collaborateurs divers, dotés d'une flexibilité culturelle particulièrement adaptée à un marché en pleine mutation et offrant une parfaite adéquation avec notre portefeuille de clients.

Fédérer des cultures diverses constitue la première étape. Offrir des possibilités de formation et d'évolution de carrière permet ensuite à tous nos collaborateurs de disposer des connaissances, de l'expertise et des moyens de réussir dans les métiers de terrain comme dans le développement technologique.

La capacité de Schlumberger à faire face à de nouveaux défis pour conserver sa position de leader dépend étroitement de l'aptitude de ses collaborateurs à améliorer et élargir leurs compétences individuelles. C'est entre leurs mains – et il ne peut s'en trouver de meilleures – que se trouve placé l'avenir de notre société.

Ci-dessus : Les centres de formation Schlumberger permettent à des ingénieurs en formation d'utiliser l'équipement de terrain dans un environnement de travail simulé. Ici, Erica Povhe, Instructrice Mesures, donne un cours sur les appareils de forage au centre de formation du Moyen-Orient, situé à Abu Dhabi, dans les Émirats Arabes Unis.



Schlumberger recrute des collaborateurs qui ont la formation, l'état d'esprit et la motivation nécessaires pour élaborer des solutions innovantes aux nombreux enjeux auxquels l'industrie de l'exploration-production est aujourd'hui confrontée. Gerardo Garcia Vela, ingénieur des puits sur le projet IPM de Burgos au Mexique, fait partie de ceux-là.

Activités

Fondé en 1926, Schlumberger est la première société mondiale de services pétroliers : elle fournit des technologies, des services de gestion de projets et des solutions d'information qui optimisent les performances de l'industrie pétrolière et gazière internationale. Au 31 décembre 2007, la société employait plus de 80 000 collaborateurs de plus de 140 nationalités différentes, dans près de 80 pays. Schlumberger, dont les principaux sièges se trouvent à Houston, Paris et La Haye, se compose de deux secteurs d'activité : Services pétroliers Schlumberger et WesternGeco. Services pétroliers Schlumberger est le plus grand fournisseur mondial d'une large gamme de services et solutions technologiques à l'industrie pétrolière internationale. WesternGeco est la société mondiale la plus technologiquement avancée du secteur de la sismique de surface.

Services pétroliers Schlumberger est le premier fournisseur de technologies, de services de gestion de projets et de solutions d'information pour l'industrie de l'exploration-production pétrolière et gazière internationale. Ce secteur gère ses activités dans le cadre de 31 GeoMarkets*, regroupés en quatre grands secteurs géographiques : Amérique du Nord, Amérique latine, Europe/CEI/Afrique, Moyen-Orient et Asie. Les GeoMarkets offrent aux clients un point de contact local unique pour leurs opérations et mobilisent des équipes régionales pour répondre aux besoins locaux et offrir des solutions sur mesure.

Schlumberger a inventé le logging, technique qui permet de recueillir des données dans les puits de pétrole et de gaz. Aujourd'hui, Services pétroliers Schlumberger est présent sur chacun des grands marchés de services auxquels l'industrie a recours pendant toute la durée de vie d'un réservoir. Ces services, dans lesquels Schlumberger détient plusieurs positions dominantes, sont organisés en plusieurs lignes de produits et services technologiques appelées Technologies, qui permettent de tirer parti des synergies techniques et d'introduire des solutions innovantes dans les différents GeoMarkets. Ces Technologies sont aussi chargées de superviser les processus opérationnels, l'attribution des ressources, l'affectation du personnel, et les questions de qualité, de santé, de sécurité et d'environnement dans les différents GeoMarkets.

- Logging fournit l'information nécessaire à l'évaluation des roches et des fluides de la formation, à la planification et au contrôle de la construction des puits, ainsi qu'à l'évaluation et la gestion de la production. Ces services sont mis en œuvre aussi bien en trou ouvert qu'en puits tubé.
- Forage et mesures assure des services de forage dirigé, de mesures en cours de forage, et de logging en cours de forage pour tous les profils de puits.
- Essais des puits propose des services de mesure des débits et des pressions, de fond comme de surface, pour les puits d'exploration et les puits en production. Cette Technologie assure aussi des services de perforation par la colonne de production.
- Services pour les puits assure les services nécessaires au forage et à la complétion des puits de pétrole et de gaz, ainsi qu'à l'optimisation de la production pendant toute la durée de vie d'un puits : services de pompage haute pression, cimentation et stimulation des puits, et interventions sur les puits. La Technologie propose aussi les équipements et les services de coiled tubing.
- Complétions offre des services et des équipements de complétion des puits, dont les vannes de gas-lift et de sécurité, et toute une gamme de technologies et d'équipements de complétion intelligente.
- Production assistée propose des services d'optimisation de la production mettant en œuvre des pompes électriques submersibles et des équipements associés.
- Services de données et de conseil assure l'interprétation et l'intégration de tous les types de données d'exploration-production, ainsi que des services de conseil experts pour la caractérisation des réservoirs, l'amélioration de la production, la planification du développement de gisements, et les solutions multidisciplinaires pour les réservoirs et la production.
- Solutions Information Schlumberger propose des services de conseil, des logiciels, de la gestion de l'information, et des produits et services d'infrastructure informatique à l'appui des processus opérationnels de base de l'industrie pétrolière et gazière.

En outre, Gestion intégrée de projets (IPM) offre des services de conseil et de gestion de projets et d'études d'ingénierie pour la construction des puits et la gestion de la production, qui permettent d'optimiser l'expertise technologique de Schlumberger.

Les Technologies bénéficient de l'assistance de 20 centres d'études et de recherche. Au sein de cette structure, Schlumberger est résolument engagé en faveur de programmes de technologies avancées qui visent à accroître l'efficacité des services pétroliers, abaisser les coûts de découverte et de production, améliorer la productivité, optimiser la récupération des réserves et augmenter la valeur des actifs, chacun de ces objectifs étant soumis au respect de la sécurité et de l'environnement.

Services pétroliers Schlumberger recourt à son propre personnel pour commercialiser ses produits et services. Les clients, les risques commerciaux et les opportunités de croissance sont globalement les mêmes pour tous les services. Les centres de production, les services d'études et d'ingénierie, les centres de recherche et les personnels sont partagés. Vis-à-vis de la concurrence, l'innovation technologique, la qualité du service et le prix constituent les principaux atouts de Schlumberger. Pour chaque service proposé la compétition varie selon les secteurs géographiques. Bien que ses concurrents soient nombreux et de toutes tailles, Schlumberger se positionne en leader des services de logging par câble, d'essais des puits, de mesures et de logging en cours de forage, et de forage dirigé, ainsi que de logiciels de géoscience et de traitement entièrement informatisés des données de logging. Une part importante de l'offre de Schlumberger n'est pas liée aux appareils de forage ; le chiffre d'affaires n'est donc pas nécessairement corrélé avec les variations du nombre d'appareils en activité.

Schlumberger détient une participation de 40 % dans M-I Drilling Fluids, coentreprise formée avec Smith International, qui propose des fluides de forage et de complétion permettant de stabiliser les couches géologiques souterraines pendant l'opération de forage, et de réduire au minimum les dommages causés à la formation durant les opérations de complétion et de reconditionnement.

WesternGeco, la société de sismique la plus technologiquement avancée du monde, fournit une gamme complète de services d'imagerie, de surveillance et de développement des réservoirs ; la société dispose des équipes de sismique et des centres de traitement de données les plus importants de l'industrie, ainsi que d'une banque de données sismiques multiclients de pointe. Les services qu'elle assure vont des campagnes sismiques 3D et des campagnes sismiques répétées dans le temps (4D) aux campagnes multicomposantes pour la délimitation des gisements potentiels et la gestion des réservoirs. WesternGeco bénéficie de l'intégralité de l'organisation de recherche et développement et d'expertise technologique de Schlumberger et ce secteur partage avec Services pétroliers Schlumberger les risques commerciaux, les opportunités de croissance, ainsi que l'essentiel des stratégies en matière de concurrence et des moyens de commercialisation. Parmi les solutions de sismique figure la technologie exclusive Q* pour la description, la caractérisation et la surveillance des réservoirs pendant toute la durée de vie du gisement – de l'exploitation à la récupération assistée. Les autres solutions proposées par WesternGeco comprennent notamment les campagnes de sondages électromagnétiques et magnétotelluriques à source contrôlée, et l'intégration de leurs résultats aux données sismiques.

Pour répondre au large éventail des besoins des clients dans le domaine des services à terre, en mer et dans les zones de transition en eau profonde, WesternGeco propose une large gamme de technologies et de services :

- Sismique terrestre fournit une gamme complète de moyens d'acquisition des données de sismique à terre et dans les zones de transition en eau peu profonde.
- Sismique marine propose des systèmes d'acquisition et de traitement des données sismiques marines standards, ainsi qu'un système de sismique marine par capteur unique entièrement étalonné sans équivalent dans l'industrie, qui offre la technologie indispensable à la gestion des réservoirs de nouvelle génération.
- Services multiclients fournit des données sismiques de haute qualité issues de la banque de données sismiques multiclients, dont les données obtenues par la technologie Q, numéro un du secteur.
- Services pour les réservoirs propose les équipes, les outils et les technologies permettant aux clients de bénéficier d'une approche entièrement intégrée pour localiser, définir et surveiller les réservoirs.
- Traitement des données offre des centres de traitement à grande échelle des données sismiques pour les projets complexes.
- Données électromagnétiques offre des services d'acquisition et de traitement des données électromagnétiques et magnétotelluriques à source contrôlée.

Résultats financiers

Commentaires et analyse de la situation financière et des résultats opérationnels

Les commentaires et l'analyse qui suivent contiennent des déclarations prospectives qui se rapportent, sans caractère limitatif, à nos plans, stratégies, objectifs, prévisions, intentions et ressources. Ces déclarations prospectives doivent être lues en liaison avec les informations figurant à la Section 1A, Risk Factors (Facteurs de risque) de la version américaine du rapport annuel déposée à la SEC, accessible à l'adresse suivante : www.slb.com/ir

Synthèse

Les marchés pétroliers ont enregistré des variations considérables en 2007. Les baisses de production de l'OPEP en novembre 2006 avaient provoqué une remontée des prix à l'approche de l'hiver dans l'hémisphère Nord, mais en raison de la douceur des conditions météorologiques, le prix du WTI (West Texas Intermediate) est tombé à la mi-janvier à 50,50 dollars le baril, son niveau le plus bas de l'année. Toutefois, ce même baril de WTI a terminé 2007 très près de la barre des 100 dollars. Cette orientation haussière a traduit les fondamentaux du marché qui se sont manifestés par la nécessité d'une augmentation en production de l'OPEP en septembre, et par le faible niveau des stocks de brut des pays de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques), tombés au-dessous des 53 jours de couverture en fin d'année. Le niveau des capacités excédentaires est resté bas du fait des événements géopolitiques et du déclin naturel en production, tandis que les niveaux de production non-OPEP ont continué d'être révisés à la baisse, les retards dans la réalisation des projets faisant peser des incertitudes accrues sur les performances de production.

Sur les marchés du gaz naturel, les prix, faibles au début de 2007, se sont ensuite considérablement raffermis avec le froid qui a stimulé la demande en Amérique du Nord. L'offre gazière de la région est constituée de quatre éléments : production intérieure, importations de GNL (gaz naturel liquéfié), exportations canadiennes en direction des États-Unis, et exportations des États-Unis vers le Mexique. Une modification d'un de ces éléments a une incidence sur l'offre globale ; au cours de l'année, une augmentation de la production et des importations, en particulier de GNL, s'est traduite aux États-Unis par des niveaux de stocks de gaz naturel supérieurs à la moyenne, qui ont ensuite entraîné une baisse du cours.

Le maintien des capacités actuelles de production de pétrole et de gaz naturel reste un défi majeur. Dans les deux cas, le vieillissement des réservoirs exploités depuis de nombreuses décennies provoque une accélération du taux de déclin naturel en production qui, pour être freinée, nécessite des efforts permanents ; en outre, face à la faiblesse du taux de remplacement des réserves et au regain de réflexes nationalistes vis-à-vis des ressources, il est impératif d'intensifier l'exploration de nouveaux gisements d'hydrocarbures situés dans des zones toujours plus reculées et dans des formations géologiques toujours plus complexes.

Dans ce contexte, le chiffre d'affaires de Schlumberger a augmenté de 21 %, stimulé par la forte demande de services pétroliers, surtout en dehors de l'Amérique du Nord. En glissement annuel, le taux de croissance a atteint 31 % dans le secteur géographique Moyen-Orient et Asie, 30 % en Europe/CEI/Afrique et 29 % en Amérique latine, alors qu'en Amérique du Nord, il a globalement stagné. Toutes les technologies de Services pétroliers ont enregistré un taux de progression à deux chiffres, Forage et mesures, Essais des puits et Gestion intégrée de projets (IPM) affichant les meilleurs taux de croissance.

Le modèle d'activité apparu en 2007 marque un changement dans le cycle de croissance de l'industrie pétrolière et gazière, comme en témoignent les différences significatives de progression entre l'Amérique du Nord et les autres régions du monde. Tout d'abord, en Amérique du Nord, les activités étant essentiellement tournées vers l'exploration-production de gaz naturel, le nombre d'appareils de forage en activité s'est finalement révélé suffisant pour maintenir des niveaux satisfaisants de production, à court terme tout au moins. Par ailleurs, à l'international, c'est surtout du pétrole qu'est provenue cette forte croissance et, en premier lieu, de l'activité à terre, la flotte d'appareils de forage en mer ayant atteint son taux maximal d'utilisation, en particulier en eau profonde.

Les nouveaux produits et services Schlumberger ont contribué à la progression de nos performances, à l'exemple de Contact*, nouvelle famille de services de fracturation étagée et de complétion, lancée en début d'année afin d'améliorer la productivité par stimulation des puits de gaz naturel. L'introduction de ces services sur un certain nombre de marchés clés s'est accompagnée de la mise en oeuvre d'une large gamme de technologies de stimulation à

la fois efficaces et efficaces. En Amérique du Nord, les services Contact ont démontré leur capacité à positionner plus précisément les fractures, en une seule opération, pour stimuler plusieurs couches de sable productives, augmentant ainsi la production tout en abaissant les coûts. Déployées aussi au Gabon, au Koweït et en Arabie Saoudite, les technologies Contact se sont traduites dans chacun de ces pays par des gains de productivité significatifs.

C'est sur cette toile de fond que Schlumberger a réalisé de nouveaux progrès dans des régions où la technologie et le modèle d'entreprise confèrent un avantage concurrentiel. En Russie, nous avons encore développé nos activités avec l'acquisition de TyumenPromGeofizika, société de logging de Sibérie occidentale. Dans d'autres régions de Sibérie, les activités de fabrication ont également connu une expansion, avec le démarrage à Tyumen des opérations d'assemblage d'équipements de perforation et de pompage destinés à Logging et à Services pour les puits. Avec l'ouverture du nouveau centre de recherche de Moscou et l'extension du centre d'études de Novosibirsk, les activités d'études et de recherche se sont accélérées. Pour répondre aux besoins créés par l'augmentation des effectifs en Russie, le Centre de formation de Sibérie a commencé à donner plusieurs sessions de formations en fin d'année, l'objectif étant de tourner à plein régime début 2008.

La Russie a aussi bénéficié de l'adoption croissante des services de Gestion intégrée de projets (IPM) en Sibérie. Des activités analogues ont débuté dans d'autres GeoMarkets du secteur géographique Europe/CEI/Afrique. Ces services ont également connu un nouvel essor pour la construction de puits en Amérique latine avec le démarrage, au Mexique, d'une nouvelle série d'opérations plus complexes, à de plus grandes profondeurs et à de plus hautes températures. Tous ces événements sont conformes à notre objectif de développer les services de gestion de projets à un rythme nettement supérieur à celui du reste des activités.

Avec une augmentation de 20 % de son chiffre d'affaires par rapport à 2006, WesternGeco s'inscrit dans la tendance globale de Services pétroliers. Sa progression résulte de l'accroissement des ventes de données de sismique marine et multiclients, ainsi que de la demande de technologie Q* dont le chiffre d'affaires a établi un nouveau record, à 1,14 milliard de dollars, en hausse de 57 % par rapport à l'année précédente. Le taux d'utilisation des navires pour l'année a atteint 93 %, la moitié de la flotte étant désormais équipée de la technologie Q. La solidité du marché de la sismique, en particulier des services de sismique marine, nous a conduits à réviser nos plans à long terme pour la flotte et à acquérir Eastern Echo en novembre. Les six nouveaux navires hautes performances de grande capacité commandés par cette société sont parfaitement adaptés aux marchés de l'exploration-développement de demain et seront tous les six équipés de la technologie Q.

Outre les acquisitions de TyumenPromGeofizika et d'Eastern Echo, nous en avons réalisé d'autres de moindre envergure au cours de l'année, qui ont conforté notre croissance technologique. Ainsi, nous avons acquis Insensys Oil & Gas et sa technologie de mesure par fibre optique destinée au marché en expansion de la production sous-marine ; VIPS et son expertise en logiciel et en interprétation des données pour la caractérisation des réservoirs, qui renforce les capacités de Schlumberger en géomécanique ; InnerLogix et sa technologie de gestion de l'information qui améliore la qualité des données ; et enfin Geosystem et sa technologie d'imagerie électromagnétique qui étend la gamme de solutions électromagnétiques de WesternGeco. Le portefeuille de technologies a aussi été renforcé par l'acquisition d'une participation supplémentaire de 5,5 % dans Framo Engineering AS, portant à 52,75 % la participation de Schlumberger dans cette entreprise. Framo est une société basée en Norvège qui fournit des pompes multiphasiques, des équipements de régulation du débit, et des systèmes à empilement de têtes d'injection. Nous commencerons à consolider les résultats de Framo au premier trimestre de 2008.

Début 2007, nous avons réaffirmé notre conviction que, tout en restant soutenue pour Schlumberger jusqu'à la fin de cette décennie, la croissance finirait par marquer le pas par rapport aux taux effrénés du premier semestre de 2006. En 2007, une forte croissance a certes été enregistrée, mais les perspectives à court terme pour 2008 se révèlent plus complexes, plusieurs facteurs étant appelés à influencer sur nos activités cette année. Sur le versant positif, la croissance de l'activité à terre demeurera vigoureuse en dehors de l'Amérique du Nord et la demande mondiale de services de sismique restera forte tant à terre qu'en mer, le secteur se préparant à un cycle d'exploration de longue durée. En revanche, en Amérique du Nord, nous ne prévoyons pas de progression du forage gazier en l'absence d'un hiver rigoureux. La croissance globale sera aussi limitée par le taux élevé d'utilisation de la flotte existante d'appareils de forage en mer et par le nombre restreint de nouveaux appareils mis sur le marché au cours des 12 prochains mois, ce qui rendra l'activité vulnérable à des aléas opérationnels.

Le maintien des capacités actuelles de production de pétrole et de gaz naturel reste un défi majeur. Avec le vieillissement des réservoirs exploités depuis de nombreuses décennies, des niveaux d'activité élevés sont indispensables pour freiner le déclin en production ; en outre, face à la faiblesse du taux de remplacement des réserves et au regain des réflexes nationalistes vis-à-vis des ressources, il est impératif d'intensifier l'exploration de nouveaux gisements d'hydrocarbures situés dans des zones toujours plus reculées et dans des formations géologiques toujours plus complexes.

À plus long terme, les niveaux actuels de forage sont insuffisants pour ralentir de façon sensible le taux du déclin en production, pour améliorer le taux de récupération, ou pour accroître les capacités de production dans des proportions suffisantes. L'explosion du nombre de licences d'exploration accordées ces trois dernières années, l'augmentation des commandes d'appareils de forage en mer dont la livraison est prévue jusqu'à la fin de la décennie et au-delà, ainsi que l'intention manifestée par l'ensemble de l'industrie d'accroître, tout comme nous, les dépenses d'investissement et de recherche et développement constituent autant d'indices annonciateurs de la croissance à venir.

Les commentaires et l'analyse des résultats financiers qui suivent doivent être lus en liaison avec les *États financiers consolidés*.

(en millions)

	Total 2007	Total 2006 ⁽¹⁾	Variation %	Total 2006 ⁽¹⁾	Total 2005 ⁽¹⁾	Variation %
SERVICES PÉTROLIERS						
Chiffre d'affaires	\$ 20 306	\$ 16 762	21 %	\$ 16 762	\$ 12 647	33 %
Résultat opérationnel avant impôts	\$ 5 959	\$ 4 644	28 %	\$ 4 644	\$ 2 827	64 %
WESTERNGECO						
Chiffre d'affaires	\$ 2 963	\$ 2 476	20 %	\$ 2 476	\$ 1 663	49 %
Résultat opérationnel avant impôts	\$ 1 060	\$ 812	31 %	\$ 812	\$ 295	176 %
	Quatrième trim. 2007	Troisième trim. 2007	Variation %			
SERVICES PÉTROLIERS						
Chiffre d'affaires	\$ 5 445	\$ 5 128	6 %			
Résultat opérationnel avant impôts	\$ 1 535	\$ 1 505	2 %			
WESTERNGECO						
Chiffre d'affaires	\$ 798	\$ 794	1 %			
Résultat opérationnel avant impôts	\$ 272	\$ 306	(11) %			

1. À compter du 1^{er} janvier 2007, un GeoMarket qui faisait partie du secteur géographique Moyen-Orient et Asie a été rattaché au secteur Europe/CEI/Afrique. Certaines activités ont été également redéployées entre Services pétroliers et WesternGeco. Les données de l'exercice précédent ont été retraitées pour respecter la structure d'organisation actuelle.

Le résultat opérationnel avant impôts représente le résultat avant impôts et intérêts minoritaires. Il n'inclut pas les charges du siège social, les produits et charges d'intérêt, l'amortissement de certaines immobilisations incorporelles, les intérêts, le coût des paiements fondés sur des actions, et les charges et crédits détaillés à la Note 3 des *Notes aux états financiers consolidés*, ces éléments n'étant pas affectés à un secteur.

Services pétroliers

Résultats 2007

Le chiffre d'affaires de 20,31 milliards de dollars en 2007 a augmenté de 21 % par rapport à 2006, grâce surtout à la progression de 31 % dans le secteur géographique Moyen-Orient et Asie, de 30 % en Europe/CEI/Afrique et de 29 % en Amérique latine. Toutefois, il a globalement stagné en Amérique du Nord. Le résultat opérationnel avant impôts de 5,96 milliards de dollars en 2007 marque une hausse de 28 % par rapport à 2006.

Les marges opérationnelles avant impôts de 29,3 % ont progressé de 164 points de base en 2007 par rapport à 2006. Cette performance a eu pour principaux moteurs l'intensification de l'activité et l'expansion du déploiement de nouvelles technologies à plus fortes marges dans les secteurs géographiques Europe/CEI/Afrique, Moyen-Orient et Asie, et Amérique latine. Dans la région Amérique du Nord, l'érosion des prix des activités de stimulation des puits par pompage sous pression a freiné la croissance des marges.

Les augmentations les plus importantes du chiffre d'affaires ont été enregistrées dans le GeoMarket Mer du Nord, suivi par les GeoMarkets Mexique, Afrique de l'Ouest et du Sud, Arabie, et Venezuela/Trinité-et-Tobago.

Sous l'impulsion de Forage et mesures, Logging, Essais des puits, et Systèmes de complétion, toutes les Technologies ont fait l'objet d'une demande soutenue de clients qui cherchent toujours à améliorer leurs performances d'exploration-production pour découvrir de nouvelles réserves ou pour accroître la production et stimuler la récupération sur les champs existants.

Pour adapter les GeoMarkets au développement mondial de l'activité, Schlumberger a créé un GeoMarket distinct pour le Qatar et a constitué de nouveaux GeoMarkets en Russie et à terre aux États-Unis, portant à 31 leur nombre total.

Amérique du Nord

Le chiffre d'affaires de 5,34 milliards de dollars a légèrement progressé par rapport à 2006, surtout grâce à un accroissement de la demande de services Forage et mesures, Essais des puits, et Logging dans les GeoMarkets à terre aux États-Unis (Centre et Nord-Est) et dans le GeoMarket Côte américaine du golfe du Mexique. Toutefois, cette performance a été neutralisée par l'érosion des prix des activités de stimulation des puits dans toute la région.

L'activité à terre aux États-Unis a continué de se développer grâce à l'augmentation du nombre d'appareils de forage, et à une activité accrue des services pour les réservoirs de gaz naturel non conventionnel. Toutefois, la faiblesse des prix du gaz naturel et les capacités excédentaires de pompage haute pression pour la stimulation des puits se sont traduites par une baisse des prix des activités liées à la stimulation par rapport à 2006. Le GeoMarket Côte américaine du golfe du Mexique a continué de progresser sous l'effet de la demande d'activités liées à l'exploration.

Au Canada, le chiffre d'affaires accuse une forte baisse imputable au ralentissement des activités des opérateurs sous l'effet de la faiblesse des prix du gaz naturel et des incertitudes pesant sur le régime fiscal.

La marge opérationnelle avant impôts a diminué de 167 points de base pour atteindre 28,8 % principalement en raison de la baisse des prix des activités liées à la stimulation des puits dans l'ensemble du secteur géographique, ainsi que d'un recul de l'activité au Canada.

Amérique latine

Le chiffre d'affaires de 3,30 milliards de dollars en 2007 a augmenté de 29 % par rapport à 2006 grâce au bond de l'activité liée à IPM au Mexique après les ralentissements de l'année précédente imputables à des questions budgétaires, ainsi qu'à la croissance des activités liées à l'exploration dans les GeoMarkets Pérou/Colombie/Équateur et Amérique latine Sud. Le GeoMarket Venezuela/Trinité-et-Tobago a aussi progressé sous l'effet combiné d'un accroissement de l'activité liée au nombre d'appareils de forage et de la finalisation des contrats pour le travail sur les barges de forage.

Le GeoMarket Mexique a enregistré une croissance vigoureuse avec le démarrage de plusieurs projets intégrés. Les GeoMarkets Pérou/Colombie/Équateur et Amérique latine Sud affichent une solide progression des activités liées à l'exploration. La demande a été forte pour toutes les Technologies, au premier rang desquelles IPM, suivie par Forage et mesures, Logging et Essais des puits.

La marge opérationnelle avant impôts s'est accrue de 358 points de base pour atteindre 22,9 %. Cette forte progression est due principalement à une combinaison d'activités favorable et à une hausse des prix.

Europe/CEI/Afrique

Le chiffre d'affaires de 6,59 milliards de dollars en 2007 a augmenté de 30 % par rapport à 2006, la progression la plus marquée étant enregistrée dans les GeoMarkets Mer du Nord, Afrique de l'Ouest et du Sud, et Afrique du Nord.

Les fortes hausses du chiffre d'affaires enregistrées dans les GeoMarkets Mer du Nord, Afrique de l'Ouest et du Sud, et Afrique du Nord résultent du développement des activités liées à l'exploration. Les GeoMarkets de Russie ont continué à progresser fortement sous l'effet conjugué de la croissance organique et de l'achèvement de l'acquisition de Tyumenpromgeofizika au deuxième trimestre de l'année.

Les marges opérationnelles avant impôts ont augmenté de 299 points de base pour atteindre 28,5 %. Cette performance est le résultat conjoint de l'accroissement des activités, de la hausse des prix, et du déploiement accéléré de nouvelles technologies dans la plupart des GeoMarkets, en partie atténué cependant par une baisse du prix des activités de stimulation des puits en Russie orientale et par un ralentissement de l'activité au Nigeria.

Moyen-Orient et Asie

Le chiffre d'affaires, qui s'élève à 4,88 milliards de dollars en 2007, est en progression de 31 % par rapport à 2006, les plus fortes augmentations provenant du GeoMarket Arabie, suivi de Méditerranée orientale, Australie/Papouasie-Nouvelle-Guinée, Qatar, Golfe et Inde.

Le GeoMarket Australie/Papouasie-Nouvelle-Guinée a enregistré la plus forte croissance du secteur géographique sous l'effet d'une augmentation des activités liées à l'exploration. Dans les GeoMarkets Méditerranée orientale, Qatar, Golfe et Inde, la croissance est le résultat d'une plus forte activité d'exploration et de développement, tandis que dans le GeoMarket Arabie, la croissance s'est poursuivie, mais à un rythme moindre que l'année précédente du fait du ralentissement des mises en activité de nouveaux appareils de forage en Arabie Saoudite.

La marge opérationnelle avant impôts a augmenté de 299 points de base pour atteindre 35,1 %. Cette remarquable performance résulte d'un accroissement constant de l'activité et de hausses des prix, ainsi que du déploiement de nouvelles technologies à plus fortes marges de Logging et de Forage et mesures.

Résultats 2006

Le chiffre d'affaires de 16,76 milliards de dollars en 2006 a augmenté de 33 % par rapport à 2005 grâce à l'essor des services pétroliers : face à l'augmentation de la demande mondiale d'hydrocarbures, les opérateurs ont réagi vigoureusement en renforçant leurs activités d'exploration et en se concentrant sur la production des gisements existants. Les quatre grands secteurs géographiques ont vu progresser leur chiffre d'affaires : Amérique du Nord de 40 %, Europe/CEI/Afrique de 36 %, Moyen-Orient et Asie de 31 %, et Amérique latine de 16 %.

Le résultat opérationnel avant impôts de 4,64 milliards de dollars en 2006 marque une hausse de 64 % par rapport à 2005, et les marges se sont accrues de 535 points de base pour atteindre 27,57 %. Les principaux moteurs de cette performance ont été l'intensification de l'activité, l'accélération du déploiement de nouvelles technologies à plus fortes marges, et la hausse des prix dans tous les secteurs géographiques.

Les augmentations les plus importantes du chiffre d'affaires ont été enregistrées dans le GeoMarket à terre aux États-Unis, suivi par les GeoMarkets Arabie, Russie, Mer du Nord, Côte américaine du golfe du Mexique, Canada, Afrique de l'Ouest et du Sud, Nigeria et Afrique du Nord. En Russie, la croissance est due à l'activité des marchés de Schlumberger maintenant bien établis, et à l'impact de l'acquisition de PetroAlliance Services.

Toutes les technologies ont fait l'objet d'une demande soutenue de clients qui cherchent aussi bien à améliorer leurs performances d'exploration-production en réduisant les risques techniques dans la recherche de nouvelles réserves, qu'à accroître la production et stimuler la récupération sur les champs existants.

Plusieurs acquisitions clés ont été réalisées au cours de l'année. Nous avons notamment acheté la participation résiduelle de 49 % dans PetroAlliance Services en Russie. Nous avons aussi acquis TerraTek, leader mondial des mesures et analyses géomécaniques ainsi qu'Ødegaard, leader des logiciels avancés d'inversion pour les données sismiques de surface, et Reslink, fournisseur de premier plan pour les solutions de complétion avancées qui offre un large éventail d'applications et de produits pour le contrôle des venues de sable, l'isolement de zone, et les complétions intelligentes de puits.

Amérique du Nord

Le chiffre d'affaires de 5,27 milliards de dollars en 2006 a augmenté de 40 % par rapport à 2005, grâce en particulier aux résultats dans les GeoMarkets à terre aux États-Unis et Côte américaine du golfe du Mexique, qui ont bénéficié d'une forte activité de Services pour les puits, de Forage et mesures, et de Logging, ainsi que d'une hausse soutenue des prix. L'augmentation de la demande de services d'Essais des puits en mer a aussi contribué à la progression.

La forte montée en puissance de l'activité dans le GeoMarket à terre aux États-Unis s'est traduite par un taux élevé d'utilisation des équipements et des personnels, une hausse des prix, et un accroissement de la demande de nouveaux services de haute technologie. Après la saison cyclonique dévastatrice de 2005, le GeoMarket Côte américaine du golfe du Mexique a fortement rebondi sous l'effet combiné de nouvelles opérations d'exploration et d'un regain des activités liées à la production.

Le Canada a continué de progresser grâce à une forte demande de technologies de Forage et mesures et de Logging, progression quelque peu atténuée cependant par une baisse de l'activité de Services pour les puits dans les zones de production de gaz de charbon et de gaz peu profond, au second semestre de l'année.

Le résultat opérationnel avant impôts de 1,60 milliard de dollars en 2006 marque une hausse de 72 % par rapport à 2005 grâce à l'activité des GeoMarkets à terre aux États-Unis et Côte américaine du golfe du Mexique. Cette solide croissance est due surtout à la fermeté des prix, en particulier pour Services pour les puits, Logging, et Forage et mesures, ainsi qu'à une combinaison d'activités plus favorable obtenue par le déploiement de nouvelles technologies à plus fortes marges dans les services de Forage et mesures, de Logging et d'Essais des puits.

Amérique latine

Le chiffre d'affaires de 2,56 milliards de dollars en 2006 a augmenté de 16 % par rapport à 2005, tiré par le GeoMarket Venezuela/Trinité-et-Tobago, suivi par les GeoMarkets Amérique latine Sud et Pérou/Colombie/Équateur. Dans cette région, la croissance accuse les effets d'un ralentissement de l'activité lié à des questions budgétaires au Mexique, et à des tensions géopolitiques dans d'autres pays de la région.

Le GeoMarket Venezuela/Trinité-et-Tobago a enregistré une solide croissance grâce à la forte demande de technologies de Forage et mesures. Les technologies de Services pour les puits, de Logging, de Complétions et de Production assistée ont également contribué à la progression. Au Venezuela, les pourparlers sur de nouveaux contrats pour le travail sur les barges de forage, et le règlement de certaines créances en cours avaient progressé en fin d'année. Dans l'attente de la finalisation de ces nouveaux contrats, la constatation du chiffre d'affaires a été reportée pour certains travaux réalisés aux troisième et quatrième trimestres. Comme les coûts associés à ce travail ont aussi été reportés, l'impact sur le résultat opérationnel avant impôts n'a pas été significatif.

Le GeoMarket Amérique latine Sud a connu une forte croissance, grâce surtout à l'activité accrue de Services pour les puits, de Forage et mesures, d'IPM et d'Essais des puits, tandis que dans le GeoMarket Pérou/Colombie/Équateur, la croissance est due à une importante demande de technologies de Forage et mesures, de Logging et de Production assistée.

Le résultat opérationnel avant impôts de 495 millions de dollars en 2006 est en hausse de 50 % par rapport à 2005. Cette augmentation est due principalement à une combinaison d'activités plus favorable sur les projets IPM et à une amélioration de l'efficacité opérationnelle de Forage et mesures, et d'Essais des puits.

Europe/CEI/Afrique

Le chiffre d'affaires de 5,05 milliards de dollars en 2006 a augmenté de 36 % par rapport à 2005, la progression la plus marquée étant enregistrée dans les GeoMarkets Mer du Nord, Afrique du Nord et Nigeria, et en Russie.

En Russie et dans d'autres pays de la CEI, malgré le ralentissement provoqué par les conditions météorologiques au premier trimestre, une forte hausse du chiffre d'affaires a été enregistrée sous l'effet conjugué de la croissance organique des lignes de Technologies Schlumberger et de l'impact de l'acquisition de PetroAlliance Services. Le regain d'intérêt des clients pour l'exploration s'est traduit par une forte croissance dans les GeoMarkets Mer du Nord et Afrique du Nord, tandis que les GeoMarkets Afrique de l'Ouest et du Sud, et Nigeria maintenaient une solide dynamique de croissance.

Le résultat opérationnel avant impôts de 1,29 milliard de dollars en 2006 augmente de 67 % par rapport à 2005. Tous les GeoMarkets ont contribué significativement à cette progression par l'accroissement des activités, la hausse des prix, et le déploiement accéléré de nouvelles technologies.

Moyen-Orient et Asie

Le chiffre d'affaires, qui s'élève à 3,72 milliards de dollars, est en progression de 31 % par rapport à 2005, les plus fortes augmentations provenant des GeoMarkets Arabie, Afrique de l'Est et Méditerranée orientale, et Golfe.

L'Arabie Saoudite a poursuivi sa formidable montée en puissance sous l'effet d'une accélération rapide de l'activité, faisant du GeoMarket Arabie le plus dynamique de tous.

Sur les GeoMarkets Afrique de l'Est et Méditerranée orientale, et Golfe, la croissance est due surtout à une plus forte activité des services de Forage et mesures, et de Logging. Les GeoMarkets Brunei/Malaisie/Philippines, Australie/Papouasie-Nouvelle-Guinée, et Thaïlande/Vietnam/Myanmar ont aussi contribué à la progression.

Toutes les technologies ont connu une solide croissance, à la faveur de l'intensification de l'activité et de la demande de nouvelles technologies, ainsi que des progrès significatifs réalisés dans le déploiement des technologies PowerDrive* et Scope* de Forage et mesures qui ont permis le forage réussi de plusieurs puits complexes.

Le résultat opérationnel avant impôts de 1,20 milliard de dollars en 2006 a augmenté de 49 % par rapport à 2005. La progression constante, tout au long de l'année, du résultat opérationnel et des marges résulte de l'amélioration de l'activité dans tous les GeoMarkets, d'une hausse significative des prix, et d'une accélération du déploiement de nouvelles technologies.

WesternGeco

Résultats 2007

Le chiffre d'affaires de 2,96 milliards de dollars en 2007 a augmenté de 20 % par rapport à 2006, et le résultat opérationnel avant impôts de 1,06 milliard de dollars marque une hausse de 31 %. La marge opérationnelle avant impôts s'établit à 35,8%, en progression de 299 points de base par rapport à 2006 : cette performance s'explique par le maintien d'un taux élevé d'utilisation des navires, une hausse des prix de Sismique marine, et une accélération de la demande de services sismiques liés à l'exploration. Le chiffre d'affaires de la technologie Q s'élève à 1,14 milliard de dollars et représente 38 % du chiffre d'affaires total de l'année.

Fin 2007, les commandes atteignaient 1,2 milliard de dollars, contre 1,1 milliard fin 2006.

Le chiffre d'affaires de Sismique marine enregistre une progression de 17 % due surtout à une forte activité en Asie, au Moyen-Orient, en Inde, en Europe et en Amérique du Nord, les opérateurs continuant de faire porter leurs efforts sur de nouveaux horizons d'exploration. Le taux élevé d'utilisation des navires, l'adoption soutenue de la technologie Q, et l'augmentation des tarifs ont aussi contribué à cette performance.

Le chiffre d'affaires de Services multiclents a augmenté de 30 % en raison d'un accroissement des ventes en Amérique du Nord : en effet, au premier semestre, les données sismiques E Dog et E Cat ont continué de faire l'objet d'une forte demande à laquelle est venue s'ajouter au second semestre une forte demande de données E-Octopus.

Le chiffre d'affaires de Traitement des données affiche une hausse de 26 %, découlant d'un accroissement du volume des acquisitions, d'un niveau plus élevé des opérations de traitement mettant en œuvre la technologie Q, et d'une activité accrue en Inde, en Asie, en Afrique du Nord, en Europe et dans la région Caspienne.

Le chiffre d'affaires de Sismique terrestre a augmenté de 6 % en raison de l'adoption soutenue de la technologie Q-Land* en Afrique et au Moyen-Orient.

Au deuxième trimestre a été lancé le *Western Spirit*, septième navire équipé de la technologie Q. Les huitième et neuvième navires Q seront comme prévu lancés respectivement en 2008 et en 2009.

Comme indiqué précédemment, Schlumberger a fait l'acquisition d'Eastern Echo pour faire face à la demande de services technologiques de Sismique marine Q-Marine* de WesternGeco, numéro un du secteur.

Résultats 2006

Le chiffre d'affaires de 2,48 milliards de dollars en 2006 a augmenté de 49 % par rapport à 2005. Cette bonne performance est due au succès soutenu remporté auprès des clients par les services de technologie Q et aux solides résultats de Sismique marine, Sismique terrestre, Traitement des données sismiques, et Services multiclents. Au deuxième trimestre, Schlumberger a acquis les intérêts minoritaires de 30 % détenus par Baker Hughes Incorporated dans WesternGeco.

Fin 2006, les commandes atteignaient 1,1 milliard de dollars, contre 790 millions fin 2005. Cette progression reflète le regain d'activité dans l'exploration-production.

Le chiffre d'affaires de la technologie Q s'établit à 726 millions de dollars et représente 29 % du chiffre d'affaires total de l'année, performance nettement supérieure au chiffre d'affaires de 399 millions de dollars enregistré en 2005. Le taux d'utilisation des six navires équipés de la technologie Q a atteint 100 % au quatrième trimestre 2006.

Les ventes de données multiclients ont augmenté de 51 % pour s'établir à 770 millions de dollars, surtout sur la côte américaine du golfe du Mexique grâce aux fortes ventes réalisées sur le projet d'imagerie sismique en profondeur le plus important et le plus complexe jamais mis en œuvre dans le monde – baptisé E-Dog – qui couvre une superficie de 20 250 km² et s'étend sur plus de 800 blocs en eau profonde du golfe du Mexique. L'accroissement des ventes en Amérique latine, en Asie et en Afrique de l'Ouest, résultat du regain d'activité dans le secteur de l'exploration, a aussi contribué à cette forte progression.

Le chiffre d'affaires de la sismique marine enregistre une progression de 65 % due surtout à une forte activité en Asie, au Moyen-Orient, en Inde, en Europe et en Amérique du Nord, ainsi qu'à un accroissement du taux d'utilisation des navires, à une adoption accélérée de la technologie Q, et à une augmentation des tarifs.

Le chiffre d'affaires de la sismique terrestre a augmenté de 28 % en raison d'un accroissement des ventes de Q-Land, d'une forte activité au Moyen-Orient et en Amérique du Sud, et d'une croissance marquée en Afrique du Nord.

Le chiffre d'affaires de l'activité de traitement des données affiche une hausse de 22 %, découlant d'un accroissement du volume des acquisitions, d'un niveau plus élevé des opérations de traitement mettant en œuvre la technologie Q, et d'une activité accrue en Inde, en Asie, en Afrique du Nord, en Europe et dans la région Caspienne. Au cours de l'année, WesternGeco a ouvert, à Mumbai en Inde, un nouveau centre de traitement de données et de services pour les réservoirs. Avec plus de 40 géologues et géophysiciens, il constitue l'un des centres de traitement informatique de WesternGeco les plus puissants du monde. Il est équipé pour offrir aux clients une série complète de services avancés de traitement des données, notamment de services d'imagerie en profondeur et de services sismiques pour les réservoirs, comme la caractérisation des réservoirs et le traitement et l'analyse des données sismiques 4D (répétées dans le temps).

Le résultat opérationnel avant impôts s'est établi à 812 millions de dollars, contre 295 millions en 2005, grâce à une accélération de la demande de technologie Q, associée à une hausse des prix et à une utilisation accrue des navires, ainsi qu'à de fortes ventes de données multiclients.

L'augmentation de la demande de services Q-Marine a conduit à mettre en service au deuxième trimestre le *Western Monarch*, sixième navire équipé de la technologie Q. En outre, face à une accélération de la demande, WesternGeco a annoncé le lancement des septième, huitième et neuvième navires Q respectivement en 2007, en 2008 et en 2009.

Intérêts et autres produits

Les intérêts et autres produits sont détaillés ci-après :

(en millions de dollars)

	2007	2006	2005
Produits d'intérêt	\$ 162	\$ 117	\$ 100
Quote-part dans le résultat net des sociétés mises en équivalence	244	179	109
Gain sur la cession d'appareils de reconditionnement ¹	25	–	–
Perte sur la liquidation d'investissements cédés pour financer la transaction WesternGeco ¹	–	(9)	–
Profit sur la cession de locaux à Montrouge, France ¹	–	–	163
Profit sur la cession de la participation dans Hanover Compressor ¹	–	–	21
Profit sur la cession d'autres actifs	–	–	15
	<u>\$ 431</u>	<u>\$ 287</u>	<u>\$ 408</u>

1. Voir la Note 3 des *Notes aux états financiers consolidés* pour de plus amples informations sur ces éléments.

Produits d'intérêt

En 2007, le retour moyen sur investissement ressort à 5,2 %, en hausse comparativement à 2006, où il s'établissait à 4,5 %. L'investissement moyen pondéré, de 3,1 milliards de dollars en 2007, a augmenté de 531 millions de dollars par rapport à 2006.

Le retour moyen sur investissement a augmenté, passant de 3,3 % en 2005 à 4,5 % en 2006, et l'investissement moyen pondéré, qui s'élevait à 2,6 milliards de dollars en 2006, a diminué de 452 millions de dollars comparativement à 2005.

Quote-part dans le résultat net des sociétés mises en équivalence

La quote-part dans le résultat net des sociétés mises en équivalence représente pour l'essentiel la quote-part dans le résultat de M-I SWACO, la coentreprise de fluides de forage détenue à 40 % par Schlumberger et exploitée conjointement avec Smith International Inc.

Charges d'intérêt

Les charges d'intérêt, qui se sont élevées à 275 millions de dollars en 2007, marquent une hausse de 40 millions comparativement à 2006. Les taux d'emprunt moyens pondérés sont passés de 4,6 % en 2006 à 5,0 % en 2007. L'endettement moyen pondéré, de 5,5 milliards de dollars en 2007, a augmenté de 420 millions comparativement à 2006, principalement du fait du financement, au deuxième trimestre 2006, de la transaction WesternGeco décrite dans la Note 4 des *Notes aux états financiers consolidés*.

En 2006, les charges d'intérêt se sont élevées à 235 millions de dollars, en hausse de 38 millions comparativement à 2005. Les taux d'emprunt moyens pondérés ont augmenté, passant de 4,4 % en 2005 à 4,6 % en 2006. L'endettement moyen pondéré, de 5,1 milliards de dollars en 2006, marque une hausse de 609 millions par rapport à 2005, principalement du fait du financement, au deuxième trimestre 2006, de la transaction WesternGeco décrite dans la Note 4 des *Notes aux états financiers consolidés*.

Autres

En 2007, la marge brute ressort à 33,5 %, contre 31,4 % en 2006 et 25,7 % en 2005. La progression de la marge brute s'explique principalement par les niveaux d'activité record enregistrés en 2007 et 2006, par la hausse des prix, par l'augmentation de la demande de technologies à plus fortes marges et par des améliorations de l'efficacité opérationnelle.

Les ratios des frais de marketing, d'études et de recherche et des frais généraux et administratifs rapportés au chiffre d'affaires sont détaillés ci-dessous :

	2007	2006	2005
Études et recherche	3,1 %	3,2 %*	3,5 %
Marketing	0,4 %	0,4 %	0,4 %
Frais généraux et administratifs	2,2 %	2,4 %	2,5 %

* Comprend des charges de 27 millions de dollars au titre de travaux de recherche et de développement en cours. Voir les commentaires sur les Charges et les crédits dans la Note 3 des *Notes aux états financiers consolidés*.

Le tableau ci-dessous analyse les frais d'études et de recherche par secteur d'activité :

(en millions de dollars)

	2007	2006	2005
Services pétroliers	\$ 595	\$ 496	\$ 451
WesternGeco	120	73	51
Charges liées à des travaux de recherche et de développement en cours ¹	–	27	–
Autres ²	13	23	4
	<u>\$ 728</u>	<u>\$ 619</u>	<u>\$ 506</u>

1. Voir l'analyse des Charges et des crédits dans la Note 3 des *Notes aux états financiers consolidés*.

2. Comprend, en 2006, 16 millions de dollars de coûts liés au déménagement du centre de recherche américain de Schlumberger de Ridgfield à Boston.

Impôts sur le résultat

Le taux d'imposition effectif publié, charges et crédits compris, s'est établi à 21,9 % en 2007, à 24,0 % en 2006 et à 22,9 % en 2005. Les charges et les crédits détaillés ci-après ont diminué le taux d'imposition effectif de 1,5 % en 2005. L'impact des charges et des crédits sur le taux d'imposition effectif a été négligeable en 2007 et 2006.

La baisse du taux d'imposition effectif en 2007 comparativement à 2006 s'explique principalement par la répartition géographique des bénéficiaires. Services pétroliers et WesternGeco ont tous deux enregistré une proportion plus élevée de leurs résultats avant impôts en Amérique du Nord. En dehors de l'Amérique du Nord, différents GeoMarkets bénéficiant de taux d'imposition moins élevés ont représenté une part plus importante des résultats avant impôts.

Le taux d'imposition effectif de 2005 reflète l'impact du profit de 163 millions de dollars sur la cession des locaux de Montrouge. Cette transaction a permis d'utiliser un actif d'impôts différés qui avait précédemment fait l'objet d'une provision pour dépréciation, et avait eu pour effet d'abaisser le taux d'imposition effectif de 1,3 % en 2005. Compte non tenu de l'impact de cette transaction, le taux d'imposition effectif n'a quasiment pas varié en 2006 comparativement à 2005.

Charges et crédits

Durant chacun des exercices 2007, 2006 et 2005, Schlumberger a comptabilisé des charges et des crédits importants. Ces charges et ces crédits, qui sont résumés ci-après, sont plus amplement analysés dans la Note 3 des *Notes aux états financiers consolidés*.

Les charges et les crédits de 2007 sont résumés ci-dessous :

(en millions de dollars)

	Avant impôts	Impôts	Intérêts minoritaires	Net	Classification au compte de résultat
Charges et crédits					
- Profit sur la cession d'appareils de reconditionnement	\$ (24,5)	\$ 7,1	\$ -	\$ (17,4)	Intérêts et autres produits

Les charges et les crédits de 2006 sont résumés ci-dessous :

(en millions de dollars)

	Avant impôts	Impôts	Intérêts minoritaires	Net	Classification au compte de résultat
Charges et crédits					
- Charge liée à des travaux de recherche et de développement en cours de WesternGeco	\$ 21,0	\$ -	\$ -	\$ 21,0	Études et recherche
- Perte sur la liquidation d'investissements permettant de financer la transaction WesternGeco	9,4	-	-	9,4	Intérêts et autres produits
- Règlement d'un visa lié à WesternGeco	9,7	0,3	(3,2)	6,8	Coût des ventes et des services
- Autres charges liées à des travaux de recherche et de développement en cours	5,6	-	-	5,6	Études et recherche
Charges nettes	\$ 45,7	\$ 0,3	\$ (3,2)	\$ 42,8	

Les charges et les crédits de 2005 sont résumés ci-dessous :

(en millions de dollars)

	Avant impôts	Impôts	Net	Classification au compte de résultat
Charges et crédits				
- Profit sur la cession de la participation dans dans Hanover Compressor	\$ (20,9)	\$ -	\$ (20,9)	Intérêts et autres produits
- Profit sur la cession des locaux de Montrouge	(163,4)	-	(163,4)	Intérêts et autres produits
- Autres charges liées à des biens immobiliers	12,1	(0,8)	11,3	Coût des ventes et des services
Crédits nets	\$ (172,2)	\$ (0,8)	\$ (173,0)	

Paielements fondés sur des actions et autres

En 2007, la charge liée aux paiements fondés sur des actions s'est élevée à 136 millions de dollars, contre 114 millions de dollars en 2006 et 40 millions de dollars en 2005.

L'augmentation de 22 millions de dollars des paiements fondés sur des actions entre 2006 et 2007 s'explique par : (i) le fait que Schlumberger a commencé à attribuer des actions temporairement incessibles en 2006 à une population ciblée de collaborateurs dans le but de renforcer la fidélisation du personnel et que la juste valeur de ces actions est comptabilisée en charge sur la période d'acquisition des droits, généralement de trois ans, et (ii) l'impact de l'augmentation des évaluations des attributions d'options sur actions résultant de la progression du cours de l'action Schlumberger comparativement aux années précédentes.

L'augmentation de 74 millions de dollars de la charge liée aux paiements fondés sur des actions entre 2005 et 2006 était principalement attribuable aux facteurs suivants : (i) l'adoption des normes comptables FAS 123R et FAS 123, analysée dans la Note 14 des *Notes aux états financiers consolidés*, (ii) les évaluations des attributions d'options sur actions ont augmenté en 2006 sous l'effet de la hausse du cours de l'action Schlumberger comparativement aux années précédentes, et (iii) l'impact de la mise en œuvre en 2006 du programme d'attribution d'actions temporairement incessibles.

Selon les estimations actuelles, la charge liée aux paiements fondés sur des actions devrait avoisiner 180 millions de dollars en 2008. Comparé à 2007, ce montant représente une hausse de 44 millions de dollars qui sera principalement attribuable à l'augmentation des évaluations des attributions d'options sur actions résultant de la hausse du cours de l'action Schlumberger comparativement aux années précédentes, et à l'impact du programme d'attribution d'actions temporairement incessibles.

En 2006, Schlumberger a déménagé son siège social de New York à Houston et son centre de recherche aux États-Unis de Ridgefield à Boston. Schlumberger a engagé en 2006 environ 30 millions de dollars de charges supplémentaires au titre de ces déménagements. Ces charges ont pour la plupart été encourues au troisième et au quatrième trimestre de 2006 (10 millions de dollars au troisième trimestre ; 15 millions de dollars au quatrième trimestre).

Trésorerie

L'endettement net représente les dettes brutes moins les disponibilités et les placements à court terme ainsi que les placements à revenu fixe, détenus jusqu'à l'échéance. La direction estime que l'endettement net donne des informations utiles sur le niveau d'endettement de Schlumberger en reflétant la trésorerie et les investissements qui pourraient être mobilisés pour rembourser la dette.

L'évolution de l'endettement net est détaillée ci-après :

(en millions de dollars)

	2007	2006	2005
Endettement net à l'ouverture	\$ (2 834)	\$ (532)	\$ (1 459)
Résultat net	5 177	3 710	2 207
Excédent du bénéfice des sociétés mises en équivalence sur les dividendes reçus	(189)	(181)	(86)
Charges et crédits, nets d'impôts et des intérêts minoritaires	(17)	43	(173)
Dotations aux amortissements ¹	1 954	1 561	1 351
Augmentation du fonds de roulement	(552)	(351)	(286)
Cotisations aux régimes de retraite et aux régimes d'avantages postérieurs à l'emploi agréés par l'administration fiscale américaine	(167)	(225)	(172)
Acquisition d'investissements ¹	(3 191)	(2 637)	(1 652)
Produits des plans d'options d'achat d'actions réservés aux membres du personnel	622	442	345
Programme de rachat d'actions	(1 355)	(1 068)	(612)
Dividendes versés	(771)	(568)	(482)
Acquisition d'Eastern Echo	(699)	–	–
Acquisition des intérêts minoritaires dans WesternGeco	–	(2 406)	–
Autres acquisitions	(286)	(577)	(167)
Conversion d'obligations non garanties	656	–	–
Distribution à un partenaire dans une coentreprise	–	(60)	(30)
Produits de la cession d'activités	–	–	22
Produits de la cession des locaux de Montrouge	–	–	230
Cession de la participation dans Hanover Compressor	–	–	110
Différences de conversion	(128)	(66)	94
Autres	(77)	81	228
Endettement net à la clôture	\$ (1 857)	\$ (2 834)	\$ (532)

1. Comprend les coûts liés aux données sismiques multiclients.

(en millions de dollars)

Analyse de l'endettement net	31 décembre	31 décembre	31 décembre
	2007	2006	2005
Disponibilités	\$ 197	\$ 166	\$ 191
Placements à court terme	2 972	2 833	3 305
Placements à revenu fixe détenus jusqu'à échéance	440	153	360
Emprunts bancaires et fraction des dettes à long terme payable à moins d'un an	(1 318)	(1 322)	(797)
Obligations non garanties convertibles	(769)	(1 425)	(1 425)
Autres dettes à long terme	(3 379)	(3 239)	(2 166)
	\$ (1 857)	\$ (2 834)	\$ (532)

Les principaux événements ayant un impact sur la trésorerie en 2007, 2006 et 2005 sont :

- Le 10 décembre 2007, Schlumberger a achevé l'acquisition d'Eastern Echo pour un montant en numéraire de 838 millions de dollars. Les actifs nets acquis comprenaient 320 millions de trésorerie et de placements et 182 millions de dollars de dettes à long terme.
- Le 28 avril 2006, Schlumberger a acquis les intérêts minoritaires résiduels de 30 % détenus par Baker Hughes Incorporated dans WesternGeco pour un montant en numéraire de 2,4 milliards de dollars. Environ 50 % du prix d'achat ont été financés grâce à la trésorerie et à la liquidation de placements de Schlumberger. Le reliquat a été financé grâce aux facilités de crédit existantes de la société.
- En septembre 2006, Schlumberger Finance B.V. a émis 400 millions d'euros d'Obligations Garanties à Taux Variable, échéance 2009. Les intérêts sur cet emprunt sont payables chaque trimestre au taux de l'Euribor 3 mois plus 10 points de base. À la date d'émission, Schlumberger a conclu un contrat permettant d'échanger ces obligations libellées en euros contre des dollars des États-Unis jusqu'à l'échéance, transformant ainsi cet emprunt en une dette libellée en dollars des États-Unis sur laquelle Schlumberger Finance B.V. versera des intérêts en dollars au taux du LIBOR 3 mois plus 0,0875 %. Les produits de ces obligations ont servi à rembourser des emprunts sous forme de billets de trésorerie.

- Le 22 juillet 2004, le Conseil d'administration de Schlumberger a approuvé un programme de rachat d'actions plafonné à 30 millions de titres devant être rachetés sur le marché avant décembre 2006 sous réserve des conditions de marché. Ce programme a été achevé au premier trimestre 2006. Le 20 avril 2006, le Conseil d'administration de Schlumberger a approuvé un autre programme de rachat d'actions plafonné à 40 millions de titres devant être rachetés sur le marché avant avril 2010, sous réserve des conditions de marché. Au 31 décembre 2007, environ 29,9 millions d'actions ordinaires avaient été rachetées dans le cadre de ce programme. Le tableau ci-après résume les opérations réalisées dans le cadre de ces programmes en 2007, 2006 et 2005 :

(en milliers, sauf pour les montants par action)

	Coût total des actions rachetées	Nombre total d'actions rachetées	Prix moyen de l'action
2007	\$ 1 355 000	16 336,1	\$ 82,95
2006	\$ 1 067 842	17 992,7	\$ 59,35
2005	\$ 611 641	15 274,8	\$ 40,04

- En 2007, 2006 et 2005, Schlumberger a annoncé que le Conseil d'administration avait approuvé une augmentation du dividende trimestriel de respectivement 40 %, 19 % et 12 %. Le 18 janvier 2008, Schlumberger a annoncé que le Conseil d'administration avait approuvé une augmentation de 20 % du dividende trimestriel à 0,21 dollar par action, qui prend effet avec le versement du dividende le 4 avril 2008. Le total des dividendes versés s'est élevé à environ 771 millions de dollars en 2007, 568 millions de dollars en 2006 et 482 millions de dollars en 2005.
- La trésorerie générée par les activités opérationnelles s'est élevée à 6,3 milliards de dollars en 2007, 4,8 milliards de dollars en 2006 et 3,0 milliards de dollars en 2005. Cette progression est attribuable à la hausse notable du chiffre d'affaires et du résultat net en 2007 et 2006.
- Les acquisitions d'investissements, y compris les coûts des données sismiques multiclients, se sont établies à 3,2 milliards de dollars en 2007, 2,6 milliards de dollars en 2006 et 1,7 milliard de dollars en 2005. Ces hausses sont dues à une intensification des activités au cours des dernières années. Les acquisitions d'investissements, coûts des données sismiques multiclients compris, devraient avoisiner 4,2 milliards de dollars en 2008.

Schlumberger considère que les disponibilités et placements à court terme, qui s'élevaient à 3,2 milliards de dollars au 31 décembre 2007, et les facilités de crédit non utilisées existantes de 2,3 milliards de dollars suffisaient pour faire face aux besoins de la société pour au moins les douze mois suivants.

Résumé des principaux engagements contractuels

(en millions de dollars)

Engagements contractuels	Total	Échéance			
		2008	2009 - 2010	2011 - 2012	Après 2012
Dettes ¹	\$ 5 444	\$ 1 672	\$ 1 541	\$ 2 231	\$ -
Contrats de location simple	\$ 902	\$ 213	\$ 275	\$ 135	\$ 279
Engagements d'achat ²	\$ 2 297	\$ 2 097	\$ 200	\$ -	\$ -

- Hors paiements d'intérêts futurs. Inclut des montants se rapportant aux Obligations non garanties convertibles de 769 millions de dollars décrites dans la Note 11 des *Notes aux états financiers consolidés*.
- Représente une estimation des engagements contractuels conclus dans le cadre habituel des activités. Bien qu'il soit considéré que ces engagements contractuels sont exécutoires et ont force obligatoire, ils comportent généralement une option permettant à Schlumberger de rééchelonner et d'ajuster les obligations en fonction des besoins de la société avant la livraison des produits.

La Note 19 des *Notes aux états financiers consolidés* donne de plus amples informations sur les engagements de Schlumberger au titre des retraites et des avantages postérieurs à l'emploi.

Comme analysé dans la Note 15 des notes aux *Etats financiers consolidés*, le *Bilan consolidé* de Schlumberger au 31 décembre 2007 comprend environ 858 millions de passifs liés à des incertitudes sur le plan fiscal dans plus de 100 pays dans lesquels Schlumberger exerce ses activités. Schlumberger n'est pas en mesure d'estimer avec fiabilité le calendrier des sorties de trésorerie liées à ces passifs en raison des incertitudes et de la complexité inhérentes à l'application de la réglementation fiscale, et de la difficulté de prévoir le moment auquel les contrôles fiscaux sont susceptibles d'être clos dans les différents pays.

Schlumberger a des lettres de crédit et des garanties en cours correspondant à des engagements de bonne fin / des droits de douane et d'accises, des engagements de location etc. Ces engagements, qui ont été conclus dans le cadre habituel des activités de la société, constituent des pratiques courantes dans les différents pays où Schlumberger exerce ses activités.

Estimations et méthodes comptables déterminantes

Lors de la préparation des états financiers et des informations devant être fournies conformément aux principes comptables généralement admis aux États-Unis, Schlumberger est amené à faire des estimations et à retenir des hypothèses ayant une incidence sur le montant des actifs et passifs publiés, des produits et des charges publiés et sur les informations concernant les actifs et passifs éventuels publiés. Les méthodes comptables suivantes mettent en jeu des « estimations comptables déterminantes » car elles reposent de façon importante sur des estimations et des hypothèses retenues par Schlumberger à propos de questions qui sont, de par leur nature, incertaines. Les principales méthodes comptables appliquées par Schlumberger, notamment celles analysées ci-après, sont exposées dans la Note 2 des *Notes aux états financiers consolidés*.

Schlumberger base ses estimations sur les informations historiques et sur diverses autres hypothèses estimées raisonnables au vu des circonstances, dont les résultats constituent le fondement des jugements sur la valeur comptable des actifs et passifs qu'il n'est pas possible de déterminer facilement grâce à d'autres sources. En retenant des hypothèses différentes et dans d'autres circonstances, les résultats pourraient être différents de ces estimations.

Données sismiques multiclients

WesternGeco inscrit à l'actif les coûts liés à la banque de données sismiques multiclients. La valeur comptable de la banque de données sismiques multiclients s'élevait à 182 millions de dollars au 31 décembre 2007, à 227 millions de dollars au 31 décembre 2006, et à 222 millions au 31 décembre 2005. Ces coûts sont imputés au *Coût des ventes et des services* en fonction d'un pourcentage du total des coûts rapporté au total du chiffre d'affaires estimé que Schlumberger prévoit percevoir dans le cadre de la vente de ces données. Toutefois, hormis pour la participation dans WesternGeco tel que détaillé au paragraphe « *Comptabilisation de WesternGeco selon la méthode de l'acquisition* », la valeur nette comptable d'une campagne individuelle ne peut en aucun cas être supérieure à sa valeur amortie linéairement sur 4 ans.

La valeur comptable des campagnes individuelles est revue une fois par an, et lorsqu'en raison des événements ou des circonstances, le recouvrement de leur valeur comptable est mis en doute. Lorsqu'il est établi que les produits futurs estimés, processus qui fait largement appel à l'appréciation de Schlumberger, sont inférieurs à la valeur comptable des campagnes, des ajustements de valeur sont comptabilisés. Une modification défavorable significative des flux de trésorerie futurs estimés de Schlumberger pourrait provoquer la constitution de provisions pour dépréciation à l'avenir. Dans le cadre du test annuel de dépréciation de la banque de données multiclients, les flux de trésorerie futurs sont analysés en fonction de deux groupes de campagnes : États-Unis et hors États-Unis. Il a été jugé que ces deux groupes représentaient le niveau le plus pertinent pour réaliser le test de dépréciation en fonction d'un certain nombre de facteurs, notamment (i) différents facteurs macroéconomiques influençant la capacité à commercialiser les campagnes avec succès, et (ii) l'importance de la main-d'œuvre et des coûts afférents.

Comptabilisation de WesternGeco selon la méthode de l'acquisition

Comme détaillé dans la Note 4 des *Notes aux états financiers consolidés*, le 28 avril 2006, Schlumberger a acquis les intérêts minoritaires résiduels de 30 % dans WesternGeco détenus par Baker Hughes Incorporated pour un montant en numéraire de 2,4 milliards de dollars. Schlumberger détient 100 % du capital de WesternGeco à l'issue de cette transaction.

Au cours du processus d'affectation du prix d'acquisition à la quote-part des actifs nets acquis sur la base de leur juste valeur estimée, Schlumberger a fait des estimations et retenu des hypothèses importantes concernant la comptabilisation des navires et des données sismiques multiclients de WesternGeco.

Lors de l'analyse de la juste valeur des navires de WesternGeco, il a été déterminé que la durée d'utilité résiduelle estimée de ces actifs était supérieure à la durée d'utilité actuellement utilisée pour calculer la charge d'amortissement. En conséquence, la durée d'utilité résiduelle estimée des navires a été allongée de quatre années (sur une base moyenne pondérée) à compter de leur date d'acquisition. L'impact des ajustements de juste valeur pour toutes les immobilisations, conjugué à la modification de la durée d'amortissement estimée des navires, s'est traduit par une réduction nette de la charge d'amortissement d'environ 2 millions de dollars en 2006.

Immédiatement après l'acquisition, la valeur comptable de la banque de données multiclients a augmenté de 202 millions de dollars à 243 millions de dollars, cette hausse correspondant à l'impact d'un ajustement de juste valeur de 41 millions de dollars. Ces coûts inscrits à l'actif seront comptabilisés dans le *Coût des ventes et des services* sur la base du pourcentage du total des coûts comptabilisés au bilan rapporté au total des produits que Schlumberger prévoit de percevoir au titre de la vente de ces données. Selon la politique de Schlumberger, la valeur nette comptable d'une campagne individuelle ne peut en aucun cas être supérieure à sa valeur amortie linéairement sur quatre ans. Compte tenu du nombre d'années futures, estimé à la date d'acquisition, durant lequel des produits devraient découler des données sismiques multiclients, Schlumberger a conclu que la durée d'amortissement minimum résiduelle devrait être de trois ans pour toutes les campagnes de la banque de données au moment de la transaction, ce qui modifie la période d'amortissement minimum. Par conséquent, les coûts de 243 millions de dollars inscrits à l'actif au titre des données sismiques multiclients seront comptabilisés en charges sur une période ne dépassant pas trois années suivant la date d'acquisition. Avant cette transaction, la durée d'utilité résiduelle moyenne pondérée de campagnes comprenant les coûts de 202 millions de dollars de données sismiques multiclients était de 1,8 année aux fins du calcul de l'amortissement. Compte tenu de l'importance du niveau de financement préalable des projets multiclients, Schlumberger estime actuellement que la majorité des produits devant découler de la vente de nouvelles campagnes sera perçue au cours d'une période de quatre ans. En conséquence, Schlumberger maintiendra sa politique selon laquelle la valeur nette comptable d'une campagne individuelle ne peut en aucun cas être supérieure à sa valeur amortie linéairement sur quatre ans, et l'appliquera à toutes les nouvelles campagnes qui viendront s'ajouter à la banque de données postérieurement à la date de cette transaction.

L'impact net de l'ajustement de juste valeur de 41 millions de dollars, conjugué à la modification de la durée minimum d'amortissement, s'est traduit par une diminution nette d'environ 28 millions de dollars de la charge d'amortissement des données sismiques multiclients en 2006 comparativement à la charge d'amortissement qui aurait été enregistrée si cette transaction n'avait pas eu lieu.

Provision pour créances douteuses

Schlumberger constitue une provision pour créances douteuses afin de comptabiliser les créances clients à leur valeur de réalisation nette. La comptabilisation et l'ajustement de cette provision fait largement appel au jugement. Des provisions ont été constituées au titre de créances estimées irrécouvrables, notamment des montants liés à la résolution d'éventuels problèmes de crédit et de recouvrement tels que des factures litigieuses, des réclamations de clients et des désaccords sur les prix. Il est possible que ces provisions nécessitent un ajustement en fonction de l'issue de ces litiges potentiels, ou dans l'hypothèse où la situation financière des clients de Schlumberger devait se détériorer et obérer leur capacité de paiement.

Goodwill, immobilisations incorporelles et immobilisations corporelles

Schlumberger comptabilise dans le goodwill l'excédent du prix d'acquisition par rapport à la juste valeur des actifs corporels et des actifs incorporels identifiables acquis. Selon la norme comptable SFAS 142 «*Goodwill and Other Intangible Assets*» (Goodwill et autres actifs incorporels – (SFAS 142), le goodwill doit être soumis à un test de dépréciation chaque année ou lorsqu'en raison des événements ou des circonstances, il existe des indications d'une perte de valeur éventuelle. Le test de dépréciation du goodwill consiste à comparer la juste valeur des unités de reporting de Schlumberger à leur valeur comptable afin d'établir l'existence d'une perte de valeur potentielle. Lorsque la juste valeur de l'unité est inférieure à sa valeur comptable, une provision pour dépréciation est comptabilisée dans la mesure où la juste valeur implicite du goodwill de l'unité est inférieure à sa valeur comptable.

Dans le cadre de la réalisation du test de dépréciation requis par SFAS 142, les unités de reporting de Schlumberger sont les quatre secteurs géographiques comprenant Services pétroliers et WesternGeco. Schlumberger estime la juste valeur de ces unités en analysant les flux de trésorerie actualisés et / ou en appliquant différents ratios de marché. De temps à autre, un expert peut être sollicité pour aider à déterminer la juste valeur. La détermination de la juste valeur d'une unité de reporting fait appel au jugement et implique souvent l'utilisation de nombreuses estimations et hypothèses. Selon les estimations de Schlumberger, la juste valeur de chacune des unités précitées s'est avérée largement supérieure à leur valeur comptable en 2007, 2006 et 2005.

La dépréciation des immobilisations, notamment les immobilisations corporelles et incorporelles, est évaluée lorsqu'en raison des événements ou des circonstances, le recouvrement de leur valeur comptable est mis en doute. Lors de cette évaluation, la valeur comptable de ces actifs est comparée aux flux de trésorerie futurs estimés non actualisés susceptibles de découler de l'utilisation de ces actifs et de leur cession éventuelle. Dans le cas où ces flux de trésorerie ne couvrent pas la valeur comptable de l'actif, une provision pour dépréciation est constituée afin de ramener la valeur comptable de l'immobilisation à sa juste valeur estimée. La direction est amenée à faire des estimations importantes pour déterminer les flux de trésorerie futurs et estimer la juste valeur des immobilisations. Schlumberger peut faire appel à un tiers pour aider la société à établir la juste valeur d'une immobilisation. Une modification importante de la conjoncture économique ou d'autres circonstances influençant l'estimation des flux de trésorerie futurs ou de la juste valeur pourrait contraindre Schlumberger à constituer une provision pour dépréciation à l'avenir. Schlumberger évalue périodiquement la durée d'utilité résiduelle de ses immobilisations incorporelles afin de déterminer si, en raison des événements ou des circonstances, la durée résiduelle d'amortissement estimée doit être révisée.

Impôts sur le résultat

Les déclarations d'impôts de Schlumberger font régulièrement l'objet de contrôles par les administrations fiscales de plus d'une centaine de juridictions fiscales dans lesquelles la société est présente. Ces contrôles peuvent se solder par des redressements fiscaux réglés à l'amiable ou éventuellement par voie judiciaire. Les charges fiscales sont comptabilisées sur la base d'estimations des impôts supplémentaires qui seront exigibles à l'issue de ces contrôles. Ces charges, qui sont estimées en fonction des données historiques, sont ajustées à la lumière de l'évolution des faits et des circonstances. Toutefois, compte tenu des incertitudes et de la complexité inhérentes à l'application de la réglementation fiscale, il est possible que la résolution finale de ces contrôles se solde par des charges sensiblement différentes de ces estimations. Le cas échéant, Schlumberger comptabilisera une charge ou un crédit d'impôt supplémentaire durant l'exercice au cours duquel le contrôle fiscal est résolu.

Retraites et avantages postérieurs à l'emploi

Les engagements de Schlumberger au titre des retraites et des avantages postérieurs à l'emploi et les coûts afférents sont calculés selon des méthodes actuarielles, qui mettent en jeu des hypothèses déterminantes comme le taux d'actualisation, le rendement anticipé des actifs des régimes de retraite et l'évolution des frais médicaux. Ces hypothèses, qui constituent des éléments importants de la mesure des charges et / ou des passifs, sont ajustées chaque année en début d'exercice, ou plus fréquemment lorsque des événements importants le nécessitent.

Le taux d'actualisation que Schlumberger utilise reflète le taux de marché d'un portefeuille d'instruments de dette de grande qualité dont les échéances correspondent au calendrier anticipé de paiement des prestations. Le taux d'actualisation utilisé pour déterminer l'engagement cumulé au titre des régimes de retraite américains de Schlumberger et l'engagement cumulé au titre de la couverture médicale postérieure à l'emploi de Schlumberger aux États-Unis a été augmenté de 6,00 % au 31 décembre 2006 à 6,50 % au 31 décembre 2007. Le taux d'actualisation utilisé pour déterminer la charge au titre des retraites et des avantages postérieurs à l'emploi des régimes de retraite et de couverture médicale postérieure à l'emploi de Schlumberger aux États-Unis a été porté de 5,75 % en 2006 à 6,00 % en 2007. Ces changements ont été apportés afin de tenir compte de l'évolution des taux d'intérêt sur le marché. Une hausse du taux d'actualisation se traduit par une diminution de la valeur actualisée des engagements, et par une baisse de la charge.

Le taux de rendement attendu de nos régimes de retraite représente le taux de rendement moyen attendu des actifs des régimes de retraite sur la période durant laquelle il est prévu de verser les prestations couvertes par l'engagement. Le taux de rendement attendu des régimes de retraite américains de Schlumberger a été déterminé sur la base des rendements futurs anticipés du portefeuille d'investissement, compte tenu de la répartition des investissements par catégorie d'actifs et des taux de rendement historiques de chacune des catégories. Le taux de rendement attendu des actifs des régimes est ressorti à 8,50 % en 2007 et en 2006. Un taux de rendement plus faible se traduirait par une hausse de la charge de retraite.

Les hypothèses sur l'évolution du coût des prestations médicales sont fondées sur les coûts historiques, sur les perspectives à court terme et sur une évaluation des évolutions possibles à long terme. En 2007 et 2006, le taux utilisé pour l'évolution du coût des prestations médicales était de 9 %, ramené à 6 % sur les quatre années suivantes et à 5 % ultérieurement.

Le tableau ci-après illustre la sensibilité des régimes de retraite américains aux variations de certaines hypothèses, toutes autres hypothèses étant égales par ailleurs :

(en millions de dollars)

Variation des hypothèses	Impact sur la charge de retraite de 2007 avant impôts	Impact sur l'engagement au 31 décembre 2007
Diminution de 25 points de base du taux d'actualisation	+ \$ 8	+ \$ 70
Augmentation de 25 points de base du taux d'actualisation	- \$ 8	- \$ 69
Diminution de 25 points de base du rendement attendu des actifs des régimes	+ \$ 4	\$ -
Augmentation de 25 points de base du rendement attendu des actifs des régimes	- \$ 4	\$ -

Le tableau ci-après illustre la sensibilité des régimes américains de couverture médicale postérieure à l'emploi aux variations de certaines hypothèses, toutes autres hypothèses étant égales par ailleurs :

(en millions de dollars)

Variation des hypothèses	Impact sur la charge 2007 avant impôts liée à la couverture médicale	Impact sur l'engagement au 31 décembre 2007
Diminution de 25 points de base du taux d'actualisation	+ \$ 3	+ \$ 27
Augmentation de 25 points de base du taux d'actualisation	- \$ 3	- \$ 27
Diminution de 100 points de base par an de l'évolution des frais médicaux	- \$ 18	- \$ 81
Augmentation de 100 points de base par an de l'évolution des frais médicaux	+ \$ 22	+ \$ 137

Informations quantitatives et qualitatives sur le risque de marché

Schlumberger est exposé au risque de marché, notamment du fait des fluctuations des taux de change et des taux d'intérêt.

En tant que multinationale, la société exerce ses activités dans près de 80 pays. La monnaie fonctionnelle de Schlumberger est principalement le dollar des États-Unis, conformément à la pratique dans le secteur du pétrole et du gaz. Environ 83 % du chiffre d'affaires réalisé par Schlumberger en 2007 étaient libellés en dollars des États-Unis. Toutefois, en dehors des États-Unis, une part significative des charges encourues par Schlumberger est libellée en devises. En conséquence, lorsque le dollar s'affaiblit par rapport aux devises des pays dans lesquels la société poursuit ses activités, les charges présentées en dollars des États-Unis augmentent de façon corollaire.

Une variation de 5 % en 2007 des taux de change moyens de toutes les devises aurait produit une variation de quelque 1 % du chiffre d'affaires. Si la parité moyenne dollar des États-Unis / autres monnaies s'était appréciée de 5 % en 2007, le résultat des activités poursuivies de Schlumberger serait supérieur de 3 %. En revanche, si la parité moyenne dollar des États-Unis / autres monnaies s'était dépréciée de 5 %, le résultat des activités poursuivies se trouverait diminué de 3 %.

La stratégie de Schlumberger en matière de gestion du risque de change consiste à utiliser des instruments dérivés afin de se prémunir contre les variations imprévues des résultats et des flux de trésorerie dues à la volatilité des taux de change. Les contrats de change à terme protègent contre les fluctuations des taux de change affectant soit les actifs / passifs libellés dans une devise autre que la monnaie fonctionnelle, soit les charges.

Au 31 décembre 2007, les contrats en cours, libellés dans diverses devises, représentaient la contre-valeur de 2,6 milliards de dollars. Ces contrats viennent à échéance à différentes dates en 2008.

La dette de Schlumberger est exposée au risque de taux d'intérêt. Dans le cadre de sa stratégie de gestion du risque de taux d'intérêt, Schlumberger utilise des emprunts à taux fixe et à taux variable ainsi que des swaps de taux d'intérêt pour si possible rendre constants ou abaisser les coûts d'emprunt.

Le 31 décembre 2007, la dette à taux fixe de Schlumberger avoisinait 2,6 milliards de dollars et la dette à taux variable s'élevait à environ 2,9 milliards de dollars.

L'exposition de Schlumberger au risque de taux d'intérêt est quelque peu atténuée par son portefeuille d'investissement. Les *Placements à court terme* et les *Titres à revenu fixe détenus jusqu'à l'échéance*, qui s'élèvent au total à environ 3,4 milliards de dollars au 31 décembre 2007, comprenaient principalement des dépôts à terme en eurodollars, des certificats de dépôt et des billets de trésorerie, des eurobillets de trésorerie et des euro-obligations, qui étaient pour l'essentiel libellés en dollars des États-Unis. En 2007, le rendement moyen de ces instruments était de 5,2 %.

Le tableau ci-dessous donne les montants en principal de la dette de Schlumberger au 31 décembre 2007, par échéance :

(en millions de dollars)

	Échéances anticipées					Total
	2008	2009	2010	2011	2012	
Dette à taux fixe						
Obligations non garanties convertibles 1,5 % de Catégorie A	\$ 353					\$ 353
Obligations garanties 5,25 % (libellées en euros)	357					357
Obligations garanties 6,25 % (libellées en livres sterling)	34					34
Obligations non garanties convertibles 2,125 % de Catégorie B			\$ 416			416
Obligations garanties 5,14 % (libellées en dollars canadiens)			255			255
Obligations garanties 5,875 % (libellées en euros)				\$ 372		372
Obligations 6,5 %					\$ 647	647
Obligations garanties de premier rang 10,875 %					160	160
Total de la dette à taux fixe	\$ 744	\$ -	\$ 671	\$ 372	807	\$ 2 594
Dette à taux variable	\$ 928	\$ 605	\$ 265	\$ 364	688	\$ 2 850
Total	\$ 1 672	\$ 605	\$ 936	\$ 736	\$ 1 495	\$ 5 444

Au 31 décembre 2007, la juste valeur de la dette à taux fixe en cours avoisinait 3,9 milliards de dollars. Le taux d'intérêt moyen pondéré sur la dette à taux variable était d'environ 5,3 % au 31 décembre 2007.

Le 31 décembre 2007, les swaps de taux d'intérêt en cours étaient les suivants : des swaps de taux d'intérêt payeur variable / receveur fixe sur 40 millions de dollars de dettes libellées en dollars des États-Unis. Ces dettes ont diverses échéances jusqu'en décembre 2009. Les contrats de swap ont eu pour effet de diminuer la charge d'intérêt consolidée de 0,4 million de dollars en 2007.

Schlumberger n'utilise pas d'instruments dérivés de change ou de taux d'intérêt à des fins spéculatives.

Déclarations prospectives

Ce rapport annuel et diverses autres déclarations contiennent des déclarations prospectives au sens de la loi boursière fédérale, qui ne portent pas sur des faits historiques. Ces déclarations se rapportent à nos prévisions ou nos attentes concernant les perspectives commerciales, la croissance de Schlumberger dans son ensemble, de Services pétroliers et de WesternGeco (et des produits spécifiques ou des zones géographiques de chaque secteur), la progression de la demande et de la production de pétrole et de gaz, les marges opérationnelles, les dépenses opérationnelles et les acquisitions d'investissements, les dépenses de recherche et développement de Schlumberger et du secteur du pétrole et du gaz, les stratégies commerciales des clients de Schlumberger, la dotation anticipée aux amortissements et aux provisions, le financement anticipé des retraites et des avantages postérieurs à l'emploi, les coûts anticipés des paiements fondés sur des actions et les résultats opérationnels futurs. Ces déclarations sont sujettes à des risques et des incertitudes, y compris, sans caractère limitatif, l'économie mondiale, les variations des dépenses d'exploration et de production des clients de Schlumberger et l'évolution du niveau de l'exploration et du développement du pétrole et du gaz naturel, les conditions économiques et commerciales dans certaines régions importantes du monde, les incertitudes politiques et économiques et les désordres sociopolitiques, ainsi que d'autres risques et incertitudes détaillés dans le rapport, notamment à la section Facteurs de risque. En cas de survenue de l'un ou de plusieurs de ces risques (ou des conséquences liées à leur survenue), ou si les hypothèses sous-jacentes s'avéraient incorrectes, les résultats pourraient présenter des différences significatives comparativement aux prévisions ou aux anticipations. Schlumberger se défend de toute intention ou obligation d'actualiser publiquement ou de réviser ces déclarations en raison d'informations nouvelles, d'événements futurs ou d'autres circonstances.

États financiers et informations complémentaires

SCHLUMBERGER LIMITED ET SES FILIALES

COMPTE DE RÉSULTAT CONSOLIDÉ

(en milliers de dollars, sauf pour les montants par action)

Exercice clos le 31 décembre	2007	2006	2005
<i>Chiffre d'affaires</i>	\$ 23 276 542	\$ 19 230 478	\$ 14 309 182
<i>Intérêts et autres produits</i>	431 495	286 716	407 769
<i>Charges</i>			
Coût des ventes et des services	15 481 746	13 182 753	10 627 316
Études et recherche	728 491	619 316	505 513
Frais de vente	81 545	75 704	53 964
Frais généraux et administratifs	517 248	456 347	361 338
Charge d'intérêt	274 558	234 916	197 090
<i>Résultat avant impôts et intérêts minoritaires – activités poursuivies</i>	6 624 449	4 948 158	2 971 730
Impôts sur le résultat	1 447 933	1 189 568	681 927
<i>Résultat avant intérêts minoritaires – activités poursuivies</i>	5 176 516	3 758 590	2 289 803
Intérêts minoritaires	–	(48 739)	(90 808)
<i>Résultat – activités poursuivies</i>	5 176 516	3 709 851	2 198 995
<i>Résultat – activités abandonnées</i>	–	–	7 972
<i>Résultat net</i>	\$ 5 176 516	\$ 3 709 851	\$ 2 206 967
Résultat de base par action :			
Résultat – activités poursuivies	\$ 4,36	\$ 3,14	\$ 1,87
Résultat – activités abandonnées	–	–	0,01
Résultat net ¹	\$ 4,36	\$ 3,14	\$ 1,87
Résultat dilué par action :			
Résultat – activités poursuivies	\$ 4,20	\$ 3,01	\$ 1,81
Résultat – activités abandonnées	–	–	0,01
Résultat net	\$ 4,20	\$ 3,01	\$ 1,82
Nombre moyen d'actions en circulation	1 187 944	1 181 683	1 178 576
Nombre moyen d'actions en circulation après dilution	1 238 675	1 242 196	1 229 716

1. Les écarts éventuels sont dus aux arrondis.

Voir les *Notes aux états financiers consolidés*

SCHLUMBERGER LIMITED ET SES FILIALES

BILAN CONSOLIDÉ

(en milliers de dollars)

Au 31 décembre	2007	2006
ACTIF		
<i>Actif courant</i>		
Disponibilités	\$ 197 233	\$ 165 817
Placements à court terme	2 971 800	2 833 056
Clients et autres débiteurs moins provisions pour créances douteuses (2007 – \$ 85 780 ; 2006 – \$ 114 654)	5 361 114	4 242 000
Stocks	1 638 192	1 246 887
Impôts différés	182 562	162 884
Autres actifs courants	704 482	535 018
	11 055 383	9 185 662
<i>Titres à revenu fixe détenus jusqu'à l'échéance</i>	440 127	153 000
<i>Participations dans les sociétés liées</i>	1 412 189	1 208 323
<i>Immobilisations corporelles, moins amortissements cumulés</i>	8 007 991	5 576 041
<i>Banque de données sismiques multiclients</i>	182 282	226 681
<i>Goodwill</i>	5 142 083	4 988 558
<i>Immobilisations incorporelles</i>	902 700	907 874
<i>Impôts différés</i>	214 745	412 802
<i>Autres actifs</i>	495 872	173 197
	\$ 27 853 372	\$ 22 832 138
PASSIFS ET CAPITAUX PROPRES		
<i>Passif courant</i>		
Fournisseurs et charges à payer	\$ 4 550 728	\$ 3 848 017
Provision pour impôts sur le résultat	1 071 889	1 136 529
Dividendes à payer	210 599	148 720
Fraction des dettes à long terme payable à moins d'un an	638 633	602 919
Obligations non garanties convertibles	353 408	–
Emprunts bancaires et à court terme	679 594	718 610
	7 504 851	6 454 795
<i>Obligations non garanties convertibles</i>	415 897	1 424 990
<i>Autres dettes à long terme</i>	3 378 569	3 238 952
<i>Avantages postérieurs à l'emploi</i>	840 311	1 036 169
<i>Autres éléments de passif</i>	775 975	257 349
	12 915 603	12 412 255
<i>Intérêts minoritaires</i>	61 881	–
<i>Capitaux propres</i>		
Capital social	4 136 363	3 381 946
Résultats non distribués	15 461 767	11 118 479
Actions propres à leur coût	(3 549 243)	(2 911 793)
Autres éléments du résultat global	(1 172 999)	(1 168 749)
	14 875 888	10 419 883
	\$ 27 853 372	\$ 22 832 138

Voir les Notes aux états financiers consolidés

SCHLUMBERGER LIMITED ET SES FILIALES

TABLEAU CONSOLIDÉ DES FLUX DE TRÉSORERIE

(en milliers de dollars)

Exercice clos le 31 décembre	2007	2006	2005
Flux de trésorerie des activités opérationnelles :			
Résultat net	\$ 5 176 516	\$ 3 709 851	\$ 2 198 995
Ajustements permettant de rapprocher le résultat net de la trésorerie nette provenant des activités opérationnelles :			
Dotation aux amortissements ¹	1 953 987	1 561 410	1 350 969
Charges et crédits, nets d'impôts et des intérêts minoritaires ²	(17 388)	42 822	(173 010)
Résultat des sociétés mises en équivalence, moins dividendes reçus	(189 127)	(179 084)	(85 941)
Impôts différés	21 866	4 598	30 482
Charge liée aux paiements fondés sur des actions	135 510	113 843	40 204
Provision pour pertes sur comptes clients et autres débiteurs	8 596	24 392	24 239
Variations des postes d'actif et de passif : ³			
Augmentation des comptes clients et autres débiteurs	(1 016 545)	(860 564)	(716 218)
Augmentation des stocks	(356 294)	(222 142)	(180 099)
Augmentation des autres actifs courants	(92 442)	(94 612)	(126 306)
Augmentation des fournisseurs et des charges à payer	498 999	408 216	306 259
Augmentation des provisions pour impôts sur le résultat	321 323	162 576	209 182
(Diminution) augmentation des avantages postérieurs à l'emploi	(135 763)	5 827	36 097
Autres – net	(50 300)	104 276	92 004
TRÉSORERIE NETTE GÉNÉRÉE PAR LES ACTIVITÉS OPÉRATIONNELLES	6 258 938	4 781 409	3 006 857
Flux de trésorerie d'investissement :			
Acquisition d'immobilisations corporelles	(2 931 366)	(2 457 093)	(1 592 511)
Données sismiques multiclients inscrites à l'actif	(259 675)	(179 623)	(59 868)
Immobilisations incorporelles inscrites à l'actif	–	(10 714)	(33 403)
Acquisition d'Eastern Echo, nette de la trésorerie acquise	(837 684)	–	–
Acquisition des intérêts minoritaires dans WesternGeco	–	(2 406 331)	–
Autres acquisitions, nettes de la trésorerie acquise	(281 006)	(584 097)	(108 782)
Produits de la cession des locaux de Montrouge	–	–	229 801
Cession de la participation dans Hanover Compressor	–	–	110 175
Produits de la cession d'activités	–	–	21 871
(Acquisition) cession d'investissements, net	(88 815)	700 986	(706 762)
Autres	(201 750)	(159 859)	94 994
TRÉSORERIE NETTE (ABSORBÉE) GÉNÉRÉE PAR L'INVESTISSEMENT	(4 600 296)	(5 096 731)	(2 044 485)
Flux de trésorerie de financement :			
Dividendes versés	(771 350)	(567 673)	(481 583)
Distribution à un partenaire dans une coentreprise	–	(59 647)	(30 000)
Produits des plans d'achat d'actions réservés aux membres du personnel	148 457	111 679	81 733
Produits de l'exercice d'options d'achat d'actions	473 601	329 866	263 496
Avantage fiscal inattendu lié aux options d'achat d'actions	75 231	27 883	–
Programme de rachat d'actions	(1 355 000)	(1 067 842)	(611 641)
Augmentation des dettes à long terme	455 129	1 413 874	83 042
Diminution des dettes à long terme	(584 253)	(91 811)	(253 708)
(Diminution) augmentation nette des dettes à court terme	(72 243)	194 177	(45 031)
TRÉSORERIE NETTE (ABSORBÉE) GÉNÉRÉE PAR L'INVESTISSEMENT	(1 630 428)	290 506	(993 692)
Augmentation (diminution) nette de la trésorerie avant différences de conversion	28 214	(24 816)	(31 320)
Différences de conversion	3 202	(321)	(1 229)
Trésorerie à l'ouverture	165 817	190 954	223 503
Trésorerie à la clôture	\$ 197 233	\$ 165 817	\$ 190 954

1. Comprend les coûts de la banque de données sismiques multiclients.
2. Voir la Note 3, *Charges et crédits*.
3. Net de l'impact de l'acquisition et de la cession d'activités.

Voir les *Notes aux états financiers consolidés*

SSCHLUMBERGER LIMITED ET SES FILIALES

TABLEAU CONSOLIDÉ DES CAPITAUX PROPRES

(en milliers de dollars)

	Actions ordinaires		Résultat non distribué	Autres éléments du résultat global			Résultat global
	Actions émises	Actions propres		Valeur de marché	Avantages postérieurs à l'emploi	Différence de conversion	
Solde au 1 ^{er} janvier 2005	\$ 2 454 219	\$ (1 684 394)	\$ 6 287 905	\$ 52 773	\$ (235 271)	\$ (758 495)	\$ 657 581
Différence de conversion						\$ 28 587	\$ 28 587
Produits dérivés indexés à leur valeur de marché				(38 197)			(38 197)
Cession de la participation dans Hanover Compressor				(31 618)			(31 618)
Cession d'Essentis						(7 043)	(7 043)
Obligation de retraite minimum					(80 505)		(80 505)
Crédit d'impôt lié à l'obligation de retraite minimum					24 290		24 290
Exercice des options d'achat d'actions							
moins les actions échangées	135 257	128 239					
Actions octroyées aux Administrateurs	1 012	486					
Plans d'achat d'actions réservés au personnel	49 499	28 484					
Programme de rachat d'actions		(611 641)					
Acquisition de PetroAlliance	53 438	25 550					
Coût des paiements fondés sur des actions	40 204						
Actions émises lors de la conversion							
d'obligations non garanties	7						
Résultat net			2 206 967				2 206 967
Dividendes déclarés (\$ 0,42 par action)			(495 102)				
Crédit d'impôt lié aux options d'achat d'actions	16 934						
Solde au 31 décembre 2005	2 750 570	(2 113 276)	7 999 770	(17 042)	(291 486)	(736 951)	\$ 2 102 481
Différence de conversion						(50 862)	\$ (50 862)
Produits dérivés indexés à leur valeur de marché				37 754			37 754
Obligation de retraite minimum					286 152		286 152
Crédit d'impôt lié à l'obligation de retraite minimum					(105 860)		(105 860)
Ajustement lié à l'application initiale de la norme FASB N° 158					(489 579)		
Crédit d'impôt sur l'ajustement lié à l'application initiale de la norme FASB N° 158					199 125		
Exercice des options d'achat d'actions							
moins les actions échangées	165 286	164 581					
Actions octroyées aux Administrateurs	1 852	502					
Plans d'achat d'actions réservés au personnel	61 912	34 457					
Programme de rachat d'actions		(1 067 842)					
Acquisition de PetroAlliance	260 600	69 782					
Coût des paiements fondés sur des actions	113 843						
Actions émises lors de la conversion							
d'obligations non garanties		3					
Résultat net			3 709 851				3 709 851
Dividendes déclarés (\$ 0,50 par action)			(591 142)				
Crédit d'impôt lié aux options d'achat d'actions	27 883						
Solde au 31 décembre 2006	3 381 946	(2 911 793)	11 118 479	20 712	(401 648)	(787 813)	\$ 3 877 035
Différence de conversion						(33 072)	\$ (33 072)
Produits dérivés indexés à leur valeur de marché				10 915			10 915
Amortissement du coût des services passés					(20 327)		(20 327)
Amortissement de la perte actuarielle					55 930		55 930
Coût des services passés non comptabilisés de l'exercice					(32 128)		(32 128)
Profit actuariel net de l'exercice					120 210		120 210
Impôts différés					(105 778)		(105 778)
Exercice des options d'achat d'actions							
moins les actions échangées	194 877	278 724					
Actions octroyées aux Administrateurs	1 021	403					
Plans d'achat d'actions réservés au personnel	86 588	46 039					
Programme de rachat d'actions		(1 355 000)					
Plan de paiement fondé sur des actions	135 510						
Actions émises lors de la conversion							
d'obligations non garanties	263 299	392 384					
Autres	(2 109)						
Résultat net			5 176 516				5 176 516
Dividendes déclarés (\$ 0,70 par action)			(833 228)				
Crédit d'impôt lié aux options d'achat d'actions	75 231						
Solde au 31 décembre 2007	\$ 4 136 363	\$ (3 549 243)	\$ 15 461 767	\$ 31 627	\$ (383 741)	\$ (820 885)	\$ 5 172 266

Voir les Notes aux états financiers consolidés

SCHLUMBERGER LIMITED ET SES FILIALES

ACTIONS ORDINAIRES

	Actions émises	Actions propres	Actions en circulation
Solde au 1 ^{er} janvier 2005	1 334 212 030	(157 208 704)	1 177 003 326
Exercice des options d'achat d'actions, moins les actions échangées	–	10 913 414	10 913 414
Actions octroyées aux Administrateurs	–	44 000	44 000
Plan d'attribution d'actions réservé au personnel	–	2 617 498	2 617 498
Programme de rachat d'actions	–	(15 274 800)	(15 274 800)
Acquisition de PetroAlliance	–	2 300 646	2 300 646
Actions émises lors de la conversion d'obligations non garanties	134	–	134
<hr/>			
Solde au 31 décembre 2005	1 334 212 164	(156 607 946)	1 177 604 218
Exercice des options d'achat d'actions, moins les actions échangées	–	11 169 313	11 169 313
Actions octroyées aux Administrateurs	–	34 000	34 000
Plan d'attribution d'actions réservé au personnel	–	2 347 586	2 347 586
Programme de rachat d'actions	–	(17 992 700)	(17 992 700)
Acquisition de PetroAlliance	–	4 730 960	4 730 960
Actions émises lors de la conversion d'obligations non garanties	–	82	82
<hr/>			
Solde au 31 décembre 2006	1 334 212 164	(156 318 705)	1 177 893 459
Exercice des options d'achat d'actions, moins les actions échangées	–	13 693 493	13 693 493
Actions octroyées aux Administrateurs	–	20 000	20 000
Plan d'attribution d'actions réservé au personnel	–	2 305 594	2 305 594
Programme de rachat d'actions	–	(16 336 138)	(16 336 138)
Actions émises lors de la conversion d'obligations non garanties	–	18 039 916	18 039 916
<hr/>			
Solde au 31 décembre 2007	<u>1 334 212 164</u>	<u>(138 595 840)</u>	<u>1 195 616 324</u>

Voir les *Notes aux états financiers consolidés*

Notes aux états financiers consolidés

1. Description des activités

Schlumberger Limited (Schlumberger N.V., immatriculé aux Antilles néerlandaises) et ses filiales constituent la première société mondiale de services pétroliers et fournissent des technologies, des services de gestion de projets et des solutions d'information qui optimisent les performances de l'industrie pétrolière et gazière. Schlumberger est composé de deux secteurs d'activité : Services pétroliers et WesternGeco. En tant que leader de son secteur, Services pétroliers offre à l'échelle mondiale une large gamme de services et de solutions technologiques au secteur pétrolier international, et fournit la quasi-totalité des services d'exploration et de production nécessaires au cours de la vie d'un réservoir de pétrole ou de gaz. WesternGeco apporte à l'échelle mondiale des services complets d'imagerie, de contrôle et de développement de réservoirs et dispose d'équipes de sismique étoffées, de centres de traitement des données, ainsi que d'une importante banque de données sismiques multiclients. Ces services vont des campagnes sismiques tridimensionnelles (3D) aux campagnes sismiques tridimensionnelles et répétées dans le temps (4D) en passant par les campagnes multicomposantes pour la délimitation de gisements potentiels et la gestion de réservoir.

2. Méthodes comptables adoptées

Les *États financiers consolidés* de Schlumberger Limited («Schlumberger») ont été préparés conformément au référentiel comptable en vigueur aux États-Unis.

Principes de consolidation

Les *États financiers consolidés* comprennent les comptes de Schlumberger, de ses filiales détenues à 100 % et des filiales sur lesquelles Schlumberger exerce un contrôle financier. Toutes les transactions et tous les soldes intragroupe significatifs ont été éliminés. Les participations dans les entités sur lesquelles Schlumberger n'exerce pas de contrôle mais a une influence notable sont comptabilisées selon la méthode de la mise en équivalence. La quote-part de Schlumberger dans le résultat après impôts des sociétés mises en équivalence est incluse dans les *Intérêts et autres produits*. Les participations dans des entités sur lesquelles Schlumberger n'est pas à même d'avoir une influence notable sont comptabilisées selon la méthode du coût d'acquisition. Les participations dans les sociétés mises en équivalence et les participations comptabilisées selon la méthode du coût d'acquisition sont classées dans les *Participations dans les sociétés liées*.

Reclassements

Certaines données des exercices précédents ont été reclassées afin de respecter la présentation adoptée en 2007.

Estimations

Dans le cadre de la préparation des états financiers conformément aux principes comptables généralement admis, la direction est amenée à effectuer des estimations et à retenir des hypothèses ayant une incidence sur les actifs et passifs inscrits dans les états financiers, sur la présentation des actifs et passifs éventuels à la clôture, ainsi que sur les produits et les charges de l'exercice, tels qu'ils figurent dans les états financiers. Schlumberger évalue constamment ces estimations, notamment celles concernant le recouvrement des créances douteuses, la valorisation des stocks et l'évaluation des participations, le caractère recouvrable du goodwill et des immobilisations incorporelles, les impôts sur le résultat, les données sismiques multiclients, les actifs et passifs éventuels et les hypothèses actuarielles retenues pour les régimes de retraite et autres avantages du personnel. Schlumberger base ses estimations sur des informations historiques et sur diverses autres hypothèses estimées raisonnables au vu des circonstances, dont les résultats constituent le fondement des jugements sur la valeur comptable des actifs et passifs qu'il n'est pas possible de déterminer facilement grâce à d'autres sources. En retenant des hypothèses différentes et dans d'autres circonstances, les résultats pourraient être différents de ces estimations.

Constatation du chiffre d'affaires

Services pétroliers

Produits et services

La vente des produits et services de Schlumberger est basée sur des bons de commandes, des contrats ou autres preuves manifestes d'un accord avec le client, en vertu desquels les prix sont fixes ou déterminables. Le chiffre d'affaires dégagé sur la vente de services est constaté une fois les services fournis et lorsque le recouvrement de la créance afférente est raisonnablement assuré. Le chiffre d'affaires réalisé sur la vente de produits est comptabilisé lors de la livraison et de l'acceptation du bien par le client, et lorsque le recouvrement de la créance afférente est raisonnablement assuré.

Logiciels

Le chiffre d'affaires provenant de la vente de licences d'exploitation de logiciels englobe des services d'installation, de maintenance, de conseil et de formation.

Lorsque les services fournis ne sont pas essentiels au fonctionnement du logiciel, le chiffre d'affaires lié à chaque volet du contrat est constaté séparément en fonction de sa juste valeur, déterminée selon des critères objectifs et propres au fournisseur lorsque toutes les conditions suivantes sont remplies : le contrat est signé, la livraison est effectuée, le prix est fixe et déterminable et le recouvrement de la créance afférente est probable.

Lorsqu'en vertu du contrat de licence le vendeur est soumis à des obligations durables, ou lorsque l'acceptation par le client fait l'objet d'incertitudes importantes, le chiffre d'affaires afférent à l'élément concerné, correspondant à sa juste valeur déterminée selon des critères objectifs et propres au vendeur, est différé. La juste valeur déterminée selon des critères objectifs et propres au vendeur est considérée être le prix d'un élément lorsqu'il est vendu séparément. En l'absence de critères objectifs permettant de déterminer la juste valeur des éléments non encore livrés, la totalité du chiffre d'affaires est différée jusqu'à ce que leur juste valeur puisse être déterminée ou que tous les éléments aient été livrés.

La méthode de l'avancement des travaux est appliquée aux contrats prévoyant l'adaptation du logiciel aux spécifications du client.

WesternGeco

Le chiffre d'affaires découlant de tous les services est comptabilisé lorsqu'il existe des preuves manifestes d'un accord, que le prix est fixe ou facilement déterminable et que le recouvrement de la créance afférente est raisonnablement assuré. Le chiffre d'affaires réalisé sur les contrats de services facturés à la journée est comptabilisé au fur et à mesure que les prestations sont fournies. Le chiffre d'affaires provenant des autres contrats de services, notamment les campagnes multiclients qui sont préfinancées, est comptabilisé au fur et à mesure que les données sismiques sont acquises et / ou traitées en proportion de la réalisation des travaux. Selon cette méthode, le chiffre d'affaires doit être constaté sur la base de mesures quantifiables de l'évolution des travaux, telles que des kilomètres carrés acquis. Les données sismiques multiclients sont concédées sous licence ou vendues aux clients et sont non cessibles. Le chiffre d'affaires découlant des campagnes sismiques multiclients est comptabilisé lors de l'obtention d'un contrat de licence signé et lorsque les données sont rendues accessibles aux clients.

Prestations groupées

Le chiffre d'affaires des deux segments, qui peut provenir de contrats impliquant des prestations groupées, y compris certains contrats de gestion intégrée de projets (IPM), est constaté au fur et à mesure que chaque prestation est fournie sur la base de la juste valeur relative de chaque prestation et lorsque les éléments livrés ont une valeur individuelle pour les clients.

Autres

Les taxes fixées par les pouvoirs publics collectées concomitamment sur des transactions spécifiques génératrices de revenus, telles que les taxes sur la vente ou la taxe sur la valeur ajoutée, sont exclues du chiffre d'affaires dans le *Compte de résultat consolidé*.

Conversion des devises autres que le dollar des États-Unis

La monnaie fonctionnelle de Schlumberger est principalement le dollar des États-Unis. Les postes du bilan enregistrés dans des monnaies fonctionnelles autres que le dollar des États-Unis sont convertis au taux de change en vigueur à la fin de l'exercice (taux de change courant). Les différences de conversion sont imputées directement aux *Capitaux propres* dans le *Bilan consolidé*. Les produits et les charges sont convertis au taux de change moyen de l'exercice concerné. Tous les profits ou pertes de change latents ou réalisés sont imputés au résultat de l'exercice au cours duquel ils surviennent. En 2007, 2006 et 2005, les pertes de change se sont élevées à respectivement 17 millions de dollars, 20 millions de dollars et 13 millions de dollars.

Immobilisations financières

Le *Bilan consolidé* reflète le portefeuille d'investissements de Schlumberger, répartis entre court et long terme en fonction des échéances. Dans les circonstances habituelles, Schlumberger a l'intention de détenir ces investissements jusqu'à leur échéance, à l'exception des investissements détenus à des fins de transaction (184 millions de dollars au 31 décembre 2007 et 164 millions de dollars au 31 décembre 2006). Les *Placements à court terme* et les *Titres à revenu fixe détenus jusqu'à l'échéance* comprennent principalement des placements sur le marché monétaire, des eurodollars, des certificats de dépôt, des billets de trésorerie, des eurobillets et des euro-obligations, et sont pour l'essentiel libellés en dollars des États-Unis. Ils sont comptabilisés à leur coût d'achat majoré des intérêts courus, qui avoisine leur valeur de marché. Les placements à court terme détenus à des fins de transaction sont comptabilisés à leur valeur de marché. Aux 31 décembre 2007 et 2006, les profits et les pertes latents sur les investissements détenus à des fins de transaction n'étaient pas significatifs.

Dans le cadre de l'établissement du *Tableau consolidé des flux de trésorerie*, Schlumberger ne considère pas les placements à court terme comme des équivalents de trésorerie, car les échéances initiales d'une grande partie de ces instruments sont supérieures à trois mois.

Les échéances des titres à revenu fixe à long terme, qui s'élèvent à 440 millions de dollars, sont les suivantes : 152 millions de dollars en 2009, 81 millions en 2010, 84 millions en 2011 et 123 millions en 2012.

Stocks

Ils sont principalement évalués à leur coût de revient moyen ou à leur valeur de marché, si celle-ci est inférieure. Les coûts imputés aux stocks comprennent le matériel, les coûts directs de la main-d'œuvre et de la production.

Immobilisations corporelles et amortissements

Les immobilisations corporelles sont évaluées à leur prix d'acquisition diminué du montant cumulé des amortissements, qui sont calculés et imputés au résultat selon le mode linéaire sur la durée de vie estimée de ces actifs. Le coût de fabrication de l'équipement technique pétrolier fabriqué ou assemblé par des filiales de Schlumberger est inclus dans les immobilisations corporelles. Les dépenses encourues pour les remises en état, remplacements et modernisations des immobilisations corporelles sont inscrites à l'actif. Les dépenses d'entretien et de réparation sont imputées au fur et à mesure aux charges opérationnelles. Lors de la vente ou de la mise au rebut d'une immobilisation corporelle, son coût d'acquisition et le montant cumulé des amortissements correspondant sont déduits des comptes du bilan et le montant net, diminué du prix de vente, est enregistré dans le compte de résultat.

Données sismiques multiclients

La banque de données multiclients est constituée de campagnes sismiques achevées et en cours, dont l'exploitation est concédée sous licence sur une base non exclusive. Ces données peuvent être acquises et / ou traitées par Schlumberger ou des prestataires externes. Les campagnes multiclients sont principalement établies à partir des ressources de Schlumberger. La société inscrit à l'actif les coûts directement engagés pour l'achat et le traitement des données sismiques multiclients. Ces coûts sont imputés au *Coût des ventes et des services* à hauteur d'un pourcentage du total des coûts rapporté au total du chiffre d'affaires estimé que Schlumberger anticipe de recevoir lors de la commercialisation de ces données. Toutefois, hormis pour la comptabilisation des données sismiques multiclients au moment de l'acquisition

des intérêts minoritaires dans WesternGeco (voir la Note 4, *Acquisitions*), la valeur nette comptable d'une campagne individuelle ne peut en aucun cas être supérieure à sa valeur amortie linéairement sur quatre ans.

La valeur comptable de la banque de données multiclients fait l'objet d'un test de dépréciation chaque année et des ajustements sont apportés lorsqu'en raison des événements ou des circonstances, le recouvrement de sa valeur comptable est mis en doute. Lorsqu'il est établi que les flux de trésorerie futurs estimés, processus qui fait largement appel à l'appréciation de Schlumberger, sont inférieurs à la valeur comptable des campagnes, des ajustements de valeur sont comptabilisés. Une modification défavorable significative des flux de trésorerie futurs estimés de Schlumberger pourrait contraindre la société à constituer des provisions pour dépréciation au cours d'exercices futurs.

Goodwill, autres immobilisations incorporelles et actifs à long terme

Schlumberger comptabilise dans le goodwill l'excédent du prix d'acquisition par rapport à la juste valeur des actifs corporels et des actifs incorporels identifiables acquis. Selon la norme comptable SFAS 142 « *Goodwill and Other Intangible Assets* » (Goodwill et autres immobilisations incorporelles - (SFAS 142), le goodwill doit être soumis à un test de dépréciation chaque année, ou lorsqu'en raison des événements ou des circonstances, le recouvrement de sa valeur comptable est mis en doute. Le test de dépréciation du goodwill est réalisé en comparant la juste valeur des unités de reporting de Schlumberger à leur valeur comptable afin d'établir l'existence d'une éventuelle dépréciation. Lorsque la juste valeur de l'unité est inférieure à sa valeur comptable, une provision pour dépréciation est comptabilisée dans la mesure où la juste valeur implicite du goodwill de l'unité est inférieure à sa valeur comptable.

Dans le cadre de la réalisation du test de dépréciation requis par SFAS 142, les unités de reporting de Schlumberger sont les secteurs géographiques comprenant Services pétroliers et WesternGeco. Schlumberger estime la juste valeur de ces unités en analysant les flux de trésorerie actualisés et / ou en appliquant différents ratios de marché. De temps à autre, un expert peut être sollicité pour aider à déterminer la juste valeur. La détermination de la juste valeur d'une unité de reporting fait appel au jugement et implique souvent l'utilisation de nombreuses estimations et hypothèses. Selon les estimations de Schlumberger, la juste valeur de chacune des unités précitées s'est avérée largement supérieure à leur valeur comptable en 2007, 2006 et 2005. Schlumberger réalise le test de dépréciation de l'unité WesternGeco le 1er octobre de chaque année, tandis que les unités constituant le secteur Services pétroliers sont soumises au test de dépréciation le 31 décembre.

La dépréciation des actifs à long terme, notamment les immobilisations corporelles et incorporelles, est évaluée lorsqu'en raison des événements ou des circonstances, leur valeur comptable est mise en doute. Lors de cette évaluation, la valeur comptable de ces actifs est comparée aux flux de trésorerie futurs estimés non actualisés susceptibles de découler de l'utilisation de ces actifs et de leur cession éventuelle. Dans le cas où ces flux de trésorerie ne couvrent pas la valeur comptable de l'actif, une provision pour dépréciation est constituée afin de ramener la valeur comptable de l'immobilisation à sa juste valeur estimée. La direction est amenée à faire des estimations importantes pour déterminer les flux de trésorerie futurs et la juste valeur estimée des actifs à long terme. Schlumberger peut faire appel à un tiers pour aider la société à établir la juste valeur d'un actif à long terme. Une modification importante de la conjoncture économique ou d'autres circonstances influençant l'estimation des flux de trésorerie futurs ou de la juste valeur pourrait contraindre Schlumberger à constituer une provision pour dépréciation à l'avenir.

Schlumberger inscrit à l'actif certains coûts liés au développement de logiciels en interne. Les coûts inscrits à l'actif comprennent le matériel et les services acquis, les salaires et les charges sociales. Les coûts des logiciels développés en interne sont amortis de façon linéaire sur la durée de vie utile estimée du produit, en général de cinq à sept ans. Les autres immobilisations incorporelles comprennent principalement de la technologie et des relations avec les clients acquises lors de regroupements d'entreprises. En règle générale, les durées d'amortissement s'échelonnent de 5 à 15 ans pour la technologie acquise et de 7 à 20 ans pour les relations avec les clients.

Impôts sur le résultat

Schlumberger et ses filiales calculent les impôts sur le résultat en fonction des divers codes et réglementations fiscales en vigueur dans les nombreux pays dans lesquels les bénéfices sont réalisés. Les taux d'imposition fixés par l'administration fiscale de ces pays varient considérablement. Le résultat imposable peut être différent du résultat avant impôts tel qu'il ressort des états financiers. Des provisions appropriées pour impôts différés sur le résultat sont

constituées lorsque certains produits et charges sont imputables à un exercice donné pour le calcul de l'impôt et à un autre exercice pour la détermination du résultat comptable. Les impacts liés à la modification des taux d'imposition ou de la législation fiscale sont imputés aux provisions pour impôts sur le résultat au cours de la période durant laquelle ces changements sont promulgués. Lorsqu'il est plus probable qu'improbable que tout ou partie de l'actif d'impôt différé ne sera pas réalisé à l'avenir, Schlumberger constitue une provision pour dépréciation de l'actif d'impôt différé.

Les déclarations d'impôts de Schlumberger font régulièrement l'objet de contrôles réalisés par l'administration fiscale dans la plupart des juridictions dans lesquels la société exerce ses activités. Ces contrôles peuvent se solder par des redressements fiscaux réglés à l'amiable ou éventuellement par voie judiciaire. Les charges fiscales sont comptabilisées sur la base d'estimations des impôts supplémentaires qui seront exigibles à l'issue de ces contrôles. Ces charges, qui sont estimées en fonction de données historiques, sont ajustées à la lumière de l'évolution des faits et des circonstances. Toutefois, en raison des incertitudes et de la complexité inhérentes à l'application de la réglementation fiscale, il est possible que la résolution finale de ces contrôles se solde par des charges sensiblement différentes de ces estimations. Le cas échéant, Schlumberger comptabilisera une charge ou un crédit d'impôt supplémentaire durant l'exercice au cours duquel le contrôle fiscal est résolu.

Au 31 décembre 2007, environ 12,6 milliards de dollars des résultats consolidés non distribués représentaient les résultats non distribués des filiales consolidées, ainsi que la quote-part de Schlumberger dans les sociétés mises en équivalence. Il n'a pas été constitué de provision au titre des impôts qui seraient dus sur la distribution de ces bénéfices, ceux-ci étant considérés comme réinvestis indéfiniment, ni sur les bénéfices non imposables au moment de leur distribution.

Concentration du risque de crédit

Les actifs de Schlumberger qui sont exposés à une concentration du risque de crédit sont principalement des liquidités, des placements à court terme, des titres à revenu fixe détenus jusqu'à l'échéance, des créances clients et des instruments financiers dérivés. Schlumberger place ses liquidités, achète ses titres à revenu fixe détenus jusqu'à l'échéance et effectue ses placements à court terme auprès d'institutions financières et d'entreprises, et limite le risque de crédit auquel la société est exposée auprès de chacun de ces établissements. Schlumberger évalue régulièrement la solvabilité des émetteurs dans lesquels la société investit. Les créances sont imputables à de nombreux clients et sont réparties dans différents pays. Schlumberger constitue une provision pour créances irrécouvrables en fonction des recouvrements anticipés et évalue en permanence la solvabilité et la situation financière de ses clients. En recourant à des instruments financiers dérivés pour se prémunir contre les variations des taux de change et des taux d'intérêt, Schlumberger encourt un risque de crédit. Schlumberger minimise ce risque de crédit en concluant des transactions avec des contreparties de premier ordre, en limitant l'exposition à chaque contrepartie et en effectuant un suivi de la situation financière de ses contreparties.

Études et recherche

Tous les frais d'études et de recherche sont comptabilisés en charge au fur et à mesure qu'ils sont engagés, y compris les coûts liés aux brevets ou aux droits susceptibles de découler de ces frais.

Résultat par action

Le résultat de base par action est calculé en divisant le résultat net par le nombre moyen pondéré d'actions ordinaires en circulation au cours de l'exercice. Le résultat dilué par action est calculé en réintégrant d'abord les charges d'intérêt afférentes aux obligations non garanties convertibles au résultat net, puis en divisant le résultat net ajusté ainsi obtenu par la somme : (i) des actions temporairement incessibles non acquises ; et (ii) du nombre moyen pondéré d'actions ordinaires en circulation compte tenu de la dilution. Le nombre moyen pondéré d'actions ordinaires en circulation compte tenu de la dilution présuppose (a) que toutes les options sur actions qui sont dans la monnaie sont levées en début d'exercice et que les produits sont utilisés par Schlumberger pour racheter des actions au prix de marché moyen de l'exercice, et (b) que les obligations non garanties convertibles sont converties.

Si la réintégration des charges d'intérêt sur les obligations non garanties convertibles au résultat net et la prise en compte des actions découlant de la conversion présumée des obligations non garanties convertibles ont un effet anti-dilutif sur le calcul du résultat par action, l'incidence des obligations non garanties convertibles est alors exclue du calcul.

Le tableau ci-après rapproche le résultat de base par action du résultat dilué par action pour les trois derniers exercices :

(en milliers de dollars, sauf pour les montants par action)

	Résultat – activités poursuivies	Nombre moyen pondéré d'actions en circulation	Résultat par action – activités poursuivies
2007 :			
Résultat de base	\$ 5 176 516	1 187 944	<u>\$ 4,36</u>
Conversion présumée des obligations non garanties	23 671	28 986	
Levée présumée des options d'achat d'actions	–	20 868	
Actions temporairement inaccessibles	–	877	
Résultat dilué	<u>\$ 5 200 187</u>	<u>1 238 675</u>	<u>\$ 4,20</u>
2006 :			
Résultat de base	\$ 3 709 851	1 181 683	<u>\$ 3,14</u>
Conversion présumée des obligations non garanties	28 788	38 210	
Levée présumée des options d'achat d'actions	–	21 874	
Actions temporairement inaccessibles	–	429	
Résultat dilué	<u>\$ 3 738 639</u>	<u>1 242 196</u>	<u>\$ 3,01</u>
2005 :			
Résultat de base	\$ 2 198 995	1 178 576	<u>\$ 1,87</u>
Conversion présumée des obligations non garanties	28 788	38 210	
Levée présumée des options d'achat d'actions	–	12 930	
Résultat dilué	<u>\$ 2 227 783</u>	<u>1 229 716</u>	<u>\$ 1,81</u>

Aux 31 décembre 2007 et 2006, environ 809 500 et 628 000 options d'achat d'actions ordinaires étaient respectivement en circulation mais n'étaient pas incluses dans le calcul du résultat dilué par action, car le prix d'exercice des options était supérieur au cours boursier moyen de l'action, et que leur effet sur le résultat par action après dilution aurait été anti-dilutif. Au 31 décembre 2005, le cours boursier moyen de l'action Schlumberger était supérieur au prix d'exercice de toutes les options sur actions en circulation ; en conséquence, aucune option n'a été exclue du calcul du résultat dilué par action.

Normes comptables récemment publiées

En décembre 2007, le *Financial Accounting Standards Board* (« FASB ») a publié la norme SFAS 141 (révisée en 2007), « *Business Combinations* » (Regroupements d'entreprises – SFAS 141(R)). SFAS 141(R) établit les principes et les obligations auxquels un acquéreur est soumis lorsqu'il comptabilise et évalue les actifs acquis, les passifs assumés et toute part d'intérêts dépourvue de contrôle (précédemment dénommée intérêts minoritaires) dans l'entité acquise lors d'un regroupement d'entreprises. Les dispositions de SFAS 141(R) s'appliquent aux regroupements d'entreprises réalisés le 1^{er} janvier 2009 ou postérieurement à cette date.

En décembre 2007, le FASB a publié SFAS 160, « *Noncontrolling Interests in Consolidated Financial Statements, an Amendment of ARB No. 51* » (Part d'intérêts dépourvue de contrôle dans les états financiers consolidés, un amendement d'ARB N° 51 – « SFAS 160 »). Cette norme, qui modifie ARB 51, fixe des principes pour la comptabilisation et la présentation des informations sur la part d'intérêts dépourvue de contrôle dans une filiale et sur la perte de contrôle d'une filiale. Lors de son adoption le 1^{er} janvier 2009, Schlumberger classera les parts d'intérêts dépourvues de contrôle dans les capitaux propres dans ses états financiers.

SFAS 160 modifie par ailleurs la présentation du compte de résultat consolidé en imposant l'inclusion du résultat net de la société mère et de la part d'intérêts dépourvue de contrôle dans le résultat net, et la présentation des deux montants dans le compte de résultat consolidé. Le calcul du résultat par action reste basé sur le résultat attribuable à la société mère. Les dispositions de cette norme doivent être appliquées rétroactivement lors de son adoption.

3. Charges et crédits

Schlumberger a comptabilisé les charges et crédits suivants en 2007, 2006 et 2005 :

2007

Quatrième trimestre de 2007 :

- Schlumberger a vendu certains appareils de reconditionnement pour un montant de 32 millions de dollars, et comptabilisé un profit avant impôts de 25 millions de dollars (17 millions de dollars après impôts), lequel est classé dans les *Intérêts et autres produits* dans le *Compte de résultat consolidé*.

2006

Deuxième trimestre de 2006 :

- Schlumberger a racheté les intérêts minoritaires résiduels de 30 % (voir la Note 4, *Acquisitions*) détenus par Baker Hughes Incorporated dans WesternGeco pour un montant en numéraire de 2,4 milliards de dollars. Dans le cadre de cette transaction, une charge de 21 millions de dollars (avant et après impôts) a été comptabilisée au titre de la part du prix d'acquisition affectée aux travaux de recherche et de développement en cours. Schlumberger a comptabilisé des charges supplémentaires de 6 millions de dollars se rapportant principalement à une acquisition mineure, également achevée au deuxième trimestre 2006. Ces montants ont été déterminés en identifiant les projets de recherche et développement dont la faisabilité technologique n'était pas encore établie à la date de l'acquisition. Ces charges sont classées à la rubrique *Études et recherche* dans le *Compte de résultat consolidé*.
- Schlumberger a comptabilisé une perte de 9 millions de dollars (avant et après impôts) se rapportant à la liquidation de certains investissements permettant de financer la transaction WesternGeco précitée. Ces pertes sont classées dans les *Intérêts et autres produits* au *Compte de résultat consolidé*.
- Dans le cadre du règlement du visa concernant WesternGeco détaillé à la Note 17, *Actifs et passifs éventuels*, une charge avant impôts de 10 millions de dollars (7 millions après impôts et intérêts minoritaires) a été enregistrée au deuxième trimestre de 2006 ; cette charge est classée dans le *Coût des ventes et des services* dans le *Compte de résultat consolidé*.

Le tableau ci-dessous résume les charges et les crédits de 2006 :

(en millions de dollars)

	Avant impôts	Impôts	Intérêts minoritaires	Net
Charges et crédits				
- Charge liée aux travaux de recherche et de développement en cours de WesternGeco	\$ 21,0	\$ -	\$ -	\$ 21,0
- Perte sur la liquidation d'investissement permettant de financer la transaction WesternGeco	9,4	-	-	9,4
- Règlement du visa WesternGeco	9,7	0,3	(3,2)	6,8
- Autres charges liées aux travaux de recherche et de développement en cours	5,6	-	-	5,6
Charges nettes	<u>\$ 45,7</u>	<u>\$ 0,3</u>	<u>\$ (3,2)</u>	<u>\$ 42,8</u>

2005

Quatrième trimestre de 2005 :

- Schlumberger a cédé les actions ordinaires de Hanover Compressor Company détenues par la société, dégageant ainsi des produits nets de 110 millions de dollars. Cette opération a donné lieu à un profit de 21 millions de dollars (avant et après impôts). Le profit avant impôts est classé dans les *Intérêts et autres produits* dans le *Compte de résultat consolidé*.

Troisième trimestre de 2005 :

- Schlumberger a comptabilisé un gain avant et après impôts d'environ 18 millions de dollars au titre de la résolution d'un passif éventuel associé à la cession de ses locaux de Montrouge (France), réalisée en mars 2005. Ce gain est classé dans les *Intérêts et autres produits* dans le *Compte de résultat consolidé*.

Premier trimestre de 2005 :

- En mars, Schlumberger a vendu ses locaux de Montrouge en France, pour un montant de 230 millions de dollars. Cette opération a donné lieu à un profit de 146 millions de dollars (avant et après impôts), classé dans les *Intérêts et autres produits* dans le *Compte de résultat consolidé*. Schlumberger a également comptabilisé d'autres charges avant impôts de 12 millions de dollars (11 millions après impôts) se rapportant à des biens immobiliers, qui sont classées dans le *Coût des ventes et des services* dans le *Compte de résultat consolidé*.

Le tableau ci-dessous résume les charges et les crédits de 2005 :

(en millions de dollars)

	Avant impôts	Impôts	Net
Charges et crédits			
- Profit sur la cession de la participation dans Hanover Compressor	\$ (20,9)	\$ -	\$ (20,9)
- Profit sur la vente des locaux de Montrouge	(163,4)	-	(163,4)
- Autres charges liées à des biens immobiliers	12,1	(0,8)	11,3
Crédits nets	<u>\$ (172,2)</u>	<u>\$ (0,8)</u>	<u>\$ (173,0)</u>

4. Acquisitions

Acquisition d'Eastern Echo Holding Plc

Le 10 décembre 2007, Schlumberger a réalisé l'acquisition d'Eastern Echo Holding Plc (« Eastern Echo ») pour un montant en numéraire de 838 millions de dollars. Eastern Echo est une société de sismique marine basée à Dubai qui n'exerce actuellement pas d'activités, mais a signé des contrats en vue de la construction de six navires sismiques. Les quatre premiers d'entre eux devaient être livrés en janvier, en mars, en mai et en juillet 2009, et les deux autres en janvier et en mars 2010.

Le prix d'acquisition a été affecté aux actifs nets acquis sur la base de leur juste valeur estimée de la façon suivante :

(en millions de dollars)

Disponibilité et placements à court terme	\$ 266
Autres actifs courants	23
Titres à revenu fixe détenus jusqu'à l'échéance	54
Navires en cours de construction	735
Fournisseurs et charges à payer	(17)
Dettes à long terme	(182)
Passif d'impôts différés	(41)
Total du prix d'acquisition	<u>\$ 838</u>

Acquisition des intérêts minoritaires dans WesternGeco

Le 28 avril 2006, Schlumberger a racheté à Baker Hughes Incorporated le reliquat des intérêts minoritaires de 30 % dans WesternGeco pour un montant en numéraire de 2,4 milliards de dollars. Dans le cadre de cette transaction, Schlumberger a par ailleurs engagé des coûts d'acquisition directs de 6 millions de dollars. À l'issue de cette transaction, Schlumberger détient 100 % de WesternGeco.

Le prix d'acquisition a été affecté à la quote-part des actifs nets acquis sur la base de leur juste valeur estimée de la façon suivante :

(en millions de dollars)

Valeur comptable des intérêts minoritaires acquis	\$ 460
<i>Ajustements de juste valeur :</i>	
Technologie (durée d'utilité moyenne pondérée de 15 ans)	293
Relations avec les clients (durée d'utilité de 20 ans)	153
Navires (durée d'utilité résiduelle moyenne pondérée de 11 ans)	84
Autres immobilisations corporelles (durée d'utilité résiduelle moyenne pondérée de 3 ans)	10
Données sismiques multiclients (durée d'utilité maximum de 3 ans)	41
Autres actifs incorporels identifiables (durée d'utilité de 15 ans)	49
Travaux de recherche et développement en cours (immédiatement comptabilisés en charges – voir la Note 3)	21
Impôts différés	(43)
Goodwill	1 338
Total du prix d'acquisition	<u>\$ 2 406</u>

Le montant affecté au goodwill représente l'excédent du prix d'acquisition sur la juste valeur des actifs nets acquis. Sur les 1,3 milliard de dollars affectés au goodwill, environ 800 millions devraient être fiscalement déductibles. En outre, 650 millions de dollars du goodwill découlant de cette transaction ont été affectés au secteur Services pétroliers («OFS») au titre de la valeur actuelle estimée des synergies futures acquises à l'occasion de cette transaction qui bénéficieront directement à OFS.

Navires et autres immobilisations corporelles

Lors de l'analyse de la juste valeur des navires de WesternGeco, il a été déterminé que la durée d'utilité résiduelle estimée des actifs était supérieure à la durée d'utilité résiduelle actuellement utilisée pour calculer la charge d'amortissement. En conséquence, les durées d'utilité résiduelles estimées des navires ont été allongées de quatre années (sur une base moyenne pondérée) à compter de la date de l'acquisition. L'impact des ajustements de juste valeur pour toutes les immobilisations corporelles, conjugué à la modification de la durée d'amortissement des navires, s'est traduit par une réduction nette de la charge d'amortissement d'environ 2 millions de dollars en 2006.

Données sismiques multiclients

Immédiatement après l'acquisition, la valeur comptable de la banque de données multiclients a augmenté de 202 millions de dollars à 243 millions de dollars, cette hausse correspondant à l'impact de l'ajustement de juste valeur de 41 millions de dollars. Ces coûts inscrits à l'actif seront comptabilisés dans le *Coût des ventes et des services* sur la base du pourcentage du total des coûts comptabilisés au bilan rapporté au total des produits que Schlumberger prévoit de percevoir au titre de la vente de ces données. Selon la politique de Schlumberger, la valeur nette comptable d'une campagne individuelle ne peut en aucun cas être supérieure à sa valeur amortie linéairement sur quatre ans. Compte tenu du nombre d'années futures, estimé à la date d'acquisition, durant lequel des produits devraient découler des données sismiques multiclients, Schlumberger a conclu que la durée d'amortissement minimum résiduelle devait être de trois ans pour toutes les campagnes de la banque de données au moment de la transaction, ce qui modifie la période d'amortissement minimum. Par conséquent, les coûts de 243 millions de dollars inscrits à l'actif au titre des données sismiques multiclients seront comptabilisés en charges sur une période ne dépassant pas trois années suivant la date d'acquisition. Avant cette transaction, la durée d'utilité résiduelle moyenne pondérée de campagnes comprenant les coûts de 202 millions de dollars de données sismiques multiclients était d'environ 1,8 année aux fins du calcul de

l'amortissement. Compte tenu de l'accent mis sur le niveau important de financement préalable des projets multicients, Schlumberger estime actuellement que la majorité des revenus devant découler de la vente de nouvelles campagnes sera perçue au cours d'une période de quatre ans. En conséquence, Schlumberger maintiendra sa politique selon laquelle la valeur nette comptable d'une campagne individuelle ne peut en aucun cas être supérieure à sa valeur amortie linéairement sur quatre ans, et l'appliquera à toutes les nouvelles campagnes qui viendront s'ajouter à la banque de données postérieurement à la date de cette transaction.

L'impact net de l'ajustement de juste valeur de 41 millions de dollars, conjugué à la modification de la durée minimum d'amortissement, s'est traduit par une diminution nette d'environ 28 millions de dollars de la charge d'amortissement des données sismiques multicients en 2006 comparativement à la charge d'amortissement qui aurait été enregistrée si cette transaction n'avait pas eu lieu.

Acquisition des intérêts minoritaires dans PetroAlliance

Le 9 décembre 2003, Schlumberger a annoncé avoir conclu un contrat en vue de l'achat de PetroAlliance Services Company Limited (« PetroAlliance Services ») sur une période de trois ans selon des modalités définies à cette époque. Au deuxième trimestre de 2004, Schlumberger a acquis une participation de 26 % dans PetroAlliance en contrepartie d'un paiement en numéraire de 12 millions de dollars et de 843 740 actions ordinaires de Schlumberger d'une valeur de 24 millions de dollars. Au deuxième trimestre de 2005, Schlumberger a acquis une participation supplémentaire de 25 % dans le capital de PetroAlliance Services en contrepartie d'un paiement en numéraire de 40 millions de dollars et de 2 300 646 actions ordinaires de Schlumberger évaluées à 79 millions de dollars, portant le total de sa participation à 51 %. Au deuxième trimestre de 2006, Schlumberger a acquis le reliquat de 49 % du capital de PetroAlliance Services non encore détenu par la société pour un montant de 165 millions de dollars en numéraire et 4 730 960 actions ordinaires de Schlumberger d'une valeur estimée d'environ 330 millions de dollars. Le total du prix versé pour l'acquisition de PetroAlliance Services sur la période de trois ans s'élève à 650 millions de dollars.

Schlumberger a commencé à consolider les résultats de PetroAlliance Services au deuxième trimestre 2005. Cette participation était précédemment comptabilisée selon la méthode de la mise en équivalence.

Le prix d'acquisition de 495 millions de dollars versé au deuxième trimestre de 2006 a été affecté de la manière suivante à la quote-part des actifs nets acquis en fonction de leur juste valeur estimée :

(en millions de dollars)

Valeur comptable des intérêts minoritaires acquis	\$ 33
<i>Ajustements de juste valeur :</i>	
Relations avec les clients (durée d'utilité de 12 ans)	69
Autres actifs incorporels acquis (durée d'utilité de 5 ans)	7
Impôts différés	(18)
Goodwill	404
Total du prix d'acquisition	<u>\$ 495</u>

Le montant affecté au goodwill représente l'excédent du prix d'acquisition sur la juste valeur des actifs nets acquis. Le goodwill n'est pas déductible fiscalement.

Autres acquisitions

Schlumberger a acquis d'autres participations et intérêts minoritaires pour un montant en numéraire de 306 millions de dollars en 2007, 356 millions de dollars en 2006 et 56 millions de dollars en 2005. Aucune de ces participations n'était significative prise individuellement.

Dans le cadre de certaines acquisitions réalisées par le passé, Schlumberger s'est engagé à verser un montant supplémentaire dans l'hypothèse où certaines conditions sont satisfaites. Schlumberger a effectué des paiements de 63 millions de dollars en 2006 et de 21 millions de dollars en 2005 au titre de certaines transactions réalisées durant les exercices précédents. Ces montants ont été comptabilisés en goodwill.

Les résultats pro forma se rapportant aux acquisitions précitées, y compris WesternGeco et PetroAlliance Services, ne sont pas présentés, leur impact étant négligeable.

5. Participations dans les sociétés liées

La coentreprise MI-SWACO de fluides de forage, détenue à 40 % par Schlumberger et à 60 % par Smith International, Inc., est comptabilisée selon la méthode de mise en équivalence par Schlumberger. Au 31 décembre 2007, la participation de Schlumberger dans la coentreprise s'élevait à 1,2 milliard de dollars, contre 970 millions au 31 décembre 2006. La part de Schlumberger dans le résultat de cette coentreprise était de 174 millions de dollars en 2007, 135 millions de dollars en 2006 et 83 millions de dollars en 2005. Schlumberger a reçu des distributions en numéraire de cette coentreprise d'un montant de 40 millions de dollars en 2007 et 28 millions de dollars en 2005. Il n'y a pas eu de distribution en 2006.

L'accord de coentreprise conclu par Schlumberger avec Smith International, Inc. comporte une disposition stipulant que chacune des parties peut proposer de vendre l'intégralité de sa participation dans la coentreprise à l'autre partie à un prix en numéraire correspondant à la quote-part d'intérêt dans le capital, prix spécifié dans une offre écrite. Si la proposition de vente n'est pas acceptée, la partie réalisant la proposition devra racheter l'intégralité de la participation de l'autre partie au prix correspondant à la quote-part d'intérêt dans le capital spécifié dans l'offre écrite.

6. Stocks

Le tableau ci-dessous présente un résumé des stocks :

(en millions de dollars)

Au 31 décembre	2007	2006
Matières premières et matériel de développement de champs	\$ 1 521	\$ 1 186
Travaux en cours	147	127
Produits finis	145	91
	<u>1 813</u>	<u>1 404</u>
Moins : provision pour obsolescence	175	157
	<u>\$ 1 638</u>	<u>\$ 1 247</u>

7. Immobilisations corporelles

Elles se répartissent comme suit :

(en millions de dollars)

Au 31 décembre	2007	2006
Terrains	\$ 78	\$ 87
Immeubles et agencements	1 365	1 100
Matériel et équipement	15 121	12 725
Navires en cours de construction	781	—
	<u>17 345</u>	<u>13 912</u>
Moins : montant cumulé des amortissements	9 337	8 336
	<u>\$ 8 008</u>	<u>\$ 5 576</u>

Les durées d'utilité des immeubles et agencements s'échelonnent principalement de 30 à 40 ans. 6 % du matériel et équipement sont amortis, sur la base de la valeur comptable brute, sur des périodes allant de 16 à 25 ans, 5 % sur des périodes comprises entre 10 et 15 ans et 89 % sur des périodes de 2 à 9 ans.

En 2007, la dotation aux amortissements et aux provisions des immobilisations corporelles s'est élevée à 1,526 milliard de dollars, contre 1,232 milliard de dollars en 2006 et 1,092 milliard en 2005.

8. Données sismiques multicients

Le tableau ci-après indique les variations de la valeur comptable des données sismiques multicients :

(en millions de dollars)

	2007	2006
Solde à l'ouverture	\$ 227	\$ 222
Inscrites à l'actif au cours de l'exercice	260	180
Ajustement de juste valeur (voir la Note 4)	–	41
Imputées au coût des ventes et des services	(305)	(216)
	<u>\$ 182</u>	<u>\$ 227</u>

9. Goodwill

Le tableau ci-dessous indique les variations de la valeur comptable du goodwill par secteur d'activité en 2007 :

(en millions de dollars)

	Services pétroliers	Western Geco	Total
Solde au 31 décembre 2006	\$ 4 049	\$ 940	\$ 4 989
Acquisitions	129	17	146
Impact des fluctuations des taux de change	7	–	7
Solde au 31 décembre 2007	<u>\$ 4 185</u>	<u>\$ 957</u>	<u>\$ 5 142</u>

Le tableau ci-dessous indique les variations de la valeur comptable du goodwill par secteur d'activité en 2006 :

(en millions de dollars)

	Services pétroliers	Western Geco	Total
Solde au 31 décembre 2005	\$ 2 676	\$ 246	\$ 2 922
Acquisition des intérêts minoritaires dans WesternGeco	653	685	1 338
Acquisition des intérêts minoritaires dans PetroAlliance	404	–	404
Autres acquisitions	301	9	310
Impact des fluctuations des taux de change	15	–	15
Solde au 31 décembre 2006	<u>\$ 4 049</u>	<u>\$ 940</u>	<u>\$ 4 989</u>

10. Immobilisations incorporelles

Les immobilisations incorporelles comprennent essentiellement des logiciels, de la technologie et des relations avec les clients. Le tableau ci-après détaille la valeur comptable brute et le montant cumulé des amortissements des immobilisations incorporelles au 31 décembre :

(en millions de dollars)

	2007			2006		
	Valeur comptable brute	Montant cumulé des amortissements	Valeur nette comptable	Valeur comptable brute	Montant cumulé des amortissements	Valeur nette comptable
Logiciels	\$ 341	\$ 204	\$ 137	\$ 376	\$ 191	\$ 185
Technologie	437	89	348	455	97	358
Relations avec les clients	354	34	320	264	12	252
Autres actifs	128	30	98	127	14	113
	<u>\$ 1 260</u>	<u>\$ 357</u>	<u>\$ 903</u>	<u>\$ 1 222</u>	<u>\$ 314</u>	<u>\$ 908</u>

La charge d'amortissement s'élevait à 113 millions de dollars en 2006, 75 millions de dollars en 2005 et 78 millions de dollars en 2004.

La durée d'amortissement moyenne pondérée avoisine 9 ans pour toutes les immobilisations incorporelles.

Les amortissements imputés au résultat au cours des cinq années suivantes sont estimés, sur la base de la valeur brute comptable au 31 décembre 2006, à : 138 millions de dollars en 2007, 111 millions de dollars en 2008, 85 millions de dollars en 2009, 77 millions de dollars en 2010 et 75 millions de dollars en 2011.

11. Dettes à long terme et facilités de crédit

Obligations non garanties convertibles

En 2003, Schlumberger Limited a émis des Obligations non garanties convertibles 1,5 % de Catégorie A, échéance le 1^{er} juin 2023 d'un montant en principal totalisant 975 millions de dollars, et des Obligations non garanties convertibles 2,125 % de Catégorie B, échéance le 1^{er} juin 2023, d'un montant en principal de 450 millions de dollars.

Les Obligations non garanties convertibles de Catégorie A et les Obligations non garanties convertibles de Catégorie B sont convertibles, au gré de leur détenteur, en actions ordinaires Schlumberger Limited. Les obligations non garanties de Catégorie A peuvent être converties en actions ordinaires selon une parité de 27,651 actions pour chaque tranche de 1 000 dollars du montant en principal des obligations non garanties de Catégorie A (ce qui équivaut à un prix initial de conversion de 36,165 dollars par action). Les obligations non garanties de Catégorie B peuvent être converties en actions ordinaires selon une parité de 25,000 actions pour chaque tranche de 1 000 dollars du montant en principal des obligations non garanties de Catégorie B (ce qui équivaut à un prix de conversion initial de 40,00 dollars par action). Ces taux de conversion sont susceptibles d'être ajustés en raison de certains événements, mais non au titre des intérêts courus.

Le 6 juin 2008 ou postérieurement à cette date (pour les Obligations non garanties convertibles de Catégorie A) ou le 6 juin 2010 (pour les Obligations non garanties convertibles de Catégorie B), Schlumberger peut rembourser en numéraire, sur préavis donné aux détenteurs, tout ou partie des catégories d'obligations non garanties à un prix représentant 100 % du montant en principal des obligations non garanties, majoré des intérêts courus non payés à la date de remboursement. Les 1^{er} juin 2008, 2013 et 2018, les porteurs d'obligations non garanties de Catégorie A peuvent demander à Schlumberger le remboursement de leurs obligations de Catégorie A. Les 1^{er} juin 2010, 2013 et 2018, les porteurs d'obligations non garanties de Catégorie B peuvent demander à Schlumberger le remboursement de leurs obligations de Catégorie B. Le prix de remboursement sera égal à 100 % du montant en principal des obligations majoré des intérêts courus non payés à la date de remboursement. Les remboursements effectués le 1^{er} juin 2008 (pour les obligations non garanties de Catégorie A) et le 1^{er} juin 2010 (pour les obligations non garanties de Catégorie B) seront effectués en numéraire. Aux autres dates, Schlumberger peut à son gré effectuer le remboursement en numéraire ou en actions, ou toute combinaison d'actions ordinaires et de trésorerie. En outre, lors de la survenue d'un Changement Fondamental (défini comme un changement de contrôle, ou le retrait de la cote de l'action ordinaire Schlumberger), les détenteurs peuvent demander à Schlumberger de rembourser tout ou partie de leurs obligations non garanties à un prix égal à 100 % du montant en principal des obligations non garanties, majoré des intérêts courus non payés à la date de remboursement. Le remboursement peut être effectué en numéraire, sous forme d'actions ordinaires Schlumberger (ou, si Schlumberger n'est pas l'entité survivante lors d'une fusion, sous forme d'actions de l'entité survivante), ou une combinaison de trésorerie et d'actions, au gré de Schlumberger. Les actions concernées seront valorisées à 99 % de leur cours boursier.

L'option permettant à Schlumberger de rembourser sous forme d'actions est soumise à certaines conditions. Les obligations arrivent à échéance le 1^{er} juin 2023, à moins d'être remboursées de façon anticipée.

En 2007, 622 millions de dollars des obligations non garanties de Catégorie A et 34 millions de dollars des obligations de Catégorie B ont été convertis en 18 millions d'actions ordinaires Schlumberger.

Au 31 décembre 2007, 353 millions de dollars des obligations non garanties de Catégorie A et 416 millions de dollars des obligations non garanties de Catégorie B étaient en circulation. Au 31 décembre 2007, la juste valeur des obligations non garanties de Catégorie A était de 956 millions de dollars, et celle des obligations non garantie de Catégorie B de 1,02 milliard de dollars.

Autres dettes à long terme

Le tableau ci-dessous analyse par devises les dettes à long terme au 31 décembre réparties en obligations, billets de trésorerie et autres :

(en millions de dollars)

	2007				2006			
	Obligations	Billets de trésorerie	Autres	Total	Obligations	Billets de trésorerie	Autres	Total
Dollar des États-Unis	\$ 1 420	\$ 522	\$ 207	\$ 2 149	\$ 1 177	\$ 548	\$ 130	\$ 1 855
Euro	372	–	69	441	652	–	46	698
Livre sterling	–	166	–	166	33	156	25	214
Dollar canadien	255	–	–	255	–	–	129	129
Couronne norvégienne	–	–	368	368	–	–	343	343
	<u>\$ 2 047</u>	<u>\$ 688</u>	<u>\$ 644</u>	<u>\$ 3 379</u>	<u>\$ 1 862</u>	<u>\$ 704</u>	<u>\$ 673</u>	<u>\$ 3 239</u>

Le tableau ci-dessous détaille les obligations au 31 décembre :

(en millions de dollars)

	2007	2006
Obligations 6,5 % échéance 2012	\$ 647	\$ 648
Obligations garanties à taux variable échéance 2009	591	529
Obligations garanties 5,875 % échéance 2011	372	333
Obligations garanties 5,14 % échéance 2010	255	–
Obligations garanties de premier rang 10,875 % échéance 2012	182	–
Obligations garanties 5,25 % échéance 2008	–	319
Obligations garanties 6,25 % échéance 2008	–	33
	<u>\$ 2 047</u>	<u>\$ 1 862</u>

En septembre 2006, Schlumberger Finance B.V. a émis 400 millions d'euros d'obligations garanties à taux variable, échéance 2009. Les intérêts sur cet emprunt sont payables chaque trimestre au taux de l'Euribor 3 mois plus 10 points de base. À la date d'émission, Schlumberger a conclu un contrat permettant d'échanger ces obligations libellées en euros contre des dollars des États-Unis jusqu'à l'échéance, transformant ainsi cet emprunt en une dette libellée en dollars des États-Unis sur laquelle Schlumberger Finance B.V. versera des intérêts en dollars au taux du LIBOR 3 mois plus 0,0875 %. Au 31 décembre 2007, la valeur comptable de ces obligations avoisinait leur juste valeur.

La juste valeur des obligations 6,5 %, échéance 2012 de Schlumberger Technology Corporation, d'un montant de 647 millions de dollars, était de 689 millions de dollars au 31 décembre 2007.

Au 31 décembre 2007, la juste valeur des obligations garanties 5,875 %, échéance 2011 libellées en euros de Schlumberger SA d'un montant de 372 millions de dollars s'élevait à 386 millions de dollars.

Au 31 décembre 2007, la juste valeur des obligations garanties 5,14 % échéance 2010 d'un montant de 255 millions de dollars de Schlumberger Canada Limited, qui sont libellées en dollars canadiens, avoisinait leur valeur comptable.

Dans le cadre de l'acquisition d'Eastern Echo (voir la Note 4, *Acquisitions*), Schlumberger a repris des Obligations Garanties de Premier Rang 10,875 % échéance mai 2012 d'une valeur nominale de 160 millions de dollars. La juste valeur de ces obligations à la date d'acquisition et au 31 décembre 2007 s'élevait à environ 182 millions de dollars et leur valeur comptable avoisinait leur juste valeur à cette date. Ces obligations peuvent être remboursées aux dates indiquées ci-après sur la base des multiples de leur juste valeur suivants :

Mai 2009 – Mai 2010	106 %
Mai 2010 – Mai 2011	104 %
Mai 2011 – Échéance	102 %

Les emprunts sous forme de billets de trésorerie sont classés dans les dettes à long terme dans la mesure où ils sont garantis par des facilités de crédit garanties disponibles et non tirées ayant une échéance supérieure à un an et où Schlumberger a l'intention de conserver ces engagements pour une période supérieure à un an.

Les emprunts sous forme de billets de trésorerie en cours aux 31 décembre 2007 et 2006 comprennent certaines obligations émises dans des monnaies autres que le dollar des États-Unis, qui ont été échangés contre des dollars des États-Unis à la date d'émission jusqu'à l'échéance.

Au 31 décembre 2007, le taux d'intérêt moyen pondéré de la dette à taux variable était de 5,1 %.

Au 31 décembre 2007, les échéances des *Autres dettes à long terme*, qui ne comprennent pas les obligations non garanties convertibles étaient les suivantes : 606 millions de dollars en 2009, 520 millions de dollars en 2010, 737 millions de dollars en 2011 et 1,516 milliard en 2012.

Lignes de crédit

Le 31 décembre 2007, des filiales à 100 % de Schlumberger détenaient des lignes de crédit représentant au total 4,6 milliards de dollars auprès de banques commerciales, dont 3,8 milliards étaient garantis et 2,3 milliards étaient disponibles et non tirés. Ce montant comprend des lignes de crédit garanties de 2,5 milliards de dollars couvrant des emprunts entrant dans le cadre des programmes de billets de trésorerie aux États-Unis et en Europe venant à échéance en avril 2012. Les taux d'intérêt et autres conditions d'emprunt de ces lignes de crédit varient d'un pays à l'autre.

12. Instruments financiers dérivés et opérations de couverture

Schlumberger utilise des instruments dérivés tels que des swaps de taux d'intérêt, des swaps de devises, des contrats de change à terme et des options de change.

La stratégie de Schlumberger en matière de gestion du risque de change consiste à utiliser des instruments dérivés afin de se prémunir contre les variations imprévues des résultats et des flux de trésorerie dues à la volatilité des taux de change. Les contrats de change à terme offrent une couverture contre les effets des fluctuations des devises sur les actifs et passifs libellés dans une devise autre qu'une des monnaies fonctionnelles de la société, ou sur les charges. Dans le cadre de sa stratégie de gestion du risque de taux d'intérêt, Schlumberger utilise également des emprunts à taux fixe et à taux variable ainsi que des swaps de taux d'intérêt pour si possible rendre constants ou abaisser les coûts d'emprunt.

Schlumberger n'effectue pas de transactions de dérivés sur les devises ou sur les taux d'intérêt dans un but spéculatif.

Le 31 décembre 2007, les swaps de taux d'intérêt en cours étaient les suivants : des swaps de taux d'intérêt payeur variable / receveur fixe sur 40 millions de dollars de dettes libellées en dollars des États-Unis. Ces dettes ont diverses échéances jusqu'en décembre 2009. Les contrats de swap de taux d'intérêt ont eu pour effet de diminuer la charge d'intérêt consolidée de 0,4 million de dollars en 2007.

Des contrats de change sont conclus dans le but de couvrir l'impact du règlement futur d'actifs et de passifs libellés dans des devises autres que la monnaie fonctionnelle des sociétés. Les profits et les pertes sur ces contrats sont comptabilisés au fur et à mesure des fluctuations des taux de change et la charge ou le crédit afférent compense les profits ou les pertes de change latents sur ces actifs et passifs. Le 31 décembre 2007, les contrats en cours, libellés dans diverses devises, représentaient la contre-valeur de 2,6 milliards de dollars. Ces contrats viennent à échéance à différentes dates en 2008.

Au 31 décembre 2007, Schlumberger a comptabilisé un gain net cumulé de 32 millions de dollars dans les *Capitiaux propres* au titre des produits dérivés et des opérations de couverture. Ce profit se rapporte principalement à la réévaluation de contrats de change à terme au 31 décembre 2007.

13. Capital

Schlumberger est autorisé à émettre 3 000 000 000 d'actions ordinaires d'une valeur nominale de 0,01 dollar, dont 1 195 616 324 et 1 177 893 459 actions étaient respectivement en circulation aux 31 décembre 2007 et 2006. Schlumberger est également autorisé à émettre 200 000 000 d'actions privilégiées d'une valeur nominale de 0,01 dollar, qui peuvent être émises par tranche selon les conditions définies par le Conseil d'administration. Aucune action privilégiée n'a encore été émise. Les détenteurs d'actions ordinaires disposent d'une voix par action détenue.

14. Plans de paiements fondés sur des actions

Schlumberger dispose de trois plans de paiements fondés sur des actions : un plan d'options d'achat d'actions, un plan d'attribution d'actions temporairement inaccessibles et d'actions temporairement inaccessibles non encore émises, (dénommées ensemble les « actions temporairement inaccessibles ») et un plan d'achat d'actions à prix d'exercice réduit (*discounted stock purchase plan* - « DSPP »).

À compter du 1^{er} janvier 2003, Schlumberger a adopté la méthode de comptabilisation à la juste valeur préconisée par les normes comptables SFAS 123 « *Accounting for Stock Based Compensation* » (Comptabilisation des paiements en actions) et 148 « *Accounting for Stock-Based Compensation-Transition and Disclosure – an amendment of FASB Statement No. 123* » (Comptabilisation des rémunérations fondés sur des actions – Transition et présentation des informations – amendement de la norme N° 123). En conséquence, la société a commencé à comptabiliser par anticipation des charges liées au plan d'options d'achat d'actions et au plan DSPP dans le *Compte de résultat consolidé* pour les attributions postérieures au 1^{er} janvier 2003.

En décembre 2004, le Financial Accounting Standards Board a publié la norme comptable SFAS 123R (*Paiements fondés sur des actions*). Cette norme modifie la norme comptable SFAS 123 et stipule que les services procurés par les membres du personnel en échange d'un paiement en actions produit, pour l'employeur, un coût qui doit être comptabilisé dans les états financiers. Le coût de ces attributions doit être évalué à sa juste valeur à la date d'octroi.

À compter du 1^{er} janvier 2006, Schlumberger a adopté la norme SFAS 123R et appliqué la méthode prospective modifiée, qui prévoit la comptabilisation du coût de rémunération à concurrence de la part des droits non encore acquis des attributions réalisées entre le 1^{er} janvier 1995 et le 31 décembre 2002. Ces coûts sont comptabilisés dans les états financiers de Schlumberger sur les périodes d'acquisition des droits résiduelles. Cette méthode ne prévoit pas le retraitement des données des exercices précédents à des fins comparatives.

Si les coûts de rémunération des paiements fondés sur des actions attribués avant le 1^{er} janvier 2003 avaient été déterminés sur la base de la juste valeur des options aux dates d'octroi, conformément à la méthode de la juste valeur prévue par SFAS 123, le résultat net et le résultat par action de Schlumberger pour 2005 auraient représenté les montants pro forma suivants :

(en millions de dollars, sauf pour les montants par action)

	2005
Résultat net	
Tel que publié	\$ 2 207
Ajustements pro forma :	
Coût des options d'achat d'actions	(40)
Pro forma	<u>\$ 2 167</u>
Résultat de base par action	
Tel que publié	\$ 1,87
Ajustements pro forma :	
Coût des options d'achat d'actions	(0,03)
Pro forma	<u>\$ 1,84</u>
Résultat dilué par action	
Tel que publié	\$ 1,82
Ajustements pro forma :	
Coût des options d'achat d'actions	(0,03)
Pro forma	<u>\$ 1,79</u>

Options d'achat d'actions

Schlumberger octroie à ses cadres supérieurs des options d'achat d'actions entrant dans le cadre des plans d'options d'achat d'actions de la société. Pour la totalité des options octroyées, le prix d'exercice de chaque option équivaut à la moyenne des cours plus haut et plus bas de l'action de Schlumberger à la date d'octroi, l'échéance d'une option est généralement plafonnée à dix ans, et les droits sur les options s'acquièrent généralement prorata temporis sur quatre ou cinq ans. Les gains liés aux options attribuées au cours de la période de juillet 2003 à janvier 2006 sont plafonnés à 125 % du prix d'exercice. Les droits sur les options attribuées postérieurement au mois de janvier 2006 s'acquièrent généralement prorata temporis sur cinq ans et les gains potentiels sur ces options ne sont pas plafonnés.

La juste valeur de chaque tranche d'options accordée est évaluée à la date d'octroi selon la méthode de détermination des prix d'options de Black-Scholes ; les hypothèses moyennes pondérées retenues et la juste valeur moyenne pondérée par action en résultant sont indiquées ci-après :

	2007	2006	2005
Rendement du dividende	1,1 %	0,8 %	1,3 %
Volatilité anticipée	33 %	33 %	31 %
Taux d'intérêt sans risque	4,7 %	4,3 %	3,8 %
Durée de vie anticipée de l'option	6,9 ans	6,1 ans	4,5 ans
Juste valeur moyenne pondérée par action	\$ 25,94	\$ 20,03	\$ 7,12

Le tableau ci-après résume les informations concernant les options actuellement en circulation et celles pouvant être exercées en fonction de cinq fourchettes de prix d'exercice au 31 décembre 2007 :

Fourchette de prix d'exercice	OPTIONS EN CIRCULATION			OPTIONS POUVANT ÊTRE EXERCÉES	
	Nombre d'options en circulation au 31/12/07	Durée de vie résiduelle moyenne pondérée	Prix d'exercice moyen pondéré	Nombre d'options pouvant être exercées au 31/12/07	Prix d'exercice moyen pondéré
\$ 19,04 – \$ 27,87	9 757 898	3,94	\$ 25,83	9 493 938	\$ 25,97
\$ 27,94 – \$ 32,62	8 667 826	5,99	\$ 31,95	4 800 653	\$ 31,77
\$ 34,83 – \$ 54,24	11 575 507	6,40	\$ 48,28	5 266 365	\$ 43,98
\$ 58,46 – \$ 92,70	5 402 051	8,95	\$ 63,41	219 241	\$ 64,13
\$ 110,78 – \$ 110,78	315 500	9,80	\$ 110,78	–	–
	<u>35 718 782</u>	6,05	\$ 41,02	<u>19 780 197</u>	\$ 32,59

La durée de vie résiduelle moyenne pondérée des options d'achat d'actions pouvant être exercées au 31 décembre 2006 était de 4,46 ans.

Le tableau ci-dessous donne des informations sur les options d'achat d'actions pour les exercices clos les 31 décembre 2007, 2006 et 2005 :

	2007		2006		2005	
	Actions	Prix d'exercice moyen pondéré	Actions	Prix d'exercice moyen pondéré	Actions	Prix d'exercice moyen pondéré
En circulation à l'ouverture	48 678 601	\$ 36,36	52 978 806	\$ 31,39	60 124 050	\$ 29,92
Octroyées	4 398 500	\$ 66,48	9 055 140	\$ 55,86	7 302 980	\$ 33,34
Exercées	(13 788 401)	\$ 34,89	(11 277 006)	\$ 29,89	(11 004 696)	\$ 24,28
Caduques	(3 569 918)	\$ 31,74	(2 078 339)	\$ 29,53	(3 443 528)	\$ 32,02
En circulation à la clôture	<u>35 718 782</u>	\$ 41,02	<u>48 678 601</u>	\$ 36,36	<u>52 978 806</u>	\$ 31,39

Au 31 décembre 2007, le total de la valeur intrinsèque des options d'achat d'actions en circulation avoisinait 2,1 milliards de dollars. Le total de la valeur intrinsèque des options d'achat d'actions en circulation pouvant être exercées s'élevait à environ 1,3 milliard de dollars à la même date.

Le total de la valeur intrinsèque des options exercées durant les exercices clos les 31 décembre 2007, 2006 et 2005 s'élevait respectivement à environ 607 millions de dollars, 366 millions de dollars et 193 millions de dollars.

Actions temporairement inaccessibles

Le 12 avril 2006, les actionnaires de Schlumberger ont approuvé des modifications du Plan d'Options d'Achat d'Actions 2005 de la société. Ces modifications prévoient notamment que jusqu'à 3 000 000 d'actions temporairement inaccessibles puissent être attribuées, et que ces actions puissent être octroyées aux dirigeants de Schlumberger à condition que l'acquisition des droits soit subordonnée à la réalisation de performances.

Les actions temporairement inaccessibles sont généralement acquises à l'issue d'une période de trois ans, hormis pour certaines d'entre elles, qui sont acquises sur une période de deux ans, et ne peuvent être cédées pendant une période de deux ans. Il n'y a à ce jour pas eu d'attribution d'actions temporairement inaccessibles dont les droits étaient subordonnés à des conditions de performance.

Le tableau ci-dessous donne des informations résumées sur les transactions sur les actions temporairement inaccessibles :

	2007		2006	
	Actions temporairement inaccessibles	Juste valeur moyenne pondérée à la date d'octroi	Actions temporairement inaccessibles	Juste valeur moyenne pondérée à la date d'octroi
Non acquises à l'ouverture	636 800	\$ 65,21	–	\$ –
Attribuées	285 800	64,71	661 000	65,22
Caduques	(38 000)	63,12	(24 200)	65,41
Non acquises à la clôture	<u>884 600</u>	<u>\$ 65,14</u>	<u>636 800</u>	<u>\$ 65,21</u>

Plan d'achat d'actions à prix d'exercice réduit

Aux termes du plan DSPP, les membres du personnel peuvent choisir d'épargner jusqu'à 10 % de leur salaire annuel pour acheter des actions ordinaires Schlumberger. Le prix d'achat de l'action représente 92,5 % de son cours le plus bas au début ou à l'issue de la période couverte par le plan, à des intervalles de six mois.

La juste valeur des droits acquis par les membres du personnel dans le cadre de ce plan a été estimée à l'aide du modèle de Black-Scholes ; les hypothèses moyennes pondérées retenues et la juste valeur moyenne pondérée par action en résultant sont indiquées ci-après :

	2007	2006	2005
Rendement du dividende	0,9 %	1,1 %	1,4 %
Volatilité anticipée	34 %	25 %	26 %
Taux d'intérêt sans risque	5,0 %	3,9 %	2,1 %
Juste valeur moyenne pondérée par action	\$ 11,52	\$ 6,19	\$ 4,76

Total du coût de rémunération des paiements fondés sur des actions

Le tableau ci-après résume le coût de rémunération des paiements fondés sur des actions comptabilisé en résultat :

(en millions de dollars)

	2007	2006	2005
Options d'achat d'actions	\$ 94	\$ 90	\$ 28
Actions temporairement inaccessibles	19	9	–
Plan DSPP	23	15	12
Total du coût de rémunération des paiements fondés sur des actions	<u>\$ 136</u>	<u>\$ 114</u>	<u>\$ 40</u>

Au 31 décembre 2007, le total des coûts de rémunération se rapportant à des paiements fondés sur des actions dont les droits n'étaient pas acquis s'élevait à 238 millions de dollars. Environ 102 millions de dollars devraient être comptabilisés en 2008, 78 millions en 2009, 31 millions en 2010, 23 millions en 2011 et 4 millions en 2012.

15. Impôts sur le résultat

Schlumberger et ses filiales exercent leurs activités dans plus de cent juridictions fiscales différentes, dans lesquelles les taux d'imposition varient globalement entre 0 % et 50 %.

Ainsi que détaillé plus amplement dans la Note 3, *Charges et crédits*, Schlumberger a comptabilisé des charges avant impôts de 25 millions de dollars en 2007, des charges avant impôts de 46 millions de dollars en 2006 (19 millions aux États-Unis et 27 millions en dehors des États-Unis), des crédits nets avant impôts de 172 millions de dollars en 2005 (crédits nets de 19 millions de dollars aux États-Unis et de 153 millions de dollars en dehors des États-Unis).

Le résultat comptable avant impôts des activités poursuivies assujetti à l'impôt sur les bénéfices aux États-Unis et à l'étranger, pour chacun des trois exercices clos le 31 décembre, est analysé ci-dessous :

(en millions de dollars)

	2007	2006	2005
États-Unis	\$ 1 754	\$ 1 582	\$ 892
En dehors des États-Unis	4 870	3 366	2 080
Résultat avant impôts	<u>\$ 6 624</u>	<u>\$ 4 948</u>	<u>\$ 2 972</u>

Les actifs nets d'impôts différés sont analysés ci-après :

(en millions de dollars)

	2007	2006
Avantages postérieurs à l'emploi et autres avantages à long terme	\$ 244	\$ 394
Avantages du personnel – charge courante	29	31
Immobilisations corporelles, stocks et autres	124	151
	<u>\$ 397</u>	<u>\$ 576</u>

Les actifs nets d'impôts différés se rapportant à des pertes opérationnelles nettes aux 31 décembre 2007 et 2006 figurent déduction faite d'une provision pour dépréciation dans certains pays, de respectivement 214 millions de dollars et 218 millions de dollars. Les actifs nets d'impôts différés figurent également déduction faite d'une provision pour dépréciation se rapportant à un report de pertes de 144 millions de dollars au 31 décembre 2007 (151 millions de dollars au 31 décembre 2006) qui expirent en 2009 et 2010, et à un report de crédit à l'étranger de 55 millions de dollars au 31 décembre 2007 (55 millions de dollars au 31 décembre 2006) qui expire entre 2009 et 2012.

Les éléments de la charge d'impôts consolidée au titre des activités poursuivies sont analysés ci-dessous :

(en millions de dollars)

	2007	2006	2005
Charge de l'exercice :			
États-Unis – impôt fédéral	\$ 538	\$ 495	\$ 256
États-Unis – impôt des états	54	49	24
Autres pays	834	641	372
	<u>\$ 1 426</u>	<u>\$ 1 185</u>	<u>\$ 652</u>
Impôts différés :			
États-Unis – impôt fédéral	\$ (3)	\$ 8	\$ 12
États-Unis – impôt des états	8	12	2
Autres pays	38	(10)	77
Provision pour dépréciation	(21)	(5)	(61)
	<u>\$ 22</u>	<u>\$ 5</u>	<u>\$ 30</u>
Impôts consolidés sur le résultat	<u>\$ 1 448</u>	<u>\$ 1 190</u>	<u>\$ 682</u>

Le tableau ci-dessous fournit un rapprochement entre le taux d'imposition fédéral aux États-Unis (35 %) et le taux d'imposition consolidé effectif :

	2007	2006	2005
Taux de l'impôt fédéral aux États-Unis	35 %	35 %	35 %
Impôts sur le résultat – États-Unis	1	1	1
Bénéfices à l'étranger imposés à des taux différents	(12)	(10)	(8)
Impact de la participation mise en équivalence	(1)	(1)	(1)
Part des intérêts minoritaires dans le résultat de la LLC	–	–	(1)
Autres	–	–	(2)
Charges et crédits	(1)	(1)	(1)
Taux d'imposition effectif	<u>22 %</u>	<u>24 %</u>	<u>23 %</u>

Le 1^{er} janvier 2007, Schlumberger a adopté les dispositions de l'Interprétation N° 48 du FASB, « *Accounting for Uncertainty in Income Taxes – an Interpretation of FASB Statement No. 109* » (Comptabilisation des incertitudes liées aux impôts sur le résultat – une interprétation de la norme FASB N° 109 – « FIN 48 »). Cette interprétation clarifie la comptabilisation en cas de situation fiscale incertaine. Selon cette interprétation, les entreprises doivent comptabiliser dans leurs états financiers l'impact d'une situation fiscale s'il est plus probable qu'improbable qu'elle ne sera pas remise en cause en cas de contrôle fiscal, sur la base de la validité technique de cette situation fiscale. L'adoption of FIN 48 n'a pas eu d'impact sur le total du passif ou des capitaux propres de Schlumberger.

Le tableau ci-après rapproche les montants d'ouverture et de clôture des passifs associés à des situations fiscales incertaines :

(en millions de dollars)

Solde au 1 ^{er} janvier 2007	\$ 730
Augmentations basées sur les situations fiscales de l'exercice courant	187
Augmentations au titre des situations fiscales des exercices précédents	16
Impact des fluctuations des taux de change	21
Règlements avec l'administration fiscale	(8)
Diminutions au titre des situations fiscales des exercices précédents	(55)
Diminutions liées à l'échéance des délais de prescription applicables	(33)
Solde au 31 décembre 2007	<u>\$ 858</u>

Au 31 décembre 2007, le *Bilan consolidé* de Schlumberger comprend des passifs d'environ 858 millions de dollars associés à des situations fiscales incertaines dans la centaine de juridictions fiscales dans lesquelles la société exerce ses activités, dont certaines disposent de lois fiscales incomplètes et conduites à évoluer. Ce montant ne comprend pas 130 millions de dollars d'intérêts courus et de pénalités. Exception faite de 25 millions de dollars, les avantages fiscaux, s'ils étaient comptabilisés, auraient un impact sur le taux d'imposition effectif de Schlumberger.

Schlumberger classe les intérêts et les pénalités afférents aux situations fiscales incertaines dans les *Impôts sur le résultat* dans le *Compte de résultat consolidé*. En 2007, Schlumberger a comptabilisé environ 36 millions de dollars au titre des intérêts et des pénalités.

Le tableau ci-après résume les exercices faisant actuellement l'objet d'un contrôle fiscal et qui peuvent encore être contrôlés par l'administration fiscale dans les juridictions les plus importantes dans lesquelles Schlumberger exerce des activités :

Canada	2002 – 2007
Mexique	2002 – 2007
Russie	2004 – 2007
Arabie Saoudite	2001 – 2007
Royaume-Uni	2004 – 2007
États-Unis	2003 – 2007

Dans certaines des juridictions précitées, Schlumberger exerce des activités au travers de plusieurs entités juridiques ayant chacune des délais de reprise différents. Le tableau ci-dessus présente les délais de reprise des entités juridiques les plus importantes dans chaque juridiction. En outre, point important, les années fiscales restent techniquement contrôlables jusqu'à échéance du délai de prescription dans chaque juridiction. Dans les juridictions indiquées ci-dessus, le délai de prescription peut être étendu au-delà des années contrôlables.

Compte tenu du périmètre géographique des activités de Schlumberger, de nombreux contrôles fiscaux peuvent avoir lieu dans le monde à n'importe quel moment. Les passifs fiscaux sont comptabilisés sur la base d'estimations des impôts supplémentaires qui seront exigibles lors de la conclusion de ces contrôles. Ces passifs fiscaux sont estimés sur la base de l'expérience passée, et sont mis à jour à la lumière de l'évolution des faits et des circonstances. Cependant, compte tenu des incertitudes et de la complexité inhérentes à l'application de la réglementation fiscale, il est possible que ces contrôles fiscaux se soldent par des passifs très différents de ces estimations. Le cas échéant, Schlumberger enregistrera une charge ou un crédit d'impôt supplémentaire dans la période durant laquelle la décision est prise.

16. Contrats de location et engagements de location

Le total de la charge locative s'élevait à 913 millions de dollars en 2007, 686 millions de dollars en 2006, et 532 millions de dollars en 2005. Les engagements minima de location au titre des contrats de location simples non résiliables pour les cinq prochains exercices sont les suivants :

(en millions de dollars)

2008	\$ 213
2009	165
2010	110
2011	77
2012	58
Au-delà	279
	<u>\$ 902</u>

17. Actifs et passifs éventuels

Le *Bilan consolidé* comprend des provisions au titre des coûts futurs estimés découlant d'engagements contractuels associés à des cessions d'activités qui ont été achevées. Il est possible que les coûts définitifs soient différents des montants comptabilisés. La direction estime que ces différences ne devraient pas avoir un impact significatif sur les liquidités, la situation financière ou les résultats opérationnels consolidés futurs.

En juillet 2007, Schlumberger a reçu du Ministère américain de la Justice une demande d'informations entrant dans le cadre d'une enquête sur une éventuelle violation du *Foreign Corrupt Practice Act* (loi américaine sur les pratiques de corruption à l'étranger) par Panalpina, Inc., et d'autres sociétés pétrolières et de services pétroliers, notamment Schlumberger, fournissant des services d'acheminement de fret et de dédouanement. Schlumberger coopère avec le Ministère de la Justice et mène sa propre enquête sur ces services.

En décembre 2004, WesternGeco L.L.C. et Schlumberger ont reçu des demandes de communication de pièces de la part du grand jury du bureau du procureur général du District sud du Texas, portant sur des documents concernant des visas susceptibles d'avoir été obtenus frauduleusement par des membres de l'équipage de navires présents sur le plateau continental au large du golfe du Mexique. Le 16 juin 2006, WesternGeco L.L.C. a conclu un accord avec le bureau du procureur général du District sud du Texas réglant les questions soulevées par l'enquête fédérale. Aux termes de cet accord, WesternGeco L.L.C. a accepté être responsable de violations de la législation américaine sur les visas et s'est engagé à payer des pénalités de 18 millions de dollars, et à rembourser 1,6 million de dollars aux pouvoirs publics américains au titre des frais d'enquête. En outre, WesternGeco L.L.C. a accepté un accord de renvoi de poursuites couvrant une période d'un an durant laquelle les activités de WesternGeco L.L.C. dans le golfe du Mexique ont été soumises au contrôle du bureau du procureur général du District sud du Texas. À l'issue de cette période d'un an, le 16 juin 2007, il a été décidé que WesternGeco L.L.C. avait respecté les dispositions de l'accord de renvoi de poursuites. En conséquence, cet accord est arrivé à expiration et les poursuites résultant de l'enquête ont été abandonnées. WesternGeco a par ailleurs élaboré et mis en place des procédures exhaustives pour respecter les réglementations sur l'immigration et les visas afin d'éviter que des pratiques irrégulières ne se reproduisent en matière de visa.

Schlumberger et ses filiales sont engagés dans divers procès. Une provision est constituée lorsqu'une perte est probable et peut être raisonnablement estimée. À l'heure actuelle, il n'est pas possible de présager de l'issue de ces procès, et donc d'estimer le montant précis ou approximatif des pertes susceptibles de découler d'un jugement défavorable pour ces affaires. Toutefois, Schlumberger considère que tout passif qui pourrait en résulter ne devrait pas affecter de manière significative sa trésorerie, sa situation financière et ses résultats consolidés futurs.

18. Informations sectorielles

Schlumberger se compose de deux secteurs d'activité : Services pétroliers (OFS) et WesternGeco.

L'activité OFS, qui couvre quatre secteurs économiques et géographiques clairement définis, est évaluée sur la base suivante : premièrement, l'Amérique du Nord, un marché autosuffisant ; deuxièmement, l'Amérique latine, constituée par des marchés régionaux interdépendants de l'industrie pétrolière et gazière ; troisièmement, l'Europe, autre marché important et autosuffisant, dans lequel nous incluons la CEI et l'Afrique de l'Ouest, dont l'économie est reliée de plus en plus étroitement à celle de l'Europe ; quatrièmement, la région Moyen-Orient et Asie, qui comprend les autres pays de l'hémisphère oriental, à divers stades de développement économique, tous dépendants du secteur pétrolier et gazier. Le secteur OFS offre tous les services d'exploration et de production nécessaires pendant la durée de vie d'un gisement de pétrole ou de gaz.

WesternGeco fournit à l'échelle mondiale une large gamme de services d'imagerie, de contrôle et de développement de réservoirs et dispose d'équipes de sismique étoffées ainsi que d'une importante banque de données sismiques multiclients. Ces services vont des campagnes sismiques tridimensionnelles (3D) et tridimensionnelles et répétées dans le temps (4D) aux campagnes multicomposantes pour la délinéation de gisements potentiels et la gestion de réservoir.

À compter du 1^{er} janvier 2007, une composante de la région Moyen-Orient et Asie a été réaffectée à la région Europe/CEI/Afrique et certaines activités ont été réaffectées entre Services pétroliers et WesternGeco. Les informations sectorielles historiques ont été reclassées afin de respecter la nouvelle présentation.

À compter du 1^{er} janvier 2008, une composante de la région Moyen-Orient et Asie a été réaffectée à la région Europe/CEI/Afrique. Les informations sectorielles historiques de Schlumberger seront reclassées afin de respecter cette nouvelle présentation à compter du dépôt du rapport sur les résultats trimestriels (*Form 10-Q*) et du communiqué de presse pour le trimestre clos le 31 mars 2008.

Les informations financières par secteur d'activité pour les trois exercices clos les 31 décembre 2007, 2006 et 2005 sont les suivantes :

(en millions de dollars)

2007								
	Chiffre d'affaires	Résultat après impôts et intérêts minoritaires	Intérêts minoritaires	Charge d'impôts	Résultat avant impôts et intérêts minoritaires	Actifs	Dotation aux amortissements et aux provisions	Acquisition d'investissements
OFS								
Amérique du Nord	\$ 5 345	\$ 1 040	\$ -	\$ 497	\$ 1 537	\$ 2 841	\$ 367	\$ 591
Amérique latine	3 295	616	-	139	755	2 123	185	292
Europe/CEI/Afrique	6 590	1 554	-	326	1 880	3 727	451	920
Moyen-Orient et Asie	4 881	1 528	-	185	1 713	3 078	393	772
Éliminations/Autres	195	22	-	52	74	3 022	5	(18)
	<u>20 306</u>	<u>4 760</u>	<u>-</u>	<u>1 199</u>	<u>5 959</u>	<u>14 791</u>	<u>1 401</u>	<u>2 557</u>
WESTERNGECO	2 963	766	1	293	1 060	3 036	546	619
Éliminations et autres	8	(267)	(1)	(44)	(312)	3 981	7	15
Goodwill et immobilisations incorporelles						6 045		
	<u>\$ 23 277</u>	<u>\$ 5 259</u>	<u>\$ -</u>	<u>\$ 1 448</u>		<u>\$ 27 853</u>	<u>\$ 1 954</u>	<u>\$ 3 191</u>
Produits d'intérêt					160			
Charges d'intérêt					(268)			
Charges et crédits					25			
					<u>\$ 6 624</u>			

(en millions de dollars)

2006								
	Chiffre d'affaires	Résultat après après impôts et intérêts minoritaires	Intérêts minoritaires	Charge d'impôts	Résultat avant impôts et intérêts minoritaires	Actifs	Dotation aux amortissements et aux provisions	Acquisition d'investissements
OFS								
Amérique du Nord	\$ 5 273	\$ 1 053	\$ -	\$ 551	\$ 1 604	\$ 2 577	\$ 310	\$ 623
Amérique latine	2 563	403	-	92	495	1 487	151	233
Europe/CEI/Afrique	5 054	1 074	2	215	1 291	2 731	343	579
Moyen-Orient et Asie	3 724	1 071	-	124	1 195	2 392	308	610
Éliminations/Autres	148	33	-	26	59	2 591	18	44
	<u>16 762</u>	<u>3 634</u>	<u>2</u>	<u>1 008</u>	<u>4 644</u>	<u>11 778</u>	<u>1 130</u>	<u>2 089</u>
WESTERNGECO	2 476	527	42	243	812	1 770	425	531
Éliminations et autres	(8)	(290)	5	(61)	(346)	3 388	6	17
Goodwill et immobilisations incorporelles						5 896		
	<u>\$ 19 230</u>	<u>\$ 3 871</u>	<u>\$ 49</u>	<u>\$ 1 190</u>		<u>\$ 22 832</u>	<u>\$ 1 561</u>	<u>\$ 2 637</u>
Produits d'intérêt					113			
Charges d'intérêt					(229)			
Charges et crédits					(46)			
					<u>\$ 4 948</u>			

(en millions de dollars)

	2005							
	Chiffre d'affaires	Résultat après impôts et intérêts minoritaires	Intérêts minoritaires	Charge d'impôts	Résultat avant impôts et intérêts minoritaires	Actifs	Dotations aux amortissements et aux provisions	Acquisition d'investissements
OFS								
Amérique du Nord	\$ 3 760	\$ 609	\$ –	\$ 324	\$ 933	\$ 1 534	\$ 279	\$ 376
Amérique latine	2 209	261	–	69	330	1 330	145	153
Europe/CEI/Afrique	3 725	626	8	141	775	2 126	293	356
Moyen-Orient et Asie	2 841	717	–	83	800	1 842	259	395
Éliminations/Autres	112	(35)	–	24	(11)	2 322	29	102
	<u>12 647</u>	<u>2 178</u>	<u>8</u>	<u>641</u>	<u>2 827</u>	<u>9 154</u>	<u>1 005</u>	<u>1 382</u>
WESTERNGECO	1 663	121	60	114	295	1 380	339	268
Éliminations et autres	(1)	(183)	23	(73)	(233)	4 301	7	2
Goodwill et immobilisations incorporelles						3 242		
	<u>\$ 14 309</u>	<u>\$ 2 116</u>	<u>\$ 91</u>	<u>\$ 682</u>		<u>\$ 18 077</u>	<u>\$ 1 351</u>	<u>\$ 1 652</u>
Produits d'intérêt					98			
Charges d'intérêt					(187)			
Charges et crédits					172			
					<u>\$ 2 972</u>			

Les éliminations du résultat net de Services pétroliers comprennent certains frais de siège non affectés à un secteur géographique, la fabrication et certaines autres opérations et les coûts maintenus dans OFS.

La rubrique Éliminations et autres inclut principalement des charges non opérationnelles, telles que les intérêts sur les avantages postérieurs à l'emploi, les coûts liés aux paiements fondés sur des actions, les charges du siège social et les charges d'intérêt (exception faite de celles figurant ci-dessus) qui ne sont pas incluses dans le résultat opérationnel par secteur. Les actifs non attribuables à un secteur comprennent principalement des placements à court terme et des placements à revenu fixe détenus jusqu'à l'échéance.

Au cours des trois exercices clos le 31 décembre 2007, aucun client ne représentait à lui seul plus de 10 % du chiffre d'affaires consolidé.

Au cours des trois derniers exercices, Schlumberger n'a dégagé aucun chiffre d'affaires autre qu'intragroupe dans son pays de domiciliation. Le chiffre d'affaires réalisé aux États-Unis s'est élevé à 5,6 milliards de dollars en 2007, 5,2 milliards de dollars en 2006 et 3,5 milliards de dollars en 2005.

Les charges d'intérêt ne comprennent pas les montants inclus dans les résultats des secteurs (2007 – 7 millions de dollars ; 2006 – 6 millions de dollars ; 2005 – 10 millions de dollars).

La dotation aux amortissements et aux provisions et les acquisitions d'investissements comprennent les coûts se rapportant aux données sismiques multiclients.

19. Retraites et avantages assimilés

Adoption de la norme comptable SFAS 158

À compter du 31 décembre 2006, Schlumberger a adopté la norme comptable SFAS 158 (*Employer's Accounting for Defined Benefit Pension and Other Postretirement Plans, an amendment of FASB Statements No. 87, 88, 106 and 132(R)*) – Comptabilisation par l'employeur des régimes de retraite à prestations définies et autres régimes d'avantages postérieurs à l'emploi, amendement des normes comptables N° 87, 88, 106 et 132(R)). Selon SFAS 158, Schlumberger doit comptabiliser dans son *Bilan consolidé* le niveau de financement (c'est-à-dire la différence entre la juste valeur des actifs des régimes et l'obligation de retraite) de ses régimes de retraite à prestations définies et autres régimes d'avantages postérieurs à l'emploi (dénommés collectivement « les régimes d'avantages postérieurs à l'emploi »), et imputer un ajustement correspondant aux *Autres éléments du résultat global*, net d'impôts.

L'ajustement imputé aux *Autres éléments du résultat global* lors de l'adoption de cette norme représente les pertes actuarielles nettes non comptabilisées et le coût des services passés non comptabilisé qui étaient auparavant déduits du niveau de financement des régimes d'avantages postérieurs à l'emploi de Schlumberger dans le *Bilan consolidé* conformément aux dispositions des normes SFAS 87 (*Employers' Accounting for Pensions – Comptabilisation des retraites par l'employeur*) et SFAS 106 (*Employer's Accounting for Postretirement Benefits Other Than Pensions – Comptabilisation par l'employeur des régimes d'avantages postérieurs à l'emploi*). Ces montants seront ultérieurement comptabilisés dans la charge nette périodique liée aux avantages postérieurs à l'emploi, conformément à la méthode historiquement utilisée par Schlumberger pour amortir ces montants. L'adoption de SFAS 158 n'a pas eu d'impact sur le *Compte de résultat consolidé* de Schlumberger des exercices précédents ni sur aucune autre période, et n'affectera pas les résultats opérationnels de la société au cours des exercices à venir.

Lors de l'adoption de SFAS 158 le 31 décembre 2006, le total du passif de Schlumberger a augmenté d'environ 2 %, et ses capitaux propres ont diminué d'environ 3 %. L'impact sur le total de l'actif de Schlumberger a été négligeable.

Régimes de retraite à prestations définies aux États-Unis

Schlumberger et sa filiale aux États-Unis ont adopté plusieurs régimes de retraite à prestations définies en faveur de la quasi-totalité du personnel embauché avant le 1^{er} octobre 2004. La valeur des droits est déterminée en fonction de l'ancienneté et de la moyenne des rémunérations. La politique de financement des régimes de retraite agréés par l'administration fiscale est de verser chaque année des montants basés sur un certain nombre de facteurs, notamment l'obligation actuarielle cumulée, les montants déductibles fiscalement de l'impôt sur les sociétés, les cotisations obligatoires et la trésorerie disponible.

Les hypothèses retenues pour le calcul de la charge de retraite sont détaillées ci-dessous :

	2007	2006	2005
Taux d'actualisation	6,00 %	5,75 %	6,00 %
Taux d'augmentation des rémunérations	4,00 %	3,00 %	3,00 %
Rendement des actifs des fonds	8,50 %	8,50 %	8,50 %

Le montant de la charge nette des régimes de retraite aux États-Unis pour 2007, 2006 et 2005 est analysé ci-dessous :

(en millions de dollars)

	2007	2006	2005
Coût relatif aux services rendus au cours de l'exercice	\$ 58	\$ 59	\$ 53
Charge d'intérêt sur le coût des prestations projetées	120	112	108
Rendement attendu des actifs des fonds [rendement réel : 2007 - \$ 12 ; 2006 - \$ 224 ; 2005 - \$ 132]	(147)	(134)	(109)
Amortissement du coût relatif aux services passés	7	8	8
Amortissement de la perte nette	26	27	25
Charge de retraite nette	<u>\$ 64</u>	<u>\$ 72</u>	<u>\$ 85</u>

Le tableau ci-après indique les charges avant impôts sans incidence sur la trésorerie, incluses dans les *Autres éléments du résultat global*, qui n'avaient pas encore été comptabilisées dans les charges de retraite de l'exercice au 31 décembre 2007. Il indique également la part estimée de chaque composante des *Autres éléments du résultat global* qui devrait être comptabilisée dans la charge nette de retraite au cours de l'exercice clos le 31 décembre 2008.

(en millions de dollars)

	Montant comptabilisé dans les autres éléments du résultat global au 31 décembre 2007	Montant devant être comptabilisé dans la charge de retraite nette de 2008
Pertes actuarielles nettes	\$ 111	\$ 11
Coût relatif aux services passés	\$ 53	\$ 7

Aux 31 décembre 2007 et 2006, la variation de la valeur de l'ensemble des droits projetés, les actifs des régimes de retraite et le niveau de financement étaient les suivants :

(en millions de dollars)

	2007	2006
Valeur de l'ensemble des droits projetés à l'ouverture	\$ 2 006	\$ 1 984
Coût relatif aux services rendus	58	59
Coût financier	120	112
Déficits / (excédents) actuariels	(57)	(89)
Prestations versées	(97)	(95)
Amendements	-	2
Autres	-	33
Valeur de l'ensemble des droits projetés à la clôture	<u>\$ 2 030</u>	<u>\$ 2 006</u>
Valeur au cours du marché des actifs des fonds à l'ouverture	\$ 1 913	\$ 1 588
Rendement effectif des actifs des fonds	212	224
Cotisations	152	204
Prestations versées	(97)	(95)
Charges administratives	(10)	(8)
Valeur au cours du marché des actifs des fonds à la clôture	<u>\$ 2 170</u>	<u>\$ 1 913</u>
Excédent / (déficit) à la clôture	<u>\$ 140</u>	<u>\$ (93)</u>

L'excédent / (déficit) représente la différence entre les actifs des fonds et la valeur de l'ensemble des droits projetés. La valeur de l'ensemble des droits projetés représente la valeur actuarielle des avantages en fonction des services rendus et des salaires des membres du personnel, et intègre une hypothèse sur les niveaux futurs de rémunération.

L'excédent de 140 millions de dollars du régime de retraite à prestations définies aux États-Unis au 31 décembre 2007 est inclus dans les Autres actifs dans le *Bilan consolidé* ci-joint.

Le déficit de 93 millions de dollars à la clôture des régimes de retraite américains à prestations définies est inclus dans les Avantages postérieurs à l'emploi dans le *Bilan consolidé* au 31 décembre 2006.

Le taux d'actualisation, le taux d'augmentation des rémunérations et le rendement estimé des actifs des fonds utilisés pour déterminer la valeur de l'ensemble des droits projetés sont détaillés ci-après :

	2007	2006
Taux d'actualisation	6,50 %	6,00 %
Augmentation des cotisations	4,00 %	3,00 %
Rendement des actifs des fonds	8,50 %	8,50 %

Le tableau ci-dessous donne une ventilation des actifs des fonds de pension :

(en millions de dollars)

	2007	2006
Actions américaines	\$ 990	\$ 905
Actions – autres pays	433	449
Titres à revenu fixe	563	374
Disponibilités et valeurs mobilières de placement	38	85
Autres investissements	146	100
	<u>\$ 2 170</u>	<u>\$ 1 913</u>

L'allocation d'actifs a pour objectif de diversifier le portefeuille en investissant dans différentes catégories d'actifs afin de diminuer la volatilité tout en maintenant une combinaison d'actifs offrant le rendement à long terme le plus élevé possible compte tenu d'un niveau de risque acceptable. Les stratégies d'investissement prévoient de réaligner aux niveaux prédéfinis la combinaison d'actifs à chaque fois que nécessaire et de réévaluer au moins une fois par an les niveaux de financement et les stratégies d'allocation d'actifs.

Le 31 décembre 2007, les actifs des régimes ne comprenaient pas d'actions ordinaires de Schlumberger.

Le rendement anticipé des actifs à long terme est de 8,5 %. Cette hypothèse représente le taux de rendement des actifs des fonds de pension et correspond au rendement moyen anticipé des fonds investis ou devant être investis dans le but de financer les prestations incluses dans les droits projetés. L'hypothèse retenue correspond aux taux de rendement futurs anticipés du portefeuille compte tenu de l'allocation d'actifs et des taux de rendement dégagés par le passé. La pertinence de l'hypothèse est revue au moins une fois par an.

Les prestations devant être servies dans le cadre du régime de retraite sont détaillées ci-après :

(en millions de dollars)

2008	\$ 99
2009	\$ 100
2010	\$ 102
2011	\$ 105
2012	\$ 109
2013 – 2017	\$ 616

Aucun actif des régimes de retraite ne devrait être restitué à la société au 31 décembre 2008.

Bien que la société ne soit pas tenue d'abonder à son régime de retraite américain agréé par l'administration fiscale, Schlumberger compte actuellement cotiser à concurrence de 50 à 100 millions de dollars en 2008.

Autres régimes de retraite à prestations définies

Outre les régimes de retraite précités à prestations définies existant aux États-Unis, Schlumberger dispose de plusieurs autres régimes de retraite à prestations définies. Le montant comptabilisé en charges au titre de ces régimes, qui est basé sur des coûts calculés par des actuaires, s'est élevé à 58 millions de dollars en 2007, 49 millions de dollars en 2006 et 50 millions de dollars en 2005.

Le plus important des autres régimes à prestations définies est celui du Royaume-Uni, qui couvre les employés embauchés avant le 1^{er} avril 1999.

Le taux d'actualisation, le taux d'augmentation des rémunérations et le rendement estimé des actifs des fonds utilisés pour déterminer la valeur de l'ensemble des droits projetés sont détaillés ci-après :

	2007	2006	2005
Taux d'actualisation	5,20 %	4,90 %	5,40 %
Augmentation des rémunérations	4,50 %	4,20 %	4,10 %
Rendement des actifs des fonds	8,00 %	8,00 %	8,00 %

Pour le régime britannique, le montant de la charge nette pour 2007, 2006 et 2005 (converti en dollars des États-Unis au taux moyen de l'exercice) est analysé ci-après :

(en millions de dollars)

	2007	2006	2005
Coût relatif aux services rendus au cours de l'exercice	\$ 35	\$ 26	\$ 25
Coût financier des prestations projetées	52	42	38
Rendement attendu des actifs des fonds (rendement effectif : 2007, \$ 57 ; 2006, \$ 50 ; 2005, \$ 106)	(67)	(53)	(45)
Amortissement de la perte nette et autres	18	17	13
Charge de retraite nette	<u>\$ 38</u>	<u>\$ 32</u>	<u>\$ 31</u>

Le tableau ci-après indique les charges avant impôts sans incidence sur la trésorerie, incluses dans les *Autres éléments du résultat global*, qui n'avaient pas encore été comptabilisées dans les charges de retraite de l'exercice au 31 décembre 2007. Il indique également la part estimée de chaque composante des *Autres éléments du résultat global* qui devrait être comptabilisée dans la charge nette de retraite au cours de l'exercice clos le 31 décembre 2008.

(en millions de dollars)

	Montant comptabilisé dans les autres éléments du résultat global au 31 décembre 2007	Montant devant être comptabilisé dans la charge de retraite nette de 2008
Pertes actuarielles nettes	\$ 251	\$ 12
Coût relatif aux services passés	\$ 5	\$ 1

La variation de la valeur de l'ensemble des droits projetés, les actifs des fonds et le montant des engagements de retraite (convertis en dollars des États-Unis au taux de change à la clôture de l'exercice) étaient les suivants :

(en millions de dollars)

	2007	2006
Valeur de l'ensemble des droits projetés à l'ouverture	\$ 991	\$ 801
Coût relatif aux services rendus	35	26
Coût financier	52	42
Cotisations des bénéficiaires	2	2
Pertes (profits) actuariels	(30)	33
Différence de conversion	26	109
Prestations versées	(25)	(23)
Autres	12	1
Valeur de l'ensemble des droits projetés à la clôture	<u>\$ 1 063</u>	<u>\$ 991</u>
Valeur au cours du marché des actifs des fonds à l'ouverture	\$ 810	\$ 647
Rendement effectif des actifs des fonds	57	50
Différence de conversion	21	87
Cotisations patronales	98	47
Cotisations salariales	2	2
Prestations versées	(25)	(23)
Autres	14	-
Valeur au cours du marché des actifs des fonds à la clôture	<u>\$ 977</u>	<u>\$ 810</u>
Déficit à la clôture	<u>\$ (86)</u>	<u>\$ (181)</u>

Le déficit des régimes de retraite britanniques à prestations définies est inclus au poste *Avantages postérieurs à l'emploi du Bilan consolidé* ci-joint aux 31 décembre 2007 et 2006.

Le taux d'actualisation et le taux d'augmentation des rémunérations utilisés pour déterminer la valeur de l'ensemble des droits projetés sont détaillés ci-après :

	2007	2006
Taux d'actualisation	5,80 %	5,20 %
Taux d'augmentation des rémunérations	4,90 %	4,50 %

Le tableau ci-dessous donne une ventilation des actifs des fonds de pension :

(en millions de dollars)

	2007	2006
Instruments de capitaux propres	\$ 652	\$ 542
Titres à revenu fixe	197	155
Obligations indexées de l'État britannique	102	74
Autres placements	26	39
	<u>\$ 977</u>	<u>\$ 810</u>

Les prestations devant être servies dans le cadre du régime sont détaillées ci-dessous :

(en millions de dollars)

2008	\$ 21
2009	\$ 23
2010	\$ 26
2011	\$ 28
2012	\$ 31
2013 – 2017	\$ 206

En 2008, les cotisations au régime britannique devraient être comprises entre 40 et 80 millions de dollars.

Autres avantages de retraite

Outre des régimes de retraite à prestations définies, Schlumberger et ses filiales font bénéficier les retraités d'autres avantages, principalement d'intéressement aux bénéficiaires et de régimes de retraite à cotisations définies. Les coûts afférents à ces avantages ont été de respectivement 408, 351 et 280 millions de dollars en 2007, 2006 et 2005.

Couverture médicale

Schlumberger et sa filiale aux États-Unis offrent à certains employés en activité des plans de remboursement de frais médicaux. Le coût de ces avantages est pris en charge au fur et à mesure des dépenses et s'est élevé à respectivement 80, 72 et 65 millions de dollars en 2007, 2006 et 2005. En dehors des États-Unis, cette catégorie d'avantages est dans la plupart des cas octroyée dans le cadre de régimes statutaires.

Autres avantages postérieurs à l'emploi

Schlumberger et sa filiale aux États-Unis font bénéficier les anciens membres de leur personnel affiliés aux régimes de retraite aux États-Unis de certaines prestations de couverture des frais médicaux.

Les principales hypothèses actuarielles retenues pour le calcul des coûts étaient un taux d'actualisation de 6,00 % en 2007, de 5,75 % en 2006 et de 6,00 % en 2005. La hausse du coût des prestations liées aux frais médicaux était de 9 % pour être ramenée à 6 % sur les quatre années suivantes, puis à 5 % ultérieurement.

La charge nette des exercices 2007, 2006 et 2005 au titre des avantages postérieurs à l'emploi aux États-Unis est analysée ci-dessous :

(en millions de dollars)

	2007	2006	2005
Coût relatif aux services rendus au cours de l'exercice	\$ 22	\$ 26	\$ 29
Coût financier de l'engagement cumulé au titre des avantages postérieurs à l'emploi	47	45	45
Rendement attendu des actifs des fonds	(2)	–	–
Amortissement du coût relatif aux services passés	(27)	(28)	(14)
Amortissement de la perte nette	13	16	11
	<u>\$ 53</u>	<u>\$ 59</u>	<u>\$ 71</u>

Le tableau ci-après indique les charges avant impôts sans incidence sur la trésorerie, incluses dans les *Autres éléments du résultat global*, qui n'avaient pas encore été comptabilisées dans les charges de retraite de l'exercice au 31 décembre 2007. Il indique également la part estimée de chaque composante des *Autres éléments du résultat global* qui devrait être comptabilisée dans la charge nette de retraite au cours de l'exercice clos le 31 décembre 2008.

(en millions de dollars)

	Montant comptabilisé dans les autres éléments du résultat global au 31 décembre 2007	Montant devant être comptabilisé dans la charge de retraite nette de 2008
Pertes actuarielles nettes	\$ 142	\$ 7
Coût relatif aux services passés	\$ (119)	\$ (27)

Les variations des engagements cumulés et le montant des engagements au titre des avantages postérieurs à l'emploi étaient les suivants aux 31 décembre 2007 et 2006 :

(en millions de dollars)

	2007	2006
Engagements cumulés au titre des avantages postérieurs à l'emploi à l'ouverture	\$ 785	\$ 785
Coût relatif aux services rendus	22	26
Coût financier	48	45
Excédents actuariels	(35)	(40)
Prestations versées	(28)	(31)
Engagements cumulés au titre des avantages postérieurs à l'emploi à la clôture	<u>\$ 792</u>	<u>\$ 785</u>
Valeur au cours du marché des actifs des fonds à l'ouverture	\$ 23	\$ –
Cotisations	42	53
Rendement effectif des actifs des fonds	2	1
Prestations versées	(28)	(31)
Valeur au cours du marché des actifs des fonds à la clôture	<u>\$ 39</u>	<u>\$ 23</u>
Déficit à la clôture	<u>\$ (753)</u>	<u>\$ (762)</u>

Le déficit est inclus au poste *Avantages postérieurs à l'emploi* du *Bilan consolidé*.

Les engagements au titre des avantages postérieurs à l'emploi aux 31 décembre 2006 et 2005 se répartissent comme suit :

(en millions de dollars)

	2007	2006
Retraités	\$ 403	\$ 418
Membres de plein droit	255	217
Personnel en activité	134	150
	<u>\$ 792</u>	<u>\$ 785</u>

L'engagement cumulé au titre des avantages postérieurs à l'emploi a été calculé à partir d'un taux d'actualisation de 6,50 % en 2007 et 6,00 % en 2006.

Le taux de progression du coût des prestations liées aux frais médicaux utilisé pour calculer l'engagement au titre des avantages postérieurs à l'emploi pour 2007 et 2006 a été de 9 %, ramené à 6 % sur les quatre années suivantes, puis à 5 % ultérieurement.

Dans l'hypothèse d'une hausse d'un point de pourcentage du coût des prestations médicales par rapport à celle prise en compte ci-dessus, le coût des prestations de santé en 2007 se serait élevé à 68 millions de dollars, et l'engagement cumulé au titre des avantages postérieurs à l'emploi au 31 décembre 2007 aurait représenté 929 millions de dollars.

Dans l'hypothèse d'une baisse d'un point de pourcentage du coût des prestations médicales par rapport à celle prise en compte ci-dessus, le coût des prestations de santé en 2007 se serait élevé à 45 millions de dollars, et l'engagement cumulé au titre des avantages postérieurs à l'emploi au 31 décembre 2007 aurait représenté 712 millions de dollars.

Le tableau ci-après détaille les remboursements anticipés, qui sont nets des subventions au profit des personnes à faibles revenus prévues par la partie D du Medicare Modernization Act, et se situent dans une fourchette de 3 à 6 millions de dollars par an :

(en millions de dollars)

2008	\$ 35
2009	\$ 37
2010	\$ 40
2011	\$ 43
2012	\$ 45
2013 – 2017	\$ 263

20. Informations complémentaires

Les charges d'intérêt et les impôts sur le résultat payés sont les suivants :

(en millions de dollars)

Exercice clos le 31 décembre	2007	2006	2005
Charges d'intérêt	\$ 269	\$ 234	\$ 196
Impôts sur le résultat	\$ 1 127	\$ 997	\$ 446

Le poste *Fournisseurs, autres créanciers et charges à payer* se ventile comme suit :

(en millions de dollars)

Au 31 décembre	2007	2006
Rémunérations, congés payés et autres frais de personnel	\$ 1 076	\$ 898
Fournisseurs	1 554	1 311
Autres	1 921	1 639
	<u>\$ 4 551</u>	<u>\$ 3 848</u>

Les *Intérêts et autres produits* sont détaillés ci-dessous :

(en millions de dollars)

Exercice clos le 31 décembre	2007	2006	2005
Produits d'intérêt	\$ 162	\$ 117	\$ 100
Quote-part dans le résultat net des sociétés liées	244	179	109
Profits sur la cession d'appareils de reconditionnement	25	–	–
Profit sur la vente de locaux à Montrouge, France	–	–	163
Profit sur la cession de la participation dans Hanover Compressor	–	–	21
Perte sur la liquidation d'investissements permettant de financer la transaction WesternGeco	–	(9)	–
Cession d'actifs	–	–	15
	<u>\$ 431</u>	<u>\$ 287</u>	<u>\$ 408</u>

La *Provision pour créances douteuses* est analysée ci-après :

(en millions de dollars)

Exercice clos le 31 décembre	2007	2006	2005
Solde à l'ouverture	\$ 115	\$ 103	\$ 114
Augmentation	9	24	25
Comptabilisation en pertes	(38)	(12)	(34)
Autres	–	–	(2)
Solde à la clôture	<u>\$ 86</u>	<u>\$ 115</u>	<u>\$ 103</u>

Rapport de la direction sur le contrôle interne exercé sur le reporting financier

Il appartient à la direction de Schlumberger Limited de mettre en place et de maintenir un contrôle interne adéquat sur le reporting financier, comme précisé dans la Règle 13a – 15(f) du *Securities and Exchange Act* de 1934 (loi boursière américaine). Le contrôle interne du reporting financier de Schlumberger Limited est un processus destiné à donner une assurance raisonnable quant à la fiabilité du reporting financier et des états financiers établis à des fins externes conformément aux principes comptables généralement admis.

Du fait des limites inhérentes au contrôle interne, il est possible que des fausses déclarations ne soient pas systématiquement détectées ou évitées. Par ailleurs, l'évaluation de l'efficacité projetée sur des périodes futures est soumise au risque d'une inadéquation des contrôles provoquée par une évolution des conditions, ou d'une éventuelle détérioration du niveau de respect des politiques et procédures.

La direction de Schlumberger Limited a évalué l'efficacité du contrôle interne de la société sur son reporting financier au 31 décembre 2007. Lors de cette évaluation, elle a utilisé les critères préconisés par le Committee of Sponsoring Organizations of the Treadway Commission (COSO) dans son ouvrage intitulé *Contrôle interne – Infrastructure intégrée*. Notre évaluation nous permet de conclure qu'au 31 décembre 2007, le contrôle interne de la société sur le reporting financier est efficace, sur la base de ces critères.

L'évaluation de l'efficacité du contrôle interne sur le reporting financier au 31 décembre 2007 conduite par Schlumberger Limited a été auditée par PricewaterhouseCoopers LLP, société d'expertise comptable indépendante, ainsi qu'exposé dans leur rapport qui figure en page 76 de ce Rapport Annuel.

Rapport de la société d'expertise comptable indépendante

Aux administrateurs et actionnaires
de Schlumberger Limited

À notre avis, les états financiers consolidés ci-joints, bilan, compte de résultat, tableau des capitaux propres consolidés et tableau des flux de trésorerie, donnent une image fidèle, dans tous ses aspects significatifs, de la situation financière de Schlumberger Limited et de ses filiales aux 31 décembre 2007 et 2006, ainsi que des résultats et flux de trésorerie pour les trois exercices clos les 31 décembre 2007, 2006 et 2005, conformément aux principes comptables généralement admis aux États-Unis d'Amérique. Par ailleurs, à notre avis, la société a exercé, dans tous ses aspects significatifs, un contrôle interne efficace sur le reporting financier au 31 décembre 2007 sur la base des critères préconisés par le Committee of Sponsoring Organizations of the Treadway Commission (COSO) dans son ouvrage intitulé *Contrôle interne – Infrastructure intégrée*. La direction de la société est responsable de la préparation de ces états financiers, du maintien d'un contrôle interne efficace sur le reporting financier et de l'évaluation de l'efficacité du contrôle interne sur le reporting financier, inclus dans le rapport de la direction sur le contrôle interne exercé sur le reporting financier figurant en page 75 de ce Rapport Annuel. Notre responsabilité consiste, sur la base de nos audits, à émettre une opinion sur ces états financiers et sur le contrôle interne exercé par la société sur le reporting financier sur la base de nos travaux intégrés. Nos audits ont été effectués conformément aux normes préconisées par le Public Company Accounting Oversight Board (États-Unis). Selon ces normes, nous devons planifier et réaliser l'audit de façon à obtenir une assurance raisonnable que ces états financiers ne comportent pas d'anomalie significative et qu'un contrôle interne efficace a été maintenu, dans tous ses aspects significatifs, sur le reporting financier. Un audit d'états financiers comprend l'examen par sondage des éléments probants qui justifient les montants et informations figurant dans les états financiers, l'appréciation de la validité des principes comptables utilisés et des estimations significatives faites par la direction, ainsi que l'appréciation de la présentation des états financiers dans leur ensemble. Notre audit du contrôle interne exercé sur le reporting financier a englobé la compréhension du contrôle interne exercé sur le reporting financier, l'évaluation du risque de faiblesse importante, et des tests et une évaluation de la conception et de l'efficacité opérationnelle du contrôle interne en regard des risques évalués. Nous avons également mis en œuvre des autres procédures jugées nécessaires au vu des circonstances. Nous estimons que nos audits constituent un fondement raisonnable à notre opinion.

Comme exposé dans la Note 14 des Notes aux états financiers consolidés, la société a changé de méthode de comptabilisation des paiements fondés sur des actions le 1^{er} janvier 2006. En outre, comme indiqué dans la Note 19 des Notes aux états financiers consolidés, la société a modifié sa méthode de comptabilisation des régimes de retraite à prestations définies et autres régimes d'avantages postérieurs à l'emploi le 31 décembre 2006. En outre, comme exposé dans la Note 15 des Notes aux états financiers consolidés, la société a changé sa méthode de comptabilisation des incertitudes liées à l'impôt sur le résultat le 1^{er} janvier 2007.

Le contrôle interne d'une entreprise sur le reporting financier est un processus destiné à fournir une assurance raisonnable quant à la fiabilité du reporting financier et des états financiers établis à des fins externes conformément aux principes comptables généralement admis. Le contrôle interne d'une société sur son reporting financier comprend les politiques et procédures qui (i) portent sur la tenue de registres reflétant, de façon raisonnablement détaillée, exacte et fidèle, les transactions sur et les cessions d'actifs de la société ; (ii) donnent une assurance raisonnable que les transactions sont enregistrées de façon adéquate pour permettre l'établissement des états financiers conformément aux principes comptables généralement admis, et que les recettes et les dépenses de la société sont réalisées dans le respect des autorisations de la direction et des administrateurs de la société ; et (iii) donnent une assurance raisonnable quant à la prévention ou la détection précoce de toute acquisition, utilisation ou cession d'actifs de la société qui pourraient avoir un impact significatif sur les états financiers.

Du fait des limites inhérentes au contrôle interne, il est possible que des fausses déclarations ne soient pas systématiquement détectées ou évitées. Par ailleurs, l'évaluation de l'efficacité projetée sur des périodes futures est soumise au risque d'une inadéquation des contrôles provoquée par une évolution des conditions, ou d'une éventuelle détérioration du niveau de respect des politiques et procédures.

/s/ PRICEWATERHOUSECOOPERS LLP

PricewaterhouseCoopers LLP

Houston, Texas

Le 13 février 2008

Résultats trimestriels

(non audités)

Le tableau ci-dessous résume les résultats trimestriels des exercices clos les 31 décembre 2007 et 2006.

(en millions de dollars, sauf pour les données par action)

	Chiffre d'affaires ⁵	Marge brute ^{3,5}	Résultat net ^{4,5}	Résultat par action ^{4,5}	
				De base	Dilué
Trimestres – 2007					
Premier	\$ 5 464	\$ 1 842	\$ 1 181	\$ 1,00	\$ 0,96
Deuxième	5 639	1 902	1 258	1,06	1,02
Troisième	5 926	2 021	1 354	1,13	1,09
Quatrième ¹	6 248	2 030	1 383	1,16	1,12
	<u>\$ 23 277</u>	<u>\$ 7 795</u>	<u>\$ 5 177</u>	<u>\$ 4,36</u>	<u>\$ 4,20</u>
Trimestres – 2006					
Premier	\$ 4 239	\$ 1 247	\$ 723	\$ 0,61	\$ 0,59
Deuxième ²	4 687	1 435	857	0,72	0,69
Troisième	4 955	1 593	1 000	0,84	0,81
Quatrième	5 350	1 772	1 131	0,96	0,92
	<u>\$ 19 230</u>	<u>\$ 6 048</u>	<u>\$ 3 710</u>	<u>\$ 3,14</u>	<u>\$ 3,01</u>

1. Le résultat net comprend un crédit après impôts de 17 millions de dollars.
2. Le résultat net comprend des charges nettes après impôts de 43 millions de dollars.
3. La marge brute représente le *Chiffre d'affaires* diminué du *Coût des ventes et des services*.
4. La somme des résultats par action par trimestre peut ne pas correspondre au total du résultat par action de l'ensemble de l'exercice en raison des arrondis.
5. La somme du chiffre d'affaires, de la marge brute et du résultat net par trimestre peut ne pas correspondre au total de l'exercice en raison des arrondis.

Résumé des principales données financières sur cinq ans

Les principales données financières consolidées doivent être lues en liaison avec le Commentaire et l'analyse de la situation financière et des résultats opérationnels, et avec les États financiers et les informations complémentaires :

(en millions de dollars, sauf pour les données par action et les informations sur les effectifs)

Exercice clos le 31 décembre	2007	2006	2005	2004	2003
RÉSUMÉ DES ACTIVITÉS OPÉRATIONNELLES					
Chiffre d'affaires :					
Services pétroliers	\$ 20 306	\$ 16 762	\$ 12 647	\$ 10 236	\$ 8 823
WesternGeco	2 963	2 476	1 663	1 241	1 183
Éliminations et autres	8	(8)	(1)	3	11
Total du chiffre d'affaires	\$ 23 277	\$ 19 230	\$ 14 309	\$ 11 480	\$ 10 017
% d'augmentation sur l'année précédente	21 %	34 %	25 %	15 %	4 %
Résultat opérationnel avant impôts :					
Services pétroliers	\$ 5 959	\$ 4 644	\$ 2 827	\$ 1 802	\$ 1 537
WesternGeco	1 060	812	295	123	(20)
Éliminations et autres	(312)	(346)	(233)	(208)	(142)
Résultat opérationnel avant impôts	\$ 6 707	\$ 5 110	\$ 2 889	\$ 1 717	\$ 1 375
% d'augmentation sur l'année précédente	31 %	77 %	68 %	25 %	11 %
Produits d'intérêt ¹	160	113	98	54	49
Charges d'intérêt ¹	268	229	187	201	329
Charges (crédits), net ²	(25)	46	(172)	243	638
Impôts sur le résultat ²	1 448	1 190	682	277	210
Intérêts minoritaires ²	–	(49)	(91)	(36)	151
Résultat des activités poursuivies³	\$ 5 177	\$ 3 710	\$ 2 199	\$ 1 014	\$ 398
Résultat des activités abandonnées	–	–	8	210	(15)
Résultat net	\$ 5 177	\$ 3 710	\$ 2 207	\$ 1 224	\$ 383
Résultat de base par action					
Activités poursuivies	\$ 4,36	\$ 3,14	\$ 1,87	\$ 0,86	\$ 0,34
Activités abandonnées	–	–	0,01	0,18	(0,01)
Résultat net par action³	\$ 4,36	\$ 3,14	\$ 1,87	\$ 1,04	\$ 0,33
Résultat dilué par action					
Activités poursuivies	\$ 4,20	\$ 3,01	\$ 1,81	\$ 0,85	\$ 0,34
Activités abandonnées	–	–	0,01	0,17	(0,01)
Résultat net par action	\$ 4,20	\$ 3,01	\$ 1,82	\$ 1,02	\$ 0,33
Dividende en numéraire déclaré par action	\$ 0,700	\$ 0,500	\$ 0,420	\$ 0,375	\$ 0,375

(en millions, sauf pour les effectifs)

Exercice clos le 31 décembre	2007	2006	2005	2004	2003
RÉSUMÉ DES DONNÉES FINANCIÈRES					
Acquisition d'immobilisations corporelles	\$ 2 931	\$ 2 457	\$ 1 593	\$ 1 216	\$ 872
Dotation aux amortissements des immobilisations corporelles	\$ 1 526	\$ 1 232	\$ 1 092	\$ 1 007	\$ 1 016
Nombre moyen d'actions en circulation :					
De base	1 188	1 182	1 179	1 178	1 168
Dilué	1 239	1 242	1 230	1 226	1 173
AU 31 DÉCEMBRE					
Endettement net ⁴	\$ 1 857	\$ 2 834	\$ 532	\$ 1 459	\$ 4 176
Fonds de roulement	\$ 3 551	\$ 2 731	\$ 3 121	\$ 2 359	\$ 3 574
Total de l'actif	\$ 27 853	\$ 22 832	\$ 18 077	\$ 16 001	\$ 20 041
Dettes à long terme	\$ 3 794	\$ 4 664	\$ 3 591	\$ 3 944	\$ 6 097
Capitaux propres	\$ 14 876	\$ 10 420	\$ 7 592	\$ 6 117	\$ 5 881
Effectifs – activités poursuivies	80 000	70 000	60 000	52 500	51 000

1. Exclut les montants qui sont inclus dans les secteurs, ou dans les charges et crédits.
2. Pour de plus amples informations sur les charges et les crédits, sur les impôts sur le résultat et les intérêts minoritaires, veuillez consulter la Note 3 des *Notes aux états financiers consolidés*.
3. Les totaux peuvent présenter des différences en raison des arrondis.
4. L'endettement net représente les dettes brutes moins les disponibilités et les placements à court terme ainsi que les placements à revenu fixe détenus jusqu'à l'échéance. La direction estime que l'endettement net donne des informations utiles sur le niveau d'endettement de Schlumberger en reflétant la trésorerie et les investissements qui pourraient être mobilisés pour rembourser la dette.

Conseil d'administration

Philippe Camus¹

Cogérant
Société Lagardère
Senior Managing Director
Evercore Partners Inc.
New York, New York

Jamie S. Gorelick^{2,3}

Associée
Wilmer Cutler Pickering Hale
and Dorr LLP
Washington, D.C.

Andrew Gould

Président-directeur général
Schlumberger

Tony Isaac^{1,3}

Retraité
Ancien Directeur général
BOC Group
Surrey, Royaume-Uni

Nikolay Kudryavtsev⁵

Recteur
Institut de physique et
de technologie de Moscou
Moscou, Russie

Adrian Lajous^{1,2,4}

Consultant en Énergie
McKinsey & Company
Houston, Texas
Président
Petrometrica
Mexico, Mexique

Michael E. Marks^{2,4}

Directeur
Bigwood Capital LLC
Palo Alto, Californie

Didier Primat³

Président
Primwest Holding N.V.
Curaçao, Antilles néerlandaises

Leo Rafael Reif⁵

Doyen, Directeur des formations et
Directeur du budget
Massachusetts Institute
of Technology
Cambridge, Massachusetts

Tore I. Sandvold^{1,5}

Président-directeur général
Sandvold Energy AS
Oslo, Norvège

¹ Membre du Comité d'audit

² Membre du Comité de rémunération

³ Membre du Comité financier

⁴ Membre du Comité des nominations
et de gouvernance d'entreprise

⁵ Membre du Comité technologique

Nicolas Seydoux^{2,4}

Président
Gaumont
Paris

Linda Gillespie Stuntz^{2,4}

Associée
Stuntz, Davis & Staffier, P.C.
Washington, D.C.

Rana Talwar^{1,3}

Président
Sabre Capital Worldwide Inc
Tortola, Îles Vierges du Royaume-Uni

Direction

Andrew Gould

Président-directeur général

Simon Ayat

Directeur général adjoint
Directeur financier

Dalton Boutte

Directeur général adjoint

Chakib Sbiti

Directeur général adjoint

Ellen Summer

Secrétaire du Conseil d'administration
Directrice juridique

Ashok Belani

Directeur

Mark Corrigan

Directeur

Mark Danton

Directeur

Ian Falconer

Directeur

Paal Kibsgaard

Directeur

Catherine MacGregor

Directeur

Rodney Nelson

Directeur

Sola Oyinlola

Trésorier

Malcolm Theobald

Directeur

Sophie Zurquiyah-Rousset

Directrice des systèmes d'information

Howard Guild

Directeur comptable

Janet B. Glassmacher

Secrétaire adjointe du Conseil
d'administration

Informations générales

Informations aux actionnaires

L'action Schlumberger est cotée
à la Bourse de New York (symbole
SLB), sur Euronext Paris, à la
Bourse de Londres et sur les
bourses suisses.

Pour obtenir en anglais les résultats trimestriels et les annonces de dividende, ainsi que des informations sur le Groupe, appelez le numéro 00 1 813 774 5043. Consultez également notre site Internet : www.SLB.com/ir et inscrivez-vous pour recevoir des avis électroniques.

Agent de transfert et agent chargé des registres

Computershare Trust
Company, N.A.
P.O. Box 43078
Providence, Rhode Island
02940-3078
Tél. 00 1 800 733 5001
ou 00 1 781 575 2707

Des informations aux actionnaires sont disponibles sur le site Internet de Computershare : www.computershare.com

Rapport 10-K

Il est possible d'obtenir le rapport annuel 2007 de Schlumberger, sous la forme du rapport 10-K déposé à la Securities and Exchange Commission, en appelant le 00 1 813 774 5043.

Il est également possible de consulter tous les documents déposés à la SEC à l'adresse suivante : www.SLB.com/ir ou en s'adressant au secrétaire du Conseil d'administration de Schlumberger Limited, 5599 San Felipe, 17th Floor, Houston, Texas 77056.

Avis électroniques

Pour recevoir les communiqués de presse de Schlumberger, des informations sur l'actualité du Groupe et des nouvelles quotidiennes de l'industrie, inscrivez-vous à l'adresse suivante : www.slb.com/ir

Envois multiples

Un actionnaire détenant des actions sur plusieurs comptes, ou des actionnaires habitant à la même adresse, risquent de recevoir le rapport annuel en plusieurs exemplaires. Le cas échéant, il est possible d'éviter des frais superflus en demandant l'envoi d'un seul exemplaire. Vous êtes alors invité à contacter Computershare Trust Company, N.A., agent de transfert et agent chargé des registres.

Schlumberger sur Internet

Pour tout renseignement sur les technologies, les services et les solutions de Schlumberger, et pour connaître l'actualité de l'industrie, consultez notre site Internet : www.slb.com

Recrutement

Visitez notre site
www.careers.slb.com

Programmes d'intérêt général à but non lucratif

Schlumberger soutient et encourage plusieurs programmes d'intérêt général à but non lucratif, tant à l'échelle mondiale que locale, qui sont souvent lancés et mis en oeuvre par ses collaborateurs. Nous avons choisi de faire porter notre effort sur l'éducation et sur le développement social. Pour de plus amples informations sur ces programmes, visitez les sites www.seed.slb.com et www.foundation.slb.com

* Marque de Schlumberger
† Marque de NExT

Photographies de Keith Wood (couvertures et pages 13 et 15), Ken Childress (pages 3, 12 et 16), Robert Seale (pages 4 et 6), F. Carter Smith (page 7), John Smallwood (pages 8 et 14), John Borowski (page 9), Laurent Wallendorf (page 10, en haut à droite), ainsi que des photographies, propriété des archives Schlumberger.

Ce document est la traduction française de la majeure partie du rapport original officiel en langue anglaise lequel seul fait foi.

Ce document a été réalisé par Kossuth S.A. sur des papiers composés à 100 % de fibres recyclées post consommation.



Quatrième de couverture

*Carl Gibbons, Instructeur Logging,
et Monica Mena Diaz, stagiaire
Logging, au Centre de formation
du Moyen-Orient d'Abu Dhabi, EAU*



Schlumberger Limited

5599 San Felipe, 17th Floor,
Houston, Texas 77056

42, rue Saint-Dominique
75007 Paris

Parkstraat 83
2514 JG La Haye

www.slb.com

Schlumberger